

20|20
21|22



RAPPORT ANNUEL

Pech 
INTERVENIR AUTREMENT



L'INTIME, AU TEMPS DE LA COVID-19

ÉDITORIAL
DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

« ... le devoir des vivants est de permettre
à la vie d'être racontée par d'autres lieux »
que la tragédie ou la maladie.

– Delphine Horvilleur

Samedi 19 mars 2022, 13 h 41. Je passe la balayeuse. Soudain, l'appel de ma collègue Élodie me cloue sur place : « deux locataires retrouvés sans vie, on ne sait pas ce qui s'est passé », « la cellule de crise de Pech est sur place », « OK, j'arrive » !

Mon système nerveux s'emballe, j'éprouve, dans l'instant, des signes de déshydratation, il flotte une odeur de malheur, à nouveau. La neige tombe dru, on dirait que ça assourdit le son de la catastrophe. Les voitures de police, comme autant de civières alignées dans un corridor d'urgence, balisent le danger.

Sur le coup, les contextes d'extrême urgence recouvrent la vie des personnes touchées comme les cendres d'un volcan engloutissent une ville; il ne subsiste que la dévastation, le chaos, le non-sens, la non-vie.

En entrant au bureau et dans l'atmosphère bleutée d'une guerre commencée, je suis le témoin privilégié du calme et de l'assurance de collègues de la cellule de crise de Pech, qui font face, qui protègent, qui soulagent, qui prennent soin des locataires, des partenaires policiers, qui soignent les âmes, malgré les bombes de tristesse qui pleuvent, tout en taisant leur peur. Je n'oublierai jamais ce moment de grâce dans un contexte aussi difficile. J'ai compris les témoignages...

Je n'oublierai jamais ce moment de grâce dans un contexte aussi difficile, et j'ai compris, j'ai compris les témoignages de soldats et de civils qui ont été témoins, en contexte difficile, d'actes courageux. Policiers et intervenants de Pech conscrits devant la mort et la souffrance humaine, rares témoins de l'issue fatale de graves maladies de l'âme.



Vous me direz qu'il en faut de ces personnes, qu'elles sont payées pour ça. Non. Dans les métiers de la relation d'aide, on n'apprend pas à composer avec la mort des personnes que nous accompagnons, pas plus que dans la police. Les écoles forment les intervenants à « sauver des vies », nous vivons ainsi tous dans le fantasme du pouvoir de Dieu sur les âmes et de personnes échouées qui attendent le miracle du sauvetage de leur vie. Des décennies d'enseignement de la relation d'aide à la sauce Bruce Willis dans le film « Piège de cristal » : je sauve tout le monde, rien ne m'atteint, je suis le meilleur. Non et non, nous n'avons pas à porter tout ça !

LA VIOLENCE CACHÉE DE LA CLASSE MOYENNE

Faut-il se surprendre que, sur les réseaux sociaux, certaines personnes accusent les intervenants d'être pratiquement responsables du suicide d'un locataire, ou d'un proche, profitant ainsi de la violence du web pour assouvir leur toute-puissance, ou de se laisser aller à souhaiter la mort de tel ou tel politicien, soi-disant pour rire ou se moquer? Se peut-il que monsieur et madame tout le monde, la classe moyenne, qu'affectionnent tant les politiciens, ne voient la maladie mentale que chez les autres, pour mieux s'en protéger? Pourtant, de nombreuses recherches récentes ont révélé que la situation pandémique produit une importante détérioration de la santé mentale chez les jeunes, une montée de la consommation de substances, un accroissement de la violence conjugale et encore plus d'isolement chez les personnes qui vivent des inégalités sociales. Par exemple, nous assistons à l'accroissement des demandes d'intervention de crise de 15 % par année depuis deux ans, ce qui fait près de 30 % d'augmentation des demandes pour ce seul service, sans que l'on ait eu l'ombre d'une garantie de bonification pérenne de nos budgets.

~30 %

DE DEMANDE

BUDGET NON
GARANTI



Pourquoi ce contexte, pourtant si propice à la refondation des services de santé mentale, n'a-t-il pas motivé le gouvernement à entreprendre les réformes souhaitées de rétablissement d'une première ligne communautaire et institutionnelle forte, de services de proximité accessibles dans les quartiers le soir et les fins de semaine? Le tabou de la santé mentale que l'on croit d'une autre époque est bel et bien là, tout comme les préjugés envers les personnes séropositives ou toxicomanes ou itinérantes.

« La folie ... probablement parce qu'elle touche à ce que l'homme a de plus profond en lui, son identité, sa raison, sa sécurité, au sens existentiel, sa vision du monde, ses repères ... elle (la folie) lui tend un miroir qui lui renvoie l'image d'une existence dont les fondements lui apparaissent soudain bien fragiles. Probablement aussi parce qu'elle a toujours été considérée comme dangereuse pour l'ordre social, elle a donc constitué avec ses compagnes – la pauvreté et la marginalité – une question éminemment politique ».¹

Réjean Thomas de la clinique Actuelle, dans une entrevue à Franco Nuovo à Radio-Canada le 10 avril 2022, parlant du manque d'accessibilité à des services pour les personnes séropositives, en temps de pandémie, décrivait une inquiétante toile de préjugés partagés par les personnes qui vivent avec des problèmes de santé mentale. Tout porte à croire, pour paraphraser Laurent Gaudé, écrivain nobélisé, qu'il y a des vies « qui ont plus de valeur que d'autres ». Gaudé parlait alors de la vie des migrants... et je pense sincèrement que la vie des personnes multiéprouvées que nous accompagnons n'a pas la même valeur que celle d'un citoyen de la classe moyenne.

Cela expliquerait peut-être pourquoi, disons dans l'inconscient collectif du quartier, la mort des personnes que Pech accompagne fait parfois peur et que nous ayons le sentiment qu'on nous attribue la responsabilité de ces décès, ou pire encore, que ces décès, inconsciemment, renvoient à la propre misère existentielle de la classe moyenne, celle qu'elle ne veut pas voir ou ressentir et qu'un petit chèque à Centraide permettait en d'autres temps d'évacuer.

Quand les coutures de la résilience de la classe moyenne éclatent et que le monde semble se détraquer – crimes de guerre en Ukraine, cinq personnes tuées à Tel-Aviv par un homme circulant en voiture et tirant sur des passants (29-03-2022), cinq membres d'une famille française qui se précipitent dans le vide en Suisse (29-03-2022) – pour ne donner que quelques exemples d'une journée de faits divers dans le monde, difficile de dire que le fou c'est l'Autre. La folie, nos sociétés contribuent à la produire. Elle pousse aussi dans notre monde ! Palpable, la montée du climat de violence et d'intolérance dans Saint-Roch, à l'égard des personnes itinérantes par exemple, a peut-être à voir avec la montée des extrémismes de droite dans le monde et, de vous à moi, l'inquiétante prolifération d'affichettes demandant au public de respecter le personnel dans les commerces et de ne pas user de violence verbale à son endroit, a de quoi inquiéter.

L'accompagnement de personnes multiéprouvées génère un niveau de complexité dans la gestion de facteurs aggravants du risque suicidaire des personnes. Un problème de santé mentale associé à une problématique de toxicomanie ou à des traumatismes multiples fait en sorte que les personnes accompagnées à Pech qui présentent ce tableau nécessitent un suivi plus intensif et courent un risque accru de passage à l'acte dans certaines circonstances et conditions, comme l'intoxication sévère ou la non-prise de médication dans les crises aiguës.

De plus, il y a aussi une réalité mathématique à l'augmentation de la probabilité du passage à l'acte suicidaire à laquelle les intervenants font face. En 1993 à Pech, nous avons accompagné 11 personnes, en 2021 ce nombre s'élève, dans l'ensemble de nos volets de services, à 7 000 personnes.

Les gens que nous accompagnons sont beaucoup plus que la mise en scène, parfois brutale, de leur fin de vie. Gabriel s'est enlevé la vie le 19 mars dernier. Il occupait un logement à l'immeuble Pech/Sherpa. Il venait à l'occasion aux jams de musique du mercredi soir avec sa « Stratocaster », il a eu des amoureuses, des projets, du courage, des ambitions, une vie, des amis, une famille et il souffrait beaucoup, beaucoup. Par périodes, il se battait tant pour vivre ! Mais à force de se battre, on s'épuise, on s'épuise. J'avance l'idée que peu d'entre nous, face à des voix aussi violentes en soi, qui vous torturent presque, j'avance l'idée que peu d'entre nous tiendraient une telle pression.

... à force
de se battre,
on s'épuise ...

« AIMER JUSQU'À EMBRASSER LA VIE ET LA MORT DES PERSONNES QUE NOUS ACCOMPAGNONS »

Mon collègue Geoffrey, dans les jours qui ont suivi le décès de Gabriel, a eu cette parole déstabilisante, tout autant que soyeuse : « Aimer jusqu'à embrasser la vie et la mort des personnes que nous accompagnons ». Une pensée dont le ressac nous pousse à reconsidérer la réserve traditionnelle des professionnels et de leur code de déontologie en rapport avec l'affection à donner aux personnes que nous accompagnons et à l'expression des sentiments à proscrire, dans le cours de la relation d'aide. Pour Nicholas Villeneuve, auteur psychanalyste et psychologue, le système de santé a perdu son âme parce que sans humanité et sans cœur on ne va nulle part. Ce lexique émotionnel on ne l'entend plus depuis des siècles chez nos gestionnaires « éclairés » des réseaux, puisque parler d'humanité, de cœur et d'âme, des fantômes de la mort ça fait peut-être trop communautaire... à l'opposé des professionnels... de la santé ! Chers gestionnaires éclairés, oui le communautaire bouleverse les paradigmes par son savoir-être, mais aussi par son savoir-faire professionnel, même s'il se négocie au rabais par l'État québécois, tous gouvernements confondus. Un savoir-faire sans âme, sans humanité, tue le vivant, tue l'espoir et émiette le vivre ensemble. En fait, le communautaire et Pech proposent un autre paradigme par la primauté qu'il accorde à l'humain. Le système de santé a perdu son âme, si bien que, sans humanité et sans âme on ne va nulle part.

DEVENIR « ARCHÉOLOGUES DE L'INTIME »

L'activité de commémoration à la mémoire de Gabriel, organisée par la famille de celui-ci et animée par sa mère Suzanne, en plus de nous convier tous à la vie, aux forces, à l'espoir et aux combats menés par Gabriel, a permis de consoler la centaine de personnes présentes. Les gens de Pech, ceux de l'équipe soignante de l'Institut, les amis, les proches, la famille, tous nous avons assisté à un moment unique, tenus en haleine par le récit enlevant de la vie de Gabriel, bref un moment où la vie et la mort se sont tenu la main pour donner un sens.

Denise Desautels, une grande poète québécoise, dans une entrevue donnée à Radio-Canada le 20 avril dernier à l'émission « Plus on est de fous, plus on lit », qualifiant sa poésie d'archéologie de l'intime, déclarait :

« Travailler l'intime, c'est aller au fond d'une sorte d'intimité partageable, quand on est au fond de soi, ce je-là est un je qui peut devenir un nous ».

Le soir du 8 avril 2022, le « je » de Gabriel est devenu le « nous » de l'assemblée, par le travail d'archéologue de l'intime de sa mère Suzanne. Cette cérémonie commémorative s'inscrit dans les pratiques de Delphine Horvilleur, femme Rabin, qui accompagne les personnes dans le deuil et la mort. Dans une entrevue à France Culture du 12 mars 2021, Horvilleur nous dit :

*« Quand la mort surgit, raconter la vie est tout ce qui nous reste...
Il ne reste pas grand-chose à faire face à la mort, si ce n'est nous tenir là, tenir l'autre
dans ses bras, parler, dire, raconter, ce sont des armes de reconstruction massive,
mais sur le moment, on ne s'en rend pas compte ».*

Merci Suzanne d'avoir pétri dans la farine de la vie, le tabou du suicide et de la mort, d'avoir fait dialoguer la vie et la mort, de m'avoir fait grandir en m'aidant à traverser le deuil de ton fils Gabriel, en révélant sa combativité, tout autant que ces élans de sagesse. Horvilleur parle d'honorer la mémoire des morts dans la légèreté de la vie, ma foi tu lui ressembles à cette Rabine ! Dans la même entrevue, elle dira :

*« Ne jamais laisser la fin kidnapper la vie de quelqu'un, c'est terrible de
laisser les derniers temps d'une vie tout dire de votre vie, ou vous résumer...
le devoir des vivants est de permettre à la vie d'être racontée par d'autres lieux
que la tragédie ou la maladie ».*

Pour Delphine Horvilleur, dans la tradition juive, les choses se construisent sur la conscience de nos failles, de nos vulnérabilités, sur des moments de nos existences où tout a vacillé. En somme, elle promulgue un certain art de vivre sur ce qui est cassé et qu'on ne devrait pas s'imaginer qu'on va pouvoir tout réparer, cette façon de dire revêt tellement plus d'humanité que « le risque zéro n'existe pas ». Cette sagesse toute talmudique qui transpire dans son plus récent livre « Vivre avec les morts »², cette capacité de parler de la vulnérabilité devrait guider nos pas dans la refondation du système de santé, chère à notre premier ministre Legault.

LA REFONTE DU SYSTÈME DE SANTÉ MENTALE

En Amérique du Nord, le mouvement critique d'une psychiatrie héritée de la période asilaire, de l'enfermement et des préjugés autour de la folie, a résonné au début des années 1970, et a battu son plein jusqu'au milieu des années 1990. À Québec, la création de l'Association québécoise de défense des droits des personnes psychiatisé(e)s et sympathisant(e)s (AQPS), devenue ensuite « Autopsy », pour autopsie de la psychiatrie et autonomie des psychiatisé(e)s, incarna au Québec une période très riche de remise en question de l'internement des personnes en psychiatrie, sur les dénis de droits en institution et comme citoyens. À l'époque, porté par un contexte historique favorable, ce groupe de militants indignés (dont j'étais) se fit le défenseur du droit des personnes psychiatisé(e)s de vivre dans un logement normal, avec un réseau social normal, un emploi normal

2 Horvilleur, Delphine. *Vivre avec nos morts*. 2021, Grasset, 222 pages.

et un statut de citoyen normal. Nous militons pour la désinstitutionnalisation, et aussi pour des budgets qui suivent les personnes dans la communauté. Trente ans plus tard, force est de constater que chez tous les gouvernements successifs, pas un n'a eu, à ce jour, la volonté politique de réduire l'hospitalo-centrisme du système au profit d'une première ligne souple, près des besoins des gens et des quartiers. Nous avons acquis la certitude que le logement social représente un espace de vie, de socialisation, de citoyenneté, en bref une société d'appartenance où la solidarité peut se vivre en dépit des hauts et des bas du rétablissement des personnes. Depuis vingt ans, cette réalité se confirme année après année.

Jeunes et portés par des idéaux alternatifs, il nous était difficile de concevoir le niveau de responsabilité et de risque de passage à l'acte attaché à de tels concepts. Formidable outil du rétablissement en santé mentale, le logement social subventionné, par exemple, n'est ni une garantie du bonheur, ni un facteur de contrôle des voix menaçantes, pas plus qu'il n'empêche tout suicide.

Il n'y a pas de retour au rétablissement et à la vie citoyenne sans liberté, sans la croyance aux forces et aux aspirations des personnes et sans permettre ces espaces d'autonomie des personnes, sans quoi on retourne aux environnements contrôlés des institutions totalitaires des années 60, institutions qui, malgré leur haut niveau de contrôle, vivaient avec des suicides réussis à l'intérieur de leurs murs. Ce que nous ne savions pas à 27 ans, c'est que ces espaces de liberté peuvent être le lieu d'un théâtre à contresens de la vie et du rétablissement. Il y a des personnes qui, sous influence de substances ou non, sous l'effet de la psychose, de la souffrance existentielle ou par désespoir, s'enlèvent la vie.

LA RESPONSABILITÉ LIÉE À L'INNOVATION

Parler de l'implacable réalité du « risque zéro qui n'existe pas », n'évacue pas pour autant le sentiment de responsabilité et de culpabilité des équipes et des organisations qui acceptent de prendre les risques de la complexité et il est inévitable que ces équipes portent une fatigue de compassion, surtout si des événements à caractère traumatique surviennent de façon rapprochée. Malgré l'implacable réalité du « risque zéro qui n'existe pas », notre organisation a le devoir de réfléchir, d'analyser et de mettre en place, si possible, des mécanismes améliorés de prévention primaire et secondaire des risques de passage à l'acte suicidaire dans ses logements sociaux subventionnés.

M'adressant à des internes en psychiatrie de McGill en mars dernier, je leur reflétais, amicalement, que si la complexité est la spécialité de la psychiatrie, comment se fait-il qu'il n'y ait pas de chaires, de facultés, ou de départements de services pour les personnes qui vivent des problématiques multiples ou qui sont multiéprouvées? Et comment se fait-il que ceux qui prennent le risque de l'innovation ne reçoivent aucun soutien financier la plupart du temps?

~20\$ L'HEURE

le salaire à l'échelon 1
de 95 % des intervenants
communautaires



Comment se fait-il que les psychiatres ne soient pas formés à la santé mentale et à la toxicomanie, aux traumatismes multiples ou à l'itinérance ? Comment se fait-il que ce soit, à 95 %, des intervenants du communautaire, qui gagnent à peine 20 \$ l'heure à l'échelon un, qui construisent l'avion en plein vol, qui possèdent un savoir unique, sans la reconnaissance qui devrait y être officiellement rattachée ? Comment se fait-il qu'aucun CIUSSS ou programme au ministère de la Santé, aux jours d'aujourd'hui, ne s'adresse aux personnes qui vivent avec les problématiques multiples de la santé mentale, de la toxicomanie, de la judiciarisation et de l'itinérance ? Certes, ce défi de complexité n'intéresse pas la plupart des psychiatres et la valeur de la vie de ces citoyens n'a pas le même poids électoral que celle des autres, et ce, chez tous les gouvernements qui se sont succédé depuis 40 ans, peu importe la couleur. La peur de ces marginaux et de la complexité engendrée par leur situation n'a pas suscité tant et tant de nouvelles innovations, même auprès des organismes des réseaux communautaires de l'itinérance et de la santé mentale. Cette complexité, pourtant, devrait mobiliser toutes les têtes pensantes de ces réseaux, eu égard aux coûts sociaux engendrés par l'abandon quasi systémique de ces clientèles.

Par exemple, selon certaines estimations, les coûts reliés à l'itinérance et à la santé mentale d'une personne vivant avec des problèmes de santé mentale et d'itinérance s'élèvent à près de 40 000 \$ par personne par année au Québec³. À titre comparatif, le coût moyen annuel de la subvention au logement et de l'accompagnement pour assurer le maintien d'un locataire en instabilité résidentielle s'élève à 8 500 \$.⁴

LE QUÉBEC, UN PAYS QUI MEURT À L'INNOVATION SOCIALE

A-t-on idée de l'audace et de la persévérance qu'il faut aux équipes de Pech et à leurs partenaires afin de développer le logement social subventionné auprès des personnes multiéprouvées et itinérantes alors que le modèle dominant en itinérance depuis 40 ans repose sur les refuges d'urgence ? Que penser de la tâche gigantesque d'une pratique intersectorielle d'intervention de crise avec près de 700 patrouilleurs 24/7 ? Du développement d'activités d'art et de médiation culturelle sans programme de financement spécifique ? Des tonnes de volonté et d'audace joyeuse qu'il faut pour instaurer une clinique dédiée aux personnes qui vivent avec des traumatismes multiples sans l'aide du ministère de la Santé ?

³ Gaetz 2012.

⁴ OMHQ et Clés en main, 2017.

Je n'ai jamais vu un pays où l'innovation sociale reçoit autant de mépris larvé, d'accueil froid dans le genre : votre innovation est importante pour nous, mais on ne peut rien faire...on ne peut financer votre programme innovant parce qu'il n'y a pas de programme pour des projets innovants, ou parce que vous êtes les premiers à vouloir l'instaurer... Un pays qui n'encourage pas l'innovation sociale de sa première ligne institutionnelle et communautaire est un pays qui meurt, qui brise le solage de sa démocratie et crée des inégalités sociales et de l'exclusion. La barbarie n'est pas si loin, si l'on en juge par le nombre de personnes multiéprouvées que l'on retrouve en détention depuis vingt ans, système délesté par le réseau de santé mentale, la dérive américaine est à nos portes.

Qui sont ces personnes qui ont des problèmes de santé mentale et qui se retrouvent à l'établissement de détention ?? Prenons le cas type de Jean-Louis, prénom fictif, qui est schizophrène et toxicomane. Il a fait de nombreux aller-retour à l'Établissement de détention de Québec pour bris de probation. La cause : consommation de drogues et d'alcool seul soulagement à sa souffrance émotionnelle et à ses traumatismes. Incarcéré deux fois dans les quatre dernières années, Jean-Louis a fait des vols à l'étalage et des introductions de domicile par effraction afin de se procurer de la drogue. La toxicomanie de Jean-Louis fait de lui un individu apte à comparaître, puisque le geste de consommer est considéré comme un geste volontaire par le psychiatre qui l'a évalué, donc apte à purger sa peine, peu importe s'il entend des voix qui parfois l'enjoignent de s'enlever la vie, tout semble indiquer qu'il « appartient à la prison », et que le réseau de santé mentale l'abandonne ni plus ni moins à son sort en fermant le dossier.

Dans son livre « Les prisons de la misère » paru en 2015, Loïc Wacquant, à partir de l'exemple américain, met en lumière ce qu'il appelle le basculement de l'État-providence à l'État-pénitence dans les deux dernières décennies. Ce pays a incarcéré 12 fois plus de personnes, pour la même période, que l'Union européenne (650 détenus par 100,000 habitants en 1997 contre 54 pour la Grèce). Il avance l'idée d'un traitement punitif des personnes qui n'arrivent pas à performer sur le marché du travail, à s'adapter au stress de la compétition, incapacités qui sont des conséquences des politiques d'austérité, de la réduction des dépenses sociales et du tout à la déréglementation du marché si chère aux tenants du néolibéralisme. Parlant de l'exemple américain et du cas de la Californie il dira :

« La croissance sidérante des effectifs détenus en Californie comme dans le reste du pays s'explique pour les trois quarts par l'embaillonnage des petits délinquants et particulièrement des toxicomanes. Car, contrairement au discours politique et médiatique dominant, les prisons américaines sont remplies, non de criminels dangereux et endurcis, mais de vulgaires condamnés de droit commun pour affaires de stupéfiants, cambriolages, vols, ou simples troubles à l'ordre public, pour l'essentiel issus des fractions précarisées de la classe ouvrière... p 77. »

Avec plus de la moitié des détenus de L'Établissement de détention qui ont un problème de santé mentale, diagnostiqué ou en voie de l'être, la dérive américaine nous guette.

LE COMMUNAUTAIRE ET LA VIOLENCE INSTITUTIONNELLE

En 15 ans, avoir l'impression tenace que le communautaire est passé d'acteur crédible du système de santé mentale à sous-traitant « cheap » démoralise joyeusement !

Quand le premier ministre Legault parle de refonder le système, il dit qu'il veut le faire avec les professionnels de la santé. Est-ce que les intervenants du communautaire résonnent aux yeux du premier ministre, du ministère de la Santé et des CIUSSS comme des professionnels de la santé mentale ? Aux jours d'aujourd'hui, je n'en ai pas l'assurance, tant s'en faut, et ce n'est pas normal. À l'instar des femmes violentées par leur conjoint, nous subissons de la violence institutionnelle et systémique, beaux discours sur l'importance des actions du réseau communautaire à l'équilibre des réseaux de santé (je t'aime chéri et tu le sais), mais si tu bouges trop, tu vas en manger une : reddition de comptes serrée, contrat de 3 ans, pas de bonification de tes budgets si tu n'entres plus dans la robe des orientations ministérielles euh... les cadres de la politique de reconnaissance des organismes communautaires ! Tin toé ! C'est moé le boss c'tu clair ! ?

Mauvaise nouvelle les « boys » on ne lâchera pas ! Les bonnes pratiques, c'est de cohabiter sans que l'un des partenaires se fasse taper dessus, même avec le sourire !

LE COMMUNAUTAIRE ET LA RESPONSABILITÉ POPULATIONNELLE

Toute l'architecture de la responsabilité populationnelle, les lois et les discours qui la soutiennent confèrent aux CIUSSS les budgets, les responsabilités, les mandats, l'imputabilité, l'attribution, tout ! Nous en sommes rendus au point où lorsqu'on daigne nous consulter, on se sent reconnus ! Voici la réalité. De un, les politiques du ministère s'élaborent sans nous ; de deux, les nouveaux budgets s'attribuent sans nous ; de trois, la marge de manœuvre régionale d'ajustement des programmes n'existe pas en vertu de cadres ministériels trop rigides. Alors on danse avec quoi et avec qui ? Pensez-vous deux minutes que le communautaire n'a pas, de facto, une responsabilité populationnelle, professionnelle et éthique qu'il exerce tout autant que les employé(e)s d'un CIUSSS ? Quand il y a enquête du coroner, nous comparaissons, quand il y a des plaintes de la commissaire aux plaintes, nous comparaissons, quand les journalistes posent des questions pour informer le grand public, nous répondons nous répondons, tout en cherchant à innover pour mieux répondre aux besoins changeants des personnes que nous accompagnons.

Le bouquet du bouquet : nous sommes en face d'un état qui semble se foutre complètement de nos conditions de travail en n'ayant aucune volonté de rehausser nos salaires dans le contexte d'une hausse du panier de consommation de près de 7% cette année. Dans le contexte de la pénurie de main-d'œuvre actuelle, le communautaire fournit au réseau de la santé une main-d'œuvre qualifiée, formée, qu'il ne peut retenir en raison des salaires offerts par ce dernier. C'est la tempête parfaite. Dans le contexte de la pandémie, le meilleur gestionnaire des gestionnaires de CIUSSS formé à l'ENAP verrait sa qualité de sommeil affectée sérieusement s'il se retrouvait en contexte de gestion dans le communautaire.

CONCLUSION

Je sais que je m'énervé et que j'énervé les hiérarchies avec mes indignations. Je veux vous dire que moi aussi j'aime Guy Lafleur et que je m'identifie à lui. J'aimerais juste que le Québec soit fier de son mouvement communautaire tous azimuts, qu'on le traite bien, et comme aurait dit ti-Guy, qu'on lui donne le salaire qu'il mérite! Guy avait une Ferrari pis un hélicoptère pis nous autres aussi dans le communautaire on aime ça les bons chars ou les belles maisons! Blague à part, dans le communautaire en santé mentale et à Pech, il y a des collègues bourrés de talent que nous aimerions garder à notre emploi. Ce n'est certainement pas une bonne idée de nous appauvrir, comme c'est le cas depuis des années, et de nous dire avec une compassion mitigée que nos pratiques méritent d'être consolidées. Est-ce que les intervenants communautaires résonnent dans la tête du premier ministre?

Grands chefs des CIUSSS, manifestez-vous et prouvez au premier ministre qu'il a tort de vouloir congédier la moitié d'entre vous. Et vous, monsieur le premier ministre, il semble bien que nous ayons tous deux la croyance en une première ligne forte, et bien, c'est simple! Vous investissez dans les salaires des intervenants communautaires en santé mentale qui en sont la colonne vertébrale (genre 25 \$ à l'échelon 1), et on a un « deal »! Guy Lafleur avait l'habitude de dire ce qu'il pensait, et ben voilà, moi aussi!

En terminant, je veux remercier du fond du cœur la famille de Gabriel Poliquin, sa mère Suzanne et sa fille Karyne, pour cette incroyable fête de la vie qu'a été la commémoration de son fils Gabriel. Merci, Suzanne de nous avoir permis de concilier à la fois: sens du devoir, mémoire et légèreté. Merci de nous avoir témoigné qu'on ne pouvait pas tout réparer.

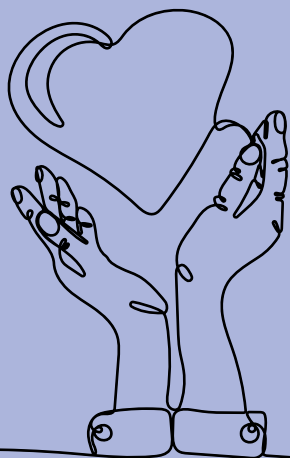
Gabriel, cher Gabriel, RESPECT à toi, et si Dieu existe,
vous allez « jammer » ensemble sur une « toune » d'Éric Lapointe,
ton chanteur préféré. Hé, Gab, n'oublie pas que,
ce soir-là, tu as fait salle comble!!

Benoît Côté
Directeur général de Pech

26 avril 2022

Travailler l'intime, c'est
aller au fond d'une sorte
« d'intimité partageable, »
quand on est au fond de
soi, ce je-là est un je qui
peut devenir un nous.

– Denise Desautels

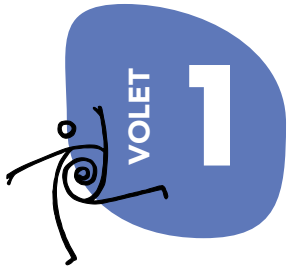


L'INTIME, AU TEMPS DE LA COVID-19

LES 11 VOLETS DE SERVICES

**La pratique de Pech constitue, dans l'ensemble de ses volets d'intervention,
un réseau de services de proximité et intersectoriels**

Soutien communautaire d'intensité variable, Travail de rue/milieu, Service de crise et post-crise,
Hébergement transitoire, Soutien au logement social, Formation, Centre d'activités Sherpa,
Logement d'abord/porte-clés, Le Bifröst: clinique de psychiatrie communautaire,
Service de confiance et Camp de base.



LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE D'INTENSITÉ VARIABLE

Une approche
axée sur les forces
des individus

L'équipe du soutien
communautaire

Anne-Marie Larochelle

Audrey Villeneuve Turgeon

**Anne-Philippe Truchon-
Thibeault**

Bianca Lachance

Catherine Caron-Gauvin

Catherine Faucher

Denis Tremblay

**Judy-Annabelle Boilard
Bérubé**

Katherine Maltais

Manon Bourdages

Directrice clinique
Nathalie Giguère

Coordonnatrice
Annick Laliberté

418 523-2820

LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE : BIENTÔT 30 ANS

Depuis 29 ans, l'équipe de soutien communautaire accompagne des personnes afin de les aider dans de multiples difficultés. Notre présence auprès d'elles vise à réactiver le sens à leur vie, de même qu'à soutenir leur capacité de changement. Notre type d'accompagnement, issu des pratiques du mouvement communautaire alternatif québécois et des pratiques progressistes de la réinsertion et de la réadaptation de la côte Est des États-Unis, prend appui sur le développement du processus de rétablissement des personnes, le support au développement de l'autonomie et à l'apprentissage de rôles sociaux, la défense des droits et le développement de la citoyenneté.

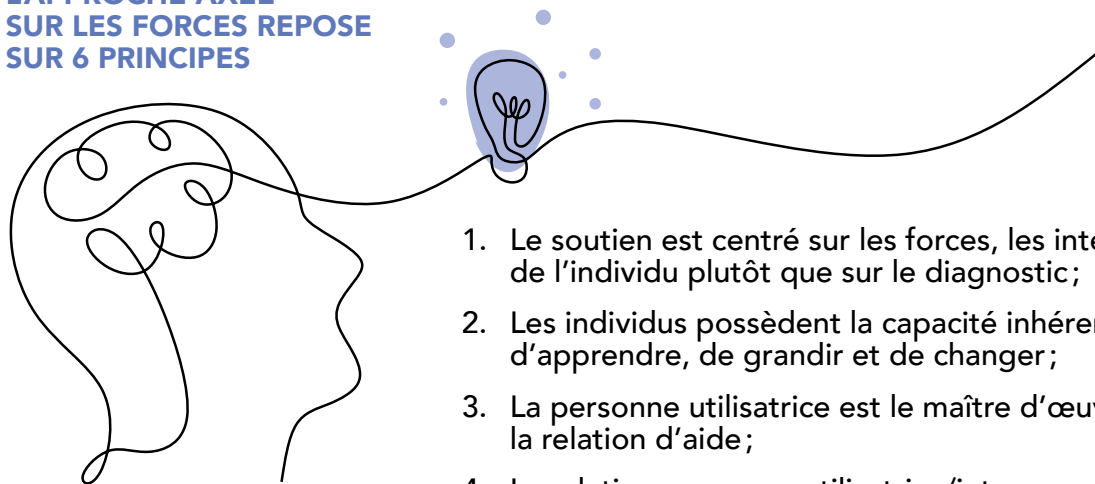
À Pech, nous accompagnons et supportons l'appropriation du pouvoir d'agir des personnes tant sur le plan psychologique et individuel que sur le plan social et collectif. En résumé, les principes et les valeurs de Pech reposent sur le respect des choix des personnes utilisatrices, leur intégration dans la communauté de même que sur leur mieux-être et leur qualité de vie réelle dans la société.

L'APPROCHE AXÉE SUR LES FORCES DES INDIVIDUS: UNE APPROCHE TRANSVERSALE À TOUS LES VOILETS DE SERVICES DE PECH

L'approche axée sur les forces va de pair avec le rétablissement. Le modèle de soutien communautaire axé sur les forces des individus a été mis au point par Ronna Chamberlain à l'Université du Kansas, aux États-Unis. D'abord utilisé avec des personnes ayant des troubles mentaux graves, il a aussi été adapté à d'autres populations, dont les personnes âgées et les enfants. Ce modèle a été développé et systématisé dans les années 1980 par Charles A. Rapp et d'autres collègues de l'Université du Kansas.

Depuis 2005, les équipes de Pech, formées à l'approche axée sur les forces des individus, ont intégré cette pratique et permis à des milliers d'utilisateurs de bonifier leur accès à un réel parcours de rétablissement puisque cette approche constitue un solide vecteur de rétablissement des personnes utilisatrices.

L'APPROCHE AXÉE SUR LES FORCES REPOSE SUR 6 PRINCIPES



1. Le soutien est centré sur les forces, les intérêts de l'individu plutôt que sur le diagnostic ;
2. Les individus possèdent la capacité inhérente d'apprendre, de grandir et de changer ;
3. La personne utilisatrice est le maître d'œuvre de la relation d'aide ;
4. La relation personne utilisatrice/intervenant devient un facteur essentiel du processus de soutien ;
5. Le mode d'intervention privilégié est l'accompagnement des usagers dans des contextes de la vie en société ;
6. La communauté est une oasis de collaborateurs potentiels au processus.

LE SOUHAIT DE MIEUX COMPRENDRE, DE SOUTENIR ET DE PRÉVENIR

Pech est reconnu et se démarque par son intervention créative et alternative auprès d'individus qui composent avec plusieurs difficultés. Les personnes rejointes sont isolées, peu portées à demander des services et sont souvent non acceptées par un système qui cherche à les intégrer dans une offre de service ciblant une problématique donnée et porté à conclure rapidement à un manque de motivation et de mobilisation de la part de ces personnes. Les intervenants de Pech savent que la notion de temps est primordiale dans l'intervention et prend tout son sens non seulement pour permettre la création d'un lien de confiance, mais pour connaître réellement la personne dans sa globalité afin de donner un réel sens à sa démarche de rétablissement tout en intégrant graduellement, au besoin, des services spécialisés. L'équipe du soutien communautaire, qui implique également une pratique de suivi d'intensité variable, a fait le pari en 2021 de pouvoir mieux expliquer sa pratique par l'élaboration d'un guide. Une démarche d'analyse s'est alors enclenchée. Mieux comprendre dans quel contexte, quel état psychologique, quel degré d'ouverture à l'autre, une personne fait une demande chez Pech. Quelles sont ses attentes? Comment prévenir et comprendre les périodes de détresse? Ce n'est ici qu'une partie des questions que nous avons explorées dans cette démarche qui se voulait également introspective pour tous les membres de notre équipe.

L'équipe de soutien communautaire a de quoi être fière de ce qu'elle a offert en cette deuxième année de pandémie. Elle a su s'adapter à une réalité pandémique, maintenir son offre de services, intégrer dans sa pratique des méthodes alternatives telles que l'Open Dialogue et a également offert une tribune aux utilisateurs lors de ses réunions d'équipe afin d'entendre leurs points de vue sur l'aide reçue par ceux-ci.

LES RÉFÉRENTS

Les demandes de services au SIV proviennent de :

- L'ensemble des volets de services de Pech ;
- Les organismes communautaires, les maisons de thérapie ;
- Les partenaires du réseau de la santé et des services sociaux ;
- Les utilisateurs qui ont entendu parler du service.

FAIRE LA DIFFÉRENCE

En plus des personnes soutenues par l'équipe du soutien communautaire, 200 personnes ont reçu une aide ponctuelle de la part des intervenants et de la coordonnatrice de ce volet, cette aide étant une écoute, une assistance de courte durée ou une référence vers l'aide demandée.

51	personnes en suivi communautaire reçoivent un soutien du volet de psychiatrie communautaire de Pech. La collaboration interservices est un élément clé dans la réponse aux besoins complexes des utilisateurs	118	personnes n'ont vécu aucune hospitalisation	21	personnes ont pris contact avec le marché de l'emploi
		16	personnes sont retournées aux études	22	personnes ont intégré un logement social
		14	personnes ont repris contact avec leur famille avec l'aide d'un intervenant		

Coordonnateur clinique
de la trajectoire
justice/santé mentale
Jason Bowles

TRAJECTOIRE JUSTICE/SANTÉ MENTALE

La trajectoire justice/santé mentale se distingue par un partenariat au niveau de divers services juridiques : l'équipe des agents du service de probation, l'Établissement de détention de Québec et le programme IMPAC de la Ville de Québec. L'équipe chevronnée qui assure les services dans ce secteur est composée d'employés investis à Pech depuis bon nombre d'années et qui mettent jour après jour les efforts nécessaires pour assurer une réponse dans les meilleurs délais. Aussi, de nouveaux visages se sont joints à nous pour consolider notre expertise auprès d'une clientèle multiéprouvée à risque de judiciarisation. En ce sens, les efforts déployés pour contrôler la gestion de la liste d'attente ont produit leur effet. Merci à vous, chères collègues de la trajectoire justice/santé mentale qui menez à bien ces partenariats.

A – PROBATION / SONIA LÉVESQUE

Ce secteur d'intervention a pour mandat de supporter la réintégration sociale des personnes en suivi probatoire ayant une problématique en santé mentale en créant différentes passerelles entre les ressources d'aide de la communauté et les différents services de Pech (travail de rue/milieu, crise, suivi d'intensité variable, maison d'hébergement, logements sociaux, psychiatre, etc.). L'objectif est de prendre rapidement contact avec ces personnes en suivi probatoire afin de réduire les risques d'un passage à un acte criminel qui les conduirait à nouveau dans le système judiciaire.

Plusieurs accompagnements sont effectués auprès des ressources d'aide tant au niveau de la santé mentale, de la santé physique, de la toxicomanie, de l'intégration socioprofessionnelle, de la recherche d'un endroit pour se loger, de démarches pour des pièces d'identité et d'aide au niveau des finances. Des interventions en situation de crise psychosociale sont aussi courantes et permettent de diminuer les tensions.

Nous assistons également les personnes, selon le besoin, auprès de leur agent de probation, de leur avocat, des services sociaux ou de la protection de la jeunesse ou d'autres services déjà en place. Ce secteur nécessite plusieurs concertations avec divers partenaires dans le but d'assurer un rôle de facilitateur auprès des personnes référées, ce qui leur permet d'être prises en charge par d'autres ressources spécialisées au besoin.

PROVENANCE DES DEMANDES 2021-2022	
CRC Painchaud	8
CRC Pavillon	44
Probation Québec	66
Probation Ste-Foy	8
Élizabeth Fry	2
Centre de détention	1
Autres	1
Total des références	130

B – ÉTABLISSEMENT DE DÉTENTION DE QUÉBEC / GUYLAINE CAYOUE

Investie dans ce service depuis 2007, Guylaine Cayouette offre des services aux personnes incarcérées vivant avec une double problématique de santé mentale et de judiciarisation. Ayant son bureau dans l'établissement de détention, Guylaine se démarque par ses qualités humaines, sociales ainsi que par ses nombreuses compétences dans le domaine de l'intervention et de la judiciarisation. L'équipe du milieu carcéral peut compter sur elle pour supporter l'intervention psychosociale. Les demandes de services proviennent de la personne elle-même, des agents de probation, des agents du service correctionnel, de l'agent titulaire, des infirmiers, de divers intervenants, des chefs d'unités, du médecin, du centre médicolégal, de l'aumônier et de la famille.

Plus de 389 demandes ont été déposées en vue de recevoir des services de l'intervenante; de ce nombre 219 personnes ont bénéficié de divers services. Une baisse est observable cette année au niveau de l'offre de services auprès des détenus tenant compte de la pandémie.

Les interventions effectuées dans le cadre de ce programme sont multiples et variées; ce sont des entrevues d'évaluation, de la gestion de crise, des réponses à donner aux situations d'urgence, des concertations cliniques, des accompagnements à la Commission des libérations conditionnelles, du support clinique aux agents des services correctionnels, du support aux familles, la participation à différentes réunions avec d'autres professionnels de la détention afin de prendre une orientation clinique dans un dossier, la liaison avec d'autres ressources, avec le médicolégal et les avocats, la préparation du plan de sortie et le lien à faire au niveau du suivi des personnes en probation ainsi qu'avec les autres volets de services de Pech, tels le travail de rue/milieu, le centre de rétablissement Sherpa, le suivi d'intensité variable (SIV) et l'hébergement.

L'expertise de Pech, par l'entremise de madame Cayouette, permet, avec la collaboration des partenaires de l'Établissement de détention de Québec, le maintien de l'unité 9-D. Cette unité regroupe un maximum de 12 personnes vivant avec une problématique de santé mentale et/ou de déficience intellectuelle. Ces personnes y sont placées afin d'assurer leur protection et favoriser leur réhabilitation. Ce département requiert une attention particulière étant donné la complexité des dossiers et le nombre de démarches à faire. Les agents des services correctionnels (ASC) qui sont déployés dans ce département ont décidé d'y travailler par choix, donc ils sont davantage sensibilisés aux différents besoins des personnes dont l'état mental est fragilisé.

Il est aussi important de mentionner la présence de docteure Marianne De Bonville, psychiatre œuvrant dans les bureaux de Pech, qui poursuit son travail avec l'équipe de la détention à raison de trois fois par mois dans le but d'évaluer les besoins de certains détenus dont le nombre ne cesse d'augmenter. Dans cette dernière année, Dre De Bonville a pu rencontrer 100 personnes et offrir des suivis ponctuels à certaines d'entre elles. L'implication de Dre De Bonville à l'Établissement de détention permet de voir des personnes ayant un état mental perturbé, de faire une évaluation de leur état mental et de mettre en place un traitement pharmacologique ou psychothérapeutique efficace dans leur situation.

C – ÉQUIPE IMPAC / JASON BOWLES, JOANNY GAGNON, JOSIANE ROY (CONGÉ PARENTAL), NOÉMIE FONTAINE-SAMSON

Le projet IMPAC (Intervention multisectorielle programmes d'accompagnement à la cour municipale) vise à adapter le tribunal à des clientèles particulières vivant des problématiques de santé mentale, de déficience intellectuelle ou de trouble envahissant du développement. Une équipe multidisciplinaire analyse la situation de ces personnes afin de proposer une solution adaptée et durable.

Le projet vise à :

- Mettre en place d'autres méthodes de traitement des dossiers à différentes étapes de la trajectoire judiciaire afin d'en arriver à une justice à caractère communautaire ;
- S'intéresser aux causes intrinsèques du délit afin d'apporter des solutions durables ;
- Rendre la communauté partenaire dans la résolution du problème ;
- Faire participer tous les intervenants du système judiciaire afin qu'ils apportent ensemble des solutions durables plutôt que de se limiter à l'application de sentences traditionnelles.

Objectifs pour ces programmes :

- Accroître le sentiment de sécurité sur le territoire et favoriser un milieu de vie attrayant ;
- Diminuer les récidives ;
- Favoriser le règlement des dettes sans recours à l'emprisonnement tout en facilitant la remise en action ;
- Mettre en place des solutions mieux adaptées et durables à la situation des clientèles visées ;
- Favoriser l'accès à la justice ;
- Améliorer le traitement de ce type de dossiers à la cour municipale de la Ville de Québec ;
- Adapter le traitement judiciaire et favoriser l'encadrement et le suivi continu dans la communauté comme moyen de réinsertion.

Les intervenants de Pech sont impliqués dans ce programme depuis septembre 2018 via un prêt de services à la Ville de Québec, afin de contribuer, par leur expertise et leur lien privilégié avec la clientèle ciblée, au projet alternatif de judiciarisation. Nous retrouvons à ce poste Joanny Gagnon et Noémie Fontaine-Samson en remplacement de Josiane Roy qui est présentement en congé parental. Elles assument ensemble avec l'équipe multidisciplinaire de ce programme les tâches reliées à leur rôle avec efficacité et professionnalisme.

Au cours de la dernière année, 53 personnes ont bénéficié de l'évaluation et de la mise en place d'un plan d'intervention.





LE TRAVAIL DE RUE/MILIEU

L'équipe du travail
de rue/milieu

Benoit Le Pape
(en congé sans solde)

Gwenola Leroux

Joanie Trépanier

Marie-Claude Gauvreau
(en congé parental)

Marie-Ève Ouellet

Nicolas Houde

Olivier Gagné
(en congé sans solde)

Alisson Lapointe-Lebrasseur
(en remplacement)

Directrice clinique
Nathalie Giguère

Chefs d'équipe
Nicolas Houde
Marie-Ève Ouellet

418 523-2820

Le travail de rue/milieu permet d'intervenir, si possible, avant qu'un problème ne survienne, qu'une situation de crise ne se détériore, qu'une hospitalisation ne s'impose. On s'efforce de mettre en place un système de soutien en offrant une présence au quotidien, des contacts humains, des services ponctuels afin que la personne trouve des solutions à la précarité de sa situation.

Les travailleurs de rue/milieu sont une source précieuse d'information et un relais souvent indispensable auprès des personnes qui sont déjà en lien avec des intervenants de Pech ou qui ont interrompu leur suivi à un moment donné.

L'originalité de cette pratique réside dans ce que nous appelons le «contact TM», c'est-à-dire dans l'art de rejoindre les non rejoints. Dans cette optique, il est indispensable que les travailleurs de rue/milieu fréquentent des milieux non officiels (maisons de chambre, parcs, cafés du coin, endroits publics, soupe populaire, arrêts d'autobus, etc.).

La fréquentation régulière d'un lieu donne aux travailleurs de rue/milieu la prérogative d'amorcer, avec des personnes qui sont en marge des réseaux officiels, des liens qui autrement ne seraient pas possibles.

Le travail de rue/milieu se distingue par le fait que les demandes d'aide ne sont pas formulées par les personnes de façon formelle, et que la «relation d'être» doit prévaloir avant que la relation d'aide ne s'installe. Cette approche prend du temps et le travailleur de rue/milieu se retrouve souvent dans un rôle de traducteur pour que la personne puisse bénéficier des services que sa situation requiert.

C'est par l'écoute active, le maintien du lien, la référence personnalisée centrée sur le besoin ponctuel et immédiat de la personne que le travailleur de rue/milieu réussit le mieux à aider les personnes avec lesquelles il entre en contact.

Pech

Les services d'interventions ponctuelles sont l'occasion de moments privilégiés avec les individus. À travers ces services, un lien peut se créer, une relation peut évoluer et, ainsi, le but ultime du travailleur de milieu est atteint. De ce fait, les personnes peuvent, à leur rythme, accéder, si elles le désirent, à un soutien d'intervenants de Pech ou auprès d'autres partenaires. C'est grâce à cette présence quotidienne dans les milieux concernés que le travailleur de rue/milieu de Pech devient une personne familière et positive pour les gens.

Si la prise de contact diffère, les personnes aidées vivent cependant les mêmes besoins : l'isolement social frappe autant, la précarité de l'état de santé physique et mental de plusieurs inquiète et le manque de services contribue au sentiment d'impuissance. L'augmentation de l'itinérance visible des dernières années aura démontré non seulement la nécessité d'un tissu social fort, mais aussi à quel point les travailleurs de rue/milieu sont précieux pour les gens multiéprouvés vivant en marge de la société.

PARTENARIAT AVEC DIFFÉRENTS ORGANISMES DU MILIEU

Le travail «personnalisé» du travailleur de rue/milieu permet des partenariats de support au milieu. Ces partenariats informels se font autant avec les organismes communautaires qu'avec ceux du réseau de la santé ou de la justice. Nos partenariats avec différents organismes du milieu s'avèrent une réponse à des besoins concrets et ponctuels de personnes qui survivent dans la rue bien plus qu'elles ne vivent. Le but ultime de ce rapprochement est de rejoindre les gens en rupture sociale, désaffiliés et qui cumulent des problématiques multiples (santé mentale, toxicomanie, judiciarisation et itinérance) afin de leur offrir, essentiellement, des services ponctuels (démarches médicales, relocalisation, défense des droits, accessibilité aux ressources, etc.). L'accompagnement est donc fait en fonction des besoins exprimés.

Les objectifs du travail de rue/milieu sont :

- Rejoindre les personnes qui sont en rupture avec les réseaux d'aide ;
- Assurer la continuité de l'intervention entre tous les services de Pech et la rue ;
- Établir des liens avec nos partenaires du réseau et des organismes communautaires par la fréquentation de ressources préalablement identifiées ou de lieux de transition ;
- Aider et supporter les personnes par des services ponctuels ;
- Réaffilier les personnes aux services existants offerts par la communauté ;
- Faire connaître Pech et son approche dans la communauté.

CONTRIBUTION NOUVELLE

L'équipe des travailleurs de rue/milieu a étendu son expertise et apporte une contribution à l'équipe SIM 6 (suivi intensif dans le milieu avec spécificité de l'itinérance) depuis bientôt trois ans. Cette équipe tend à rejoindre les non rejoints en leur offrant une palette de services spécialisés qui répondent à leurs besoins. Le partage du savoir et des pratiques de part et d'autre permet d'ajouter une couleur itinérance à l'approche SIM.

Il faut également souligner la collaboration avec nos collègues partenaires de l'itinérance, avec les travailleurs de rue d'autres organismes (SPOT, Point de Repères, Projet L.U.N.E., L'engrenage, PIPQ, Squat Basse-Ville, Le Local) qui, en période COVID, ont contribué à défendre les droits des personnes itinérantes et à leur offrir une réponse à leurs besoins. Chapeau pour cette initiative et merci à cette communauté de faire autrement.

Cette année, des rencontres ont eu lieu à quelques reprises entre tous les travailleurs de rue du centre-ville. Le but de ces rencontres était d'abord de s'accorder un espace d'échange afin de s'offrir du support entre travailleurs de proximité. Ces rencontres ont permis d'aborder des thématiques précises en lien avec ces mêmes réalités sous un angle plus large : violence, profilage, enjeux de cohabitation sociale, etc. Ces rencontres ont aussi permis aux travailleurs de proximité d'échanger sur leurs mandats respectifs et ainsi créer de la solidarité entre eux. De plus, l'équipe a participé à des rencontres d'échange portant sur la réalité des violences sexuelles faites aux femmes travaillant auprès de la population itinérante/marginalisée.

Depuis le début de la pandémie, certaines réalités et observations concernant l'atmosphère de la rue ont été chamboulées. De ce fait, plusieurs questionnements ont suscité l'intérêt de l'équipe à aller dialoguer et observer certains phénomènes auprès d'intervenants présents sur le terrain dans la ville de Montréal, ceci afin d'élargir la connaissance du milieu et d'échanger sur différents enjeux et certains phénomènes qui sont présents dans la métropole depuis des années. L'équipe et la coordination ont « fugué » trois jours dans la grande ville, en vagabondant dans les endroits chauds et en faisant des rencontres nourissantes au contact des organismes suivants ; Mission Old Brewery pour femmes, Cactus et Dopamine dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Merci pour votre accueil chaleureux !



L'équipe du travail de rue/milieu à son arrivée à Montréal au mois de décembre 2021 pour un beau séjour exploratoire. Joanie Trépanier, Marie-Ève Ouellet, Alisson Lapointe-Lebrasseur et Gwenola Leroux.



Quartier du Village, Place Émile Gamelin, un lieu connu et très fréquenté par les habitants de la rue.

Depuis plusieurs années, l'une des travailleuses de rue de notre organisation à un mandat spécifique, la jeunesse. Son mandat est de prévenir, d'être présente dans le cycle d'itinérance et de sensibiliser divers comités aux besoins de cette population. Ceci s'est concrétisé par sa participation à la réflexion du projet Aire Ouverte. Ce nouveau projet du CIUSSS verra le jour en 2022-2023, dans un endroit où les jeunes de 12-25 ans pourront recevoir des services de santé dans une approche non traditionnelle. Également, sa participation au comité santé mentale permet de sensibiliser les intervenants aux bonnes pratiques de Pech pour tenter de rejoindre les non rejoints. De plus, notre collègue a participé à une étude Trajectoire de vie des jeunes trans et non-binaires en situation d'itinérance menée par l'Université de Montréal. Par ses observations et ses interventions auprès de la communauté LGBTQ+, elle a pu rendre compte des besoins de ces jeunes.



SERVICE DE CRISE ET DE POST-CRISE DE PECH

L'équipe du service
de crise

Annie Trépanier
Bianca Lachance
Patricia Allard
Elizabeth Plourde
Judith Lejeune
Marie-Élise Thibodeau
Mégane Briand
Jasmine Desforges
Johnatan Caron
Jean-Philippe Chainé
Jules L'Heureux

Marie-Pier Plourde
(congé parental)
Laurie Papillon
Maxime Lambert
Guyline Cayouette
Sophie Page
(congé parental)
**Taina Stoecklin-Bé-
langer**
Zéli Chamberland

Et sans oublier nos formi-
dables personnes sur la
liste de rappel de la garde
et nos étudiants stagiaires
qui sont toujours au poste
pour combler les quarts
de travail. Une attention
particulière à vous pour
votre dévouement.

Directrice clinique
Nathalie Giguère

Coordonateur clinique
Jason Bowles

418 523-2820

*Ce service constitue une alternative à l'incarcération de la clientèle santé mentale-justice avec les patrouilleurs de la Ville de Québec et les patrouil-
leurs de la Sûreté du Québec pour la Côte-de-Beaupré, Portneuf et la
MRC Jacques-Cartier.*

Dès la désignation en mars 2002 de Pech à titre de manda-
taire de l'application de la loi P-38.001, Pech a choisi d'offrir
son expertise aux policiers qui
interviennent auprès des personnes aux prises avec des pro-
blèmes de santé mentale et qui vivent une crise psychosociale
ou psychiatrique.

L'article 8 de cette loi permet aux patrouilleurs de recourir à
l'expertise d'un intervenant en situation de crise afin d'évaluer
si l'état mental d'une personne présente un danger grave et
immédiat pour elle-même ou pour autrui. Ces cas ne repré-

sentent en moyenne que 12 % de l'ensemble des situations de crise gérées par
Pech dans une année. Au total, 2970 appels ont été faits à notre service de crise
dans la dernière année, ce qui représente une augmentation de 122 appels par
rapport à l'année précédente. De ce nombre, 1462 personnes
ont pu bénéficier d'un suivi post-crise.

PRATIQUE DE NON-JUDICIARISATION

Depuis 1996, notre pratique de non-judiciarisation de la clientèle santé
mentale-justice avec les patrouilleurs retient l'attention puisqu'elle offre une
alternative viable à l'entrée dans le système judiciaire des personnes vivant avec

des problèmes de santé mentale. Ces personnes, déjà stigmatisées sur le plan social et économique, se retrouvent dans le lexique d'exclusion de la plupart des intervenants qui associent judiciarisation à dangerosité. Ces personnes qui vivent avec des problématiques multiples comptent parmi les personnes les plus isolées socialement au Québec.

Le contexte d'appel initial aux services d'urgence constitue un moment privilégié où les intervenants de Pech et les policiers peuvent intervenir afin d'offrir à la clientèle justice en crise une alternative à la judiciarisation et à l'hospitalisation non nécessaire. L'aide vise à résorber la situation de crise de la personne par de l'accompagnement individualisé et par une intervention rapide liée à l'organisation de vie.

Lors d'un appel d'urgence, le policier, par son pouvoir discrétionnaire, a la possibilité de contacter l'équipe de crise de Pech pour lui demander de l'aider à prendre en charge une situation d'ordre psychosocial. Ce partenariat permet d'écarter, la plupart du temps, les interventions plus traumatisantes liées à la judiciarisation ou l'hospitalisation par des propositions alternatives offertes par cette équipe. Suivant cette intervention, l'intervenant guidera la personne en crise dans la recherche de solutions à ses besoins psychosociaux du moment (hébergement, accès à des services médicaux) et amorcera, au besoin, un suivi post-crise.

Caractéristiques :

- Un intervenant de Pech prend en charge l'intervention dans un délai raisonnable suivant l'appel des patrouilleurs, et ce, 24 heures par jour, 365 jours par année ;
- L'intervention de Pech permet aux patrouilleurs de disposer de solutions permettant de résoudre les problèmes de citoyens en crise psychosociale ou psychiatrique ;
- L'intervention de Pech permet aux patrouilleurs d'utiliser l'expertise d'un intervenant de Pech dans la détermination de la dangerosité d'une personne pour elle-même ou pour autrui dans le cadre de l'application de l'article 8 de la loi P-38.001 ;
- L'intervention de Pech permet d'augmenter l'efficacité et l'efficience des patrouilleurs en diminuant le temps consacré à la gestion des crises et à l'accompagnement des citoyens aux urgences psychiatriques.

LE SERVICE POST-CRISE

Le service post-crise se situe, dans le continuum de services, entre la « crise » et l'accès à un service de première ou de deuxième ligne. Il est unique en ce qu'il s'adresse aux personnes qui ont vécu une crise psychosociale ou psychiatrique et qui se retrouvent en attente d'un service de première ligne en santé mentale afin de stabiliser leur état ou d'amorcer un suivi court ou moyen terme. Ces personnes peuvent alors bénéficier de services ponctuels souples et flexibles déterminés à partir de leurs besoins réels et concrets. Au besoin, la personne peut être référée vers une ressource pouvant répondre à ses besoins pour un support plus intensif dans le temps.

Il existe peu d'alternatives dans notre réseau de santé mentale pour les personnes qui se retrouvent sur des listes d'attente avant d'avoir accès, par exemple, à un service de soutien communautaire d'intensité variable. Le service post-crise de Pech prévient la désorganisation des personnes et fait office de liaison avec des partenaires qui sont appelés à prendre le relais de nos interventions. Il faut préciser qu'une bonne partie des personnes pour qui le service post-crise de Pech est requis en sont à leur première crise, ce qui permet d'évaluer et d'orienter les personnes vers les services appropriés. Cette fonction de liaison avec les partenaires (CLE, CRDQ, CIUSSS, Probation, urgences psychiatriques, etc.) constitue une solution structurante et rassurante pour ces personnes.

Il faut se poser la question de ce qu'il adviendrait de ces personnes qui en sont à leur première expérience avec l'univers de la santé mentale si le service post-crise de Pech n'effectuait pas la liaison avec les différentes ressources en santé mentale, qu'elles soient institutionnelles ou communautaires.

Types d'interventions effectuées au service post-crise :

- Offre de support psychosocial après la crise ;
- Aide au déménagement et à la relocalisation des personnes ;
- Accompagnement à la cour ou à travers le processus judiciaire (probation) ;
- Médiation auprès des propriétaires de logements ;
- Démarches auprès des CLE, de la CAVAC, de l'assurance-emploi, de l'OMHQ ;
- Démarches en vue d'orienter les gens pour qu'ils puissent avoir accès à un médecin ou un autre spécialiste ;
- Liaison auprès du CIUSSS et des groupes communautaires ;
- Offre de médiation dans les cas de couples en crise qui vivent de la violence conjugale ;
- Intervention en support à l'équipe de préventionniste à la Ville de Québec dans les dossiers d'encombrement et d'insalubrité.

Nous pensons que les retombées de ces interventions sont nombreuses : les personnes, en grande majorité, ne retournent pas aux urgences psychiatriques, elles reçoivent un soutien qui diminue leur anxiété, la liaison permet aux personnes de recevoir le bon service au bon moment.



L'HÉBERGEMENT TRANSITOIRE

0-30 JOURS

0-60 JOURS

L'équipe de la maison d'hébergement Saint-Luc

Alessandra Rossini

Alison Lapointe-Lebrasseur

Allison Rioux

Antoine Castonguay

Aude Hébert

Audrey St-Cyr

Audrey-Rose Labrie

Aurélien Puech

Béatrice Fournier

Béatrice Hains

Béchara Comeau

Charles-David Marin

Catherine Morneau-Dion

Catherine Théberge-Auger

Catherine Tremblay

Chrystelle Manège

Ève Fréchette

Émilie Caron

Frédérique Gaudreault

Gabriel Duchaine

Ginette Hudon

Jade-Océanne Lévesque

Jérôme Pelletier

Jimmy Desrosiers

Julie Lebel

Julie Randone

Laurence Charest

Léa Schmit

Louis-David Gaumont

Luc Martel

Marianne Lapointe

Marie-Soleil Bonneau

Marika Dionne-Côté

Maryse Gamache

Mégane Briand

Miroslav Ikic

Noémie Desmeules

Olivier Daviau

Olivier Tousignant

Patrick Boulanger

Rose Malo

Rosie Gauthier

Sandra Arruda

Sarah Lidam, Carrière-été

Sarra Ayed

Sophie Deschênes

Stéphanie Bédard

Directrice clinique

Nathalie Giguère

Coordonnatrice

Marie-Pier Boudreault

Chefs d'équipe

**Maryse Gamache
et Stéphanie Bédard**

418 524-4757

Merci à nos bénévoles :

Guy Lavoie

Jean-François Fournier



* Nous tenons à rappeler
la mémoire de notre
collègue, **Paul Poulin**,
décédé en mars 2022



Située au cœur du quartier Saint-Sauveur, la maison Saint-Luc offre un lieu d'accueil incomparable depuis 1999. L'équipe de la maison accueille toute personne qui souhaite prendre un moment pour se réorganiser et réintégrer la communauté après une hospitalisation, une période en établissement de détention, ou tout simplement pour prévenir une détérioration de sa santé mentale.

Au maximum de sa capacité, la maison offre 17 lits à nos différents partenaires ainsi qu'un lit de «déjudiciarisation» accessible au service de crise et post-crise de Pech. Compte tenu du contexte pandémique des dernières années, nous avons dû réduire notre capacité d'accueil à certains moments afin de maintenir un milieu de vie sécuritaire et respectueux des normes sanitaires en vigueur.

La maison Saint-Luc est fière de pouvoir compter sur une équipe d'intervenants de qualité, qui ont le cœur sur la main, le sourire aux lèvres, l'amour de l'humain et, surtout, la croyance profonde que chaque personne a une valeur et qu'elle mérite le meilleur. Pour toutes ces raisons, il est important pour l'équipe d'offrir un endroit où il fait bon vivre, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Afin de parfaire cette ambiance, nous pouvons également compter sur la présence de cuisiniers qui, par l'odeur et la saveur des plats préparés, permettent d'ouvrir une autre dimension de l'intervention au quotidien.

Pendant la dernière année, l'équipe de la maison d'hébergement a su faire preuve de débrouillardise, d'innovation, de résilience, d'adaptation et de proaction afin de poursuivre avec brio l'atteinte de ses objectifs, et ce dans le seul but de maximiser le potentiel du séjour de chaque résident de la maison.



CAPACITÉ
D'ACCUEIL
EN PÉRIODE
DE PANDÉMIE

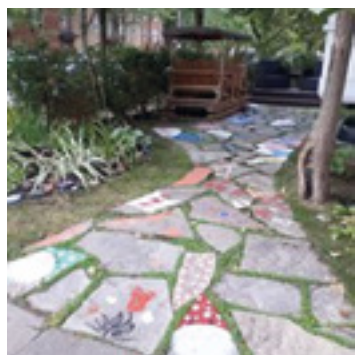
EN CE SENS, LES OBJECTIFS POURSUIVIS À LA MAISON D'HÉBERGEMENT SONT :

- Soutenir la capacité de changement des personnes dans un contexte d'hébergement transitoire dans la perspective du modèle des forces et du soutien au rétablissement des personnes ;
- Prendre le temps d'établir un portrait neutre de la personne dans le but de l'aider à mieux cibler ses besoins ;
- Supporter et accompagner les personnes dans l'organisation de leur vie (recherche d'un logement ou d'un domicile fixe approprié, support à la gestion des émotions, développement de stratégies de négociation, amélioration des relations interpersonnelles, aide au budget, gestion autonome des médicaments, réduction des méfaits issus de la consommation de drogues, amélioration de la santé physique, utilisation des services communautaires, etc.) ;
- Susciter l'engagement de la personne hébergée dans son processus de rétablissement ;
- Faciliter le retour à la communauté en rebranchant les personnes à celle-ci ;
- Permettre aux personnes de reprendre contact avec elles-mêmes, leur famille et leurs amis ;
- Supporter le réseau naturel de la personne.

En plus de ces objectifs, l'hébergement a poursuivi plusieurs projets et partenariats dans la dernière année. Notamment :

LA POURSUITE DE LA « CHAMBRE DOUCE »

Depuis 2016, une chambre a été aménagée afin de répondre aux besoins spécifiques de la clientèle psychotique. Cette espace se veut un moyen alternatif afin de prévenir les hospitalisations de cette clientèle. Encore une fois cette année, nous avons intégré dans cette chambre plusieurs personnes vivant un épisode psychotique et les avons accompagnées dans un style d'intervention adapté à leurs besoins.



LE COMITÉ VERT

Depuis 2015, **le comité vert** continue de rendre l'hébergement plus près des valeurs environnementales afin de diminuer notre empreinte écologique, mais aussi de mobiliser les résidents dans des actions concrètes favorisant le bien-être et une valorisation personnelle. Le verdissement de la cour, la plantation de fines herbes et de légumes, la récupération de l'eau de pluie sont quelques exemples des initiatives du comité. Les légumes et fruits cueillis sur le terrain de l'hébergement ont été utilisés par nos cuisiniers. De plus, deux (2) corvées annuelles ont eu lieu afin de préparer le terrain pour la saison hivernale ainsi que pour le retour au printemps.

PARTENARIAT AVEC LE FÉDÉRAL

En collaboration avec le Service correctionnel du Canada, nous sommes heureux d'offrir hébergement, accompagnement et soutien dans le cadre de la réinsertion sociale des personnes délinquantes qui sont assujetties à certaines mesures libératoires et qui présentent une problématique sur le plan de la santé mentale. Au total, trois (3) personnes ont pu bénéficier d'un séjour à la maison Saint-Luc au courant de la dernière année.

PARTENARIAT LITS ALTERNATIFS

Afin de poursuivre sa mission et dans l'objectif de répondre aux besoins grandissants des centres hospitaliers ayant une urgence psychiatrique, Pech offre cinq (5) lits alternatifs à l'hospitalisation. Nos pratiques et les années passées à collaborer avec les personnes présentant des troubles graves de santé mentale associés à des problématiques multiples ont confirmé notre profonde croyance que l'hospitalisation traditionnelle n'est pas toujours la solution. Nous poursuivons donc nos efforts afin d'offrir à nos gens des alternatives de soins dans la communauté. C'est dans cette optique que la maison d'hébergement reçoit des personnes s'étant présentées et ayant été évaluées à l'urgence psychiatrique du CHUL ou de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et pour qui un accompagnement personnalisé dans la communauté est à privilégier. Ce partenariat permet aux personnes de bénéficier d'un séjour pouvant varier d'un (1) à 15 jours dans notre maison. Les personnes peuvent ainsi recevoir un accompagnement centré sur le rétablissement et une offre de services axés sur la réorganisation des besoins de base.

PARTENARIAT AVEC LE SERVICE D'ENTRAIDE BASSE-VILLE

Ce service, situé tout près de notre résidence, rend accessible à nos résidents qui quittent un trousseau de départ et offre des vêtements à des prix dérisoires.

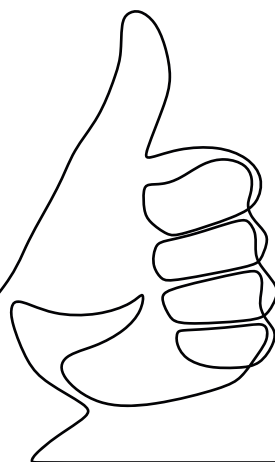
ACTION CULTURE SAINT-SAUVEUR:

L'exposition, devant la maison Saint-Luc, de l'œuvre « Vertiges et autres douceurs » du collectif Pierre&Marie a permis de créer un espace de médiation et de discussion avec les résidents, mais aussi avec le voisinage.

Nous tenons à souligner
des gestes importants
faits par des partenaires
et des groupes de la communauté.

Merci à eux pour
leur engagement social,
leur générosité et leur solidarité
envers la communauté.

Parce que chaque geste
est important !



Merci spécial au **Disquaire le Knock-Out** qui, depuis 2019, fait une collecte de denrées non périssables lors du Black Friday. Les dons sont remis sous forme de panier aux résidents qui quittent l'hébergement. Merci à **Lauberivière**, qui nous a permis d'entreposer notre nourriture dans leur réfrigérateur lors du bris de notre chambre froide. Ce beau geste de solidarité nous a permis d'éviter de perdre beaucoup de nourriture. Merci aux **Tricoteuses de la boîte à bas** qui ont remis plusieurs paires de bas de laine faits à la main à nos résidents afin qu'ils gardent les pieds au sec et au chaud ! Merci à tous ceux et celles qui ont fait des dons dans le courant de la dernière année, que ce soit des produits d'hygiène, des vêtements, de la nourriture ou autres. Chaque don que nous recevons est remis à nos résidents qui en font la demande.

LA VIE À LA MAISON D'HÉBERGEMENT

Plusieurs activités viennent ponctuer le séjour des personnes à la maison. Certaines font partie de l'horaire quotidien, d'autres sont spontanées ou saisonnières :

- Activité SPA et détente, afin de permettre aux résidents de relaxer en écoutant de la musique, de prendre soin d'eux, de se dorloter ;
- Création artistique libre. Le matériel étant disponible en tout temps, les personnes y ont accès selon leur propre initiative ;
- Animation lors des différentes fêtes qui ponctuent nos années : Fête de Noël avec les personnes hébergées ; Saint-Valentin ; Pâques, Saint-Jean-Baptiste, etc. ;
- Activités sportives libres. Du matériel est disponible pour les résidents et ils peuvent l'emprunter pour s'exercer selon leur propre initiative ;
- Soirée cinéma offerte une fois par semaine aux résidents qui souhaitent y participer, on y propose un moment pour décrocher du quotidien et se changer les idées ;
- La présence d'un employé financé par le programme Emplois d'été Canada, dont le mandat a été d'offrir aux résidents diverses activités telles que : sortie au cinéma, diverses activités artistiques, mini-golf, quilles, cueillette de pommes à l'Île d'Orléans, sortie à la volière de papillons du Domaine Maizerets, décorations d'Halloween et décoration de citrouille, etc. ;
- Consultation en toxicomanie avec Jean Seaborn, toxicologue afin d'offrir un espace de dialogue aux personnes qui souhaitent travailler leurs dépendances ;
- Massothérapie solidaire avec Pascale Desbois, massothérapeute qui offre gratuitement un massage sur chaise aux résidents qui le désirent afin d'aider à traiter différents maux, qu'ils soient physiques ou psychologiques ;
- Des soirées de lecture sont proposées aux résidents intéressés pour leur faire découvrir des auteurs, des livres, des poèmes et ainsi promouvoir la lecture auprès d'eux ;
- L'atelier « Le Cercle du rétablissement » a été remis sur pied afin d'offrir de façon quotidienne des moments d'échanges entre les résidents autour des thèmes qui touchent leur processus de rétablissement. Les ateliers ont rejoint plus de 25 participants la dernière année ;
- Implication bénévole de résidents et anciens résidents dans diverses tâches de la maison. Le bénévolat s'inscrit comme une occasion de se remettre en action, de pouvoir jouer un rôle social valorisant et est un tremplin pour la personne en rétablissement vers une participation citoyenne dans la communauté ;
- Le « Cahier de l'espoir » est mis à la disposition des résidents. Ce projet de rédaction à long terme invite les résidents à écrire quelques mots afin de susciter l'espoir chez les autres qui liront le tout.



LE SOUTIEN AU LOGEMENT SOCIAL

A – LOGEMENTS SOCIAUX SUBVENTIONNÉS DE PECH

Dès la fin des années 1990, l'importance du logement social subventionné ne faisait plus aucun doute pour les équipes de Pech. En effet, lors d'une consultation auprès des personnes utilisatrices de Pech, l'accès à un logement social subventionné s'avérait la deuxième préoccupation d'importance après l'expérience traumatisante de l'incarcération. Nous nous sommes mis à l'œuvre et, au début des années 2000, nous avons développé un premier projet de 11 logements sur Dorchester financé par le gouvernement fédéral et destiné aux personnes à risque d'itinérance.

Par la suite, nous avons appris les rudiments de base du soutien et de l'accompagnement au logement des personnes de même que les réalités concrètes reliées à la gestion immobilière (réparations, reddition de compte, etc.).

De plus, grâce à des ententes avec Un toit en réserve, Pech dispose d'une vingtaine de logements sociaux subventionnés répartis dans plusieurs quartiers de la région de Québec.

À titre d'OBNL en habitation, Pech désire développer davantage de logements sociaux pour les personnes qu'il accompagne. En 2013, l'inauguration de l'immeuble Pech/Sherpa a constitué un pas important en ce sens.

PECH/SHERPA: DES LOGEMENTS SOCIAUX EN MIXITÉ SOCIALE

L'immeuble Sherpa abrite 77 logements sociaux répartis entre les personnes que Pech accompagne, des artistes émergents et des familles monoparentales. Cette ouverture de Pech à la mixité sociale s'inscrit dans une volonté de permettre aux personnes utilisatrices de Pech de sortir des ornières typiques du clientélisme en santé mentale : les fous avec les fous, les toxicomanes avec les toxicomanes, ceux qui portent des bas bruns avec ceux qui portent des bas bruns ! Avec Sherpa, Pech s'ouvre sur la communauté et cette ouverture déstigmatise les personnes utilisatrices.

Depuis 22 ans, Pech a accompagné à titre de fiduciaire de Clés en main les destinées d'une dynamique intersectorielle avec des partenaires de qualité qui fait école aujourd'hui. En effet, la région de Québec représente l'une des régions les plus dynamiques quant à l'utilisation des programmes de soutien au logement (PSL) sur son territoire.

L'équipe de
Clés en main

Mario Bousquet
Directeur

Karine Fafard
Responsable de la liaison
intersectorielle

**Annick Proteau et
Pierre Cozian**
Agents de liaison
intersectorielle

Carole Dozo
Cheffe d'équipe
APIR

Jonathan Nadeau
Accompagnateurs en
maintien en logement APIR

Sandra Marois
Infirmière CIUSSCN

Gabrielle Dombrowski
(congé parental)

Dominic Desroches

Érika Villada
Stagiaire

418 780-3582

info.clesem@gmail.com

programme-cem.com

B – CLÉS EN MAIN

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Après 22 années de développement dans la communauté, le programme intersectoriel Clés en main s'est incorporé, le 19 novembre 2021, pour devenir le Centre d'accompagnement et d'accès au logement subventionné Clés en main. La réflexion sur ce virage a débuté il y a de ça quelques années. Les travaux, eux, ont commencé en 2020-2021. Le nom donné à l'organisme met de l'avant l'expertise développée par Clés en main au cours des dernières années quant à l'attribution de logements subventionnés pour les personnes dites marginalisées, ainsi que l'accompagnement nécessaire pour leur maintien dans de bonnes conditions. Cela est réalisable par les collaborations quotidiennes avec des partenaires intersectoriels: communautaire, institutionnel, municipal ainsi que l'ensemble du réseau de l'habitation communautaire et social. Le 2 mars 2022 a eu lieu l'assemblée générale de fondation regroupant 23 membres individuels et organismes, ainsi que 11 observateurs. Un conseil d'administration fort en expérience dans le domaine du logement subventionné et de la santé mentale a été élu. Ainsi, depuis le 1er avril 2022, Clés en main est devenu indépendant de Pech qui a été d'un soutien incroyable à titre de fiduciaire durant ces 22 dernières années.

Les membres du Comité de gestion:

Benoît Côté, Pech (Fiduciaire)

Charles Rice, AGIR

Denis Robitaille, OMHQ

Ève Côté, APUR

Marie-Hélène Vallée, CMCO

André Castonguay, FROHQC

Jean-Paul Ouellet, La Boussole

Stéphanie Lampron, RAIQ

Manon St-Cyr, FÉCHACQ

Mario Bousquet, Clés en main

Mathieu Montmartin, OCEAN

Suzie Cloutier, CIUSSCN

Les membres du C.A. provisoire :

Manon St-Cyr, FÉCHAQC

André Castonguay, FROHQC

Charles Rice, AGIR

Benoît Côté, Pech

Les membres du C.A. officiel depuis le 2 mars 2022 :

Amik Coderre, président

Colette Lavoie, vice-présidente

Raymond Gariépy, trésorier

Paul Morin, secrétaire

Nathalie Giguère, administratrice

Charles Rice, administrateur

Raymond Dion, administrateur

Le Centre d'accès et d'accompagnement au logement subventionné Clés en main a pour mission de favoriser l'intégration sociale des personnes marginalisées par l'accès à un milieu de vie normalisant, tout en permettant le maintien à long terme de la clientèle dans un logement à prix abordable et de qualité. On définit les personnes marginalisées par : personnes vivant soit avec un problème de santé mentale, de judiciarisation, de toxicomanie ou d'instabilité résidentielle. Ces personnes bénéficient ou pourraient bénéficier d'un service de soutien et d'accompagnement en logement d'un partenaire référent. Clés en main offre également un service d'accompagnement destiné aux locataires subventionnés en prévention des risques d'instabilité résidentielle et d'éviction du logement (équipe APIR).

Une autre dimension de ce projet consiste à développer des formules d'habitations sociales et subventionnées qui permettent aux locataires l'appropriation du pouvoir individuel et collectif dans une démarche d'éducation à la citoyenneté.

À la fin de l'année de référence, Clés en main compte 479 locataires avec soutien dans la communauté sur le territoire de la Ville de Québec et de la MRC de Portneuf, à savoir :

80 locataires avec PSL
dans la stratégie
« Logement d'abord »

44 locataires subventionnés en
coopérative d'habitation et OBNL
dans la Ville de Québec

6 locataires autonomes
conventionnés

27 locataires
au Parcours

258 PSL-P dans la Ville
de Québec

8 locataires en OBNL
dans la MRC
de Portneuf

56 locataires en PSL-P
en Portneuf

À noter que le PSL est un supplément au loyer alors qu'un PSL-P est un supplément au loyer à la personne. Le PSL est utilisé dans les OBNL/COOP/HLM alors que le PSL-P est utilisé pour les logements au privé et la personne qui quitte le logement conserve sa subvention qui la suit au prochain logement.

Le projet « Clés en main » est unique et se démarque de tout autre service offert en matière de soutien au logement à Québec. En effet, il se distingue par les points suivants :

- Il vise les personnes marginalisées ;
- Il propose un suivi d'au moins un an à la suite de l'intégration dans un logement ;
- Il fournit à sa clientèle un programme de supplément au loyer ;
- Il reçoit des références à la fois du CIUSSSCN et des organismes communautaires ;
- L'attribution des suppléments au loyer (PSL-P) est assurée par un comité de sélection intersectoriel nommé par le comité de gestion ;
- Il offre donc les suppléments au loyer de façon équitable aux organismes référents.

Clés en main c'est aussi du soutien et l'accompagnement par le biais des responsables de la liaison intersectorielle auprès de tous nos locataires et de leur partenaire référent. En 2021-2022, c'est :

3 760

Nombre total
d'appels entrants

1 674

Des locataires
Clés en main

1 374

Des intervenants
au dossier

214

Des propriétaires

134

De l'OMHQ/
OMHGP

32

Des familles

332

Autres demandes
de renseignements

LES CLÉS EN MAIN À QUÉBEC ET PORTNEUF

Québec :

Le directeur de Clés en main a participé activement aux consultations menant à l'adoption de deux (2) plans d'action, soit le Plan d'action interministériel pour les personnes itinérantes et le Plan d'action interministériel pour la santé mentale, notre objectif étant de faire reconnaître notre expertise en matière d'accès et d'accompagnement en logement subventionné pour les personnes marginalisées. Le travail concerté avec les organismes régionaux en itinérance et en santé mentale a permis une reconnaissance des besoins de logements subventionnés pour les personnes dites marginalisées. Des PSL dédiés aux personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être ont été obtenus. Pour la région de la capitale nationale, cela représente 29 nouveaux PSL. En regard de l'accompagnement des locataires, un pas a été franchi et de nouvelles subventions avec accompagnement ont été obtenues.

Également, l'Office municipal d'habitation de Québec a obtenu, en début 2022, 186 nouveaux PSL, donc une vingtaine seront dédiés aux personnes marginalisées. Une nouvelle entente sera signée avec l'OMHQ quant aux responsabilités de chacun. L'incorporation de Clés en main nous amène à revoir l'ensemble des ententes avec tous nos partenaires du milieu de l'habitation communautaire et sociale, ainsi qu'avec l'ensemble de nos partenaires référents existants ou à venir.

L'incorporation de Clés en main ouvre à de nouvelles opportunités de financement. Une demande de financement global a été rédigée afin de consolider Clés en main tant au niveau de la prévention de l'instabilité résidentielle qu'au niveau de la liaison intersectorielle et de l'attribution de logements subventionnés. Cette demande s'appuie sur une restructuration organisationnelle de nos services. D'autres financements potentiels devraient se présenter lors de la prochaine année permettant ainsi un développement positif afin de répondre aux besoins émergents pour les personnes à la recherche d'un logement subventionné et de stabilité résidentielle.

Portneuf :

Actuellement, dans la région de Portneuf, nous avons 61 locataires subventionnés avec soutien dans la communauté (8 locataires en OBNL et 56 en PSL-P). Nous avons attribué les subventions en considération des besoins des différentes municipalités participantes. Finalement, la maison de 14 chambres située à Donnacona ouvrira ses portes au 1er juillet 2022. Clés en main participe activement au comité de gestion pour assurer la sélection des futurs locataires et mobiliser les 5 partenaires référents de la région afin de recruter et accompagner les futurs locataires. Clés en main encadrera au niveau pratique et clinique la personne embauchée à la coordination du soutien communautaire, dont le rôle est d'assurer la vie associative et la participation citoyenne et sociale des locataires.

APPARTEMENTS CONVENTIONNÉS

En novembre 2009, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale (à titre d'établissement gestionnaire du Programme régional des services résidentiels en santé mentale) a conclu avec Pech (à titre de fiduciaire de Clés en main) une entente sur le transfert de gestion des 50 appartements conventionnés du programme régional des services résidentiels en santé mentale vers le programme intersectoriel Clés en main, dans le cadre du projet de redéploiement des ressources non institutionnelles (RNI) en santé mentale dans les régions de Québec et de Portneuf.

Des 50 locataires conventionnés, il n'en reste que 6 à transférer vers un PSL-P. En raison de la pandémie, la négociation avec la Direction de la santé mentale et dépendance est remise à l'année à venir afin d'intégrer dans une entente globale toutes les ententes spécifiques qui ont été signées dans le passé.

APPARTEMENTS SATELLITES LE SYMPATHIQUE

En mars 2015, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale (à titre d'établissement gestionnaire du Programme régional des services résidentiels en santé mentale) a conclu avec Pech (à titre de fiduciaire de Clés en main) une entente sur le transfert de gestion des appartements satellites du Sympathique. Depuis 2018-2019, tous les locataires sont maintenant dans le programme régulier PSL-P. Nous assurons maintenant le rôle administratif et le rôle pivot auprès de ces locataires. Ces rôles seront reconnus officiellement dans l'entente globale à venir avec la Direction de la santé mentale et dépendance du CIUSSSCN.

COMITÉ MAISON DE CHAMBRES DE QUÉBEC

Après la première année d'incorporation du Comité de la maison de chambres de Québec, le directeur de Clés en main, Mario Bousquet, continue de siéger au sein du conseil d'administration à titre d'administrateur. Clés en main est impliqué activement dans la maison de chambres Le Parcours qui avait vu le jour en janvier 2020. Clés en main est responsable du processus de sélection des locataires, ainsi que du rôle de liaison entre les locataires, les partenaires référents, les animateurs de vie communautaire et l'OMHQ. Le directeur participe à un caucus hebdomadaire pour favoriser la stabilité résidentielle des locataires dans une optique de recherche de solutions.

LES PARTENAIRES RÉFÉRENTS

Clés en main est en perpétuel développement ce qui fait que le nombre de partenaires référents est en croissance. Les partenaires référents sont les yeux et le poulx des besoins en logement pour les clientèles marginalisées. Leur rôle est essentiel afin d’assurer la stabilité résidentielle des locataires Clés en main. Ils sont au nombre de 28 sur les deux territoires :

Territoire de la Ville de Québec:

Centre d’amitié autochtone de Québec	Le 388
Centre Communautaire l’Amitié	Le Piolet
Centre Multi-services Le Complice	Le Verger
Centre Jacques Cartier	La Dauphine
CIUSSSCN	Maison Mirépi
Communautés Solidaires	MAMUK
L’Archipel d’Entraide	MIELS-Québec
L’Athénée	OCEAN
La Boussole	Pech - Porte-Clés (PIRI-SRA)
La Maison de Marthe	PIPQ
La Maison Marie-Frédéric	SQUAT Basse-Ville
Lauberivière	YWCA

Territoire de Portneuf:

L’Arc-en-Ciel (Portneuf)
Carrefour FM
CIUSSSCN
Coop Vallée Bras-du-Nord
Maison Mirépi

Au cours de la dernière année, plusieurs organismes nous ont adressé une demande pour devenir partenaire référent de Clés en main. Le nouveau conseil d’administration aura comme défi de revoir les ententes existantes et de préparer celles qui sont à venir.

RETOMBÉES DE L'ÉTUDE DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES PSL-P

Suite au lancement de l'étude « Le programme Clés en main Capitale-Nationale : Des pratiques exemplaires d'accessibilité et de soutien en logement auprès des populations ayant des enjeux de santé mentale, de dépendance et d'itinérance » (Morin, Lain et Vallée, 2020), Clés en main a été interpellé par différentes régions intéressées par l'implantation du programme dans leur milieu. Rappelons que cette étude est une collaboration entre le Programme Clés en main Capitale-Nationale, le Programme d'encadrement clinique et d'hébergement (Pech) et l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux (IUPLSSS), le Centre intégré universitaire de santé et services sociaux (CIUSSS) de l'Estrie et le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

Entre autres, Clés en main a accompagné plusieurs régions intéressées par la pratique et le modèle Clés en main, dont celle de Saint-Jérôme de façon plus active. Clés en main a aussi été invité à présenter son approche à la table nationale de coordination en santé mentale, en dépendance et en itinérance, en vue de la sortie du plan d'action interministériel en itinérance et en santé mentale. D'autres représentations ont été faites aux étudiants de l'Université de Grenoble (France) et de l'Université de Montréal. Finalement, Clés en main a participé à la consultation sur le plan d'action régional et communautaire intégré 2022-2024.

Ces différentes représentations ont pour objectif de promouvoir l'importance des pratiques d'accompagnement au maintien en logement des personnes dites marginalisées et ainsi prévenir l'itinérance.

SOUTIEN FINANCIER

Depuis sa création, le Centre d'accès et d'accompagnement au logement subventionné Clés en main bénéficie d'un apport financier important pour réaliser sa mission. Le développement constant des activités et la coordination intersectorielle obligent à solliciter différents bailleurs de fonds. Nous tenons à remercier :

- Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale- Nationale (CIUSSSCN);
- La Société d'habitation du Québec (SHQ);
- L'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ);
- Le gouvernement fédéral par le biais de la Stratégie canadienne de lutte à l'itinérance (SCLI) vers un chez-soi.

LA BRIGADE D'ENTRAIDE

Clés en main continue son implication auprès de la Brigade d'entraide en s'impliquant sur le conseil d'administration, et ce, en collaboration avec Croissance-Travail, le Comité des maisons de chambre de Québec et Pech.

Ce projet a permis l'intégration sociale et professionnelle de cinq personnes en valorisant leur savoir expérientiel et en favorisant l'entraide entre pairs.

Grâce aux subventions octroyées, la Brigade d'entraide a aidé des locataires en logement subventionné à demeurer dans leur milieu de vie grâce aux services non payants pour du désencombrement, du grand ménage, de la préparation à la venue d'exterminateurs et de la préparation au déménagement. L'embauche d'une personne à la coordination, Mme Danielle Pearson, a permis la relance des activités de la Brigade d'entraide qui accueille les références de trois partenaires, soit Pech, l'Archipel d'entraide et Clés en main.

ACCOMPAGNEMENT EN PRÉVENTION DE L'INSTABILITÉ RÉSIDENTIELLE (APIR)

Constat d'un besoin

Le logement social est pour de nombreuses personnes l'ultime solution résidentielle. Pour nombre d'entre elles, il s'agit de la garantie d'un minimum de sécurité matérielle permettant la construction d'une stabilité psychosociale. Qu'en est-il quand cette opportunité ne suffit plus et que le locataire ne parvient pas à se maintenir en logement?

Plusieurs situations vécues en logement peuvent nuire aux relations entre locataire et propriétaire (non-paiement de loyer, conflits entre voisins, encombrement, insalubrité, etc.). Ultimement, un propriétaire peut déposer une plainte au tribunal administratif du logement et le locataire peut recevoir un jugement lui demandant de quitter le logement. On parle alors d'une crise résidentielle pour le locataire. L'éviction d'un logement subventionné entraîne une pénalité d'un maximum de trois (3) ans pendant laquelle la personne ne pourra plus faire de démarches pour accéder à un nouveau logement subventionné. S'ensuivent une période de précarité importante et un risque élevé d'itinérance.

Mission

À Clés en main, un service d'accompagnement et de prévention de l'instabilité résidentielle (APIR) est en place. Ce service s'adresse à toute personne vivant en logement subventionné (PSL, HLM, Coopérative, OBNL) qui est à risque de perdre son logement. L'APIR accompagne le locataire pour comprendre quels sont les enjeux qui le placent à risque d'instabilité résidentielle. Les accompagnateurs agiront à titre de facilitateurs entre le locataire et le propriétaire. Ils évalueront les ressources du locataire et de son environnement afin de répondre à ses besoins. Ils guideront la personne vers les services appropriés tant communautaires qu'institutionnels.

L'accompagnement vise à garantir la stabilité résidentielle durable du locataire ainsi que la jouissance paisible des lieux pour l'ensemble de son milieu. Le logement devient alors un outil à son épanouissement, son rétablissement et à l'amélioration de sa participation citoyenne.

En résumé, ce service se place en prévention de l'itinérance et vise à apporter une réponse psychosociale aux enjeux psychosociaux sous-jacents à la crise résidentielle.

Accompagner les locataires et leurs intervenants

Cette année 2021-2022, le service APIR poursuit sa mission de prévenir l'instabilité résidentielle en logement subventionné, et ce, malgré la pandémie. Au total, 56 situations d'instabilité résidentielle ont été portées à l'attention de notre équipe.

Cette année, l'APIR a continué d'offrir du soutien aux acteurs œuvrant auprès de locataires à risque d'itinérance. Dans les faits, le tiers des références se sont soldées par des avis cliniques ou un rôle-conseil donné aux intervenants du réseau communautaire, institutionnel ou de l'habitation. Dans ces cas, le service APIR a donné de l'information sur les ressources existantes dans la région, a conseillé et orienté l'intervenant sur les pratiques d'accompagnement en logement subventionné.

En contrepartie, 73% des références ont mené à un suivi direct auprès des locataires, ce qui représente 43 personnes accompagnées. En date du 31 mars 2022, l'équipe compte 20 suivis actifs. Une grande majorité des personnes accompagnées a pu se maintenir dans son logement ou du moins sauvegarder son droit à un logement subventionné en étant relocalisée temporairement, et ainsi, prévenir une situation d'itinérance. À noter que, cette année, les situations d'instabilité résidentielle étaient d'une grande complexité, ce qui a exigé une intensité accrue dans l'accompagnement, en raison des problématiques en comorbidité (enjeux de santé mentale, de santé physique, de dépendance et d'enjeux psychosociaux) accentuées par la pandémie.

Agir en complémentarité avec les autres acteurs du milieu

L'APIR consiste à développer également des liens de collaborations efficaces avec les acteurs psychosociaux et de santé du territoire de la Ville de Québec. Pour ce faire, nous avons continué l'organisation et l'animation des rencontres du comité de pratique intersectoriel sur l'instabilité résidentielle. Ce comité est composé de 15 personnes provenant du secteur de la santé, de l'habitation et du communautaire.

Annick Proteau, agente de liaison intersectorielle de Clés en main

Carole Dozo, cheffe d'équipe au service APIR de Clés en main (coanimatrice)

Dany Moisan, technicien du bâtiment et de la salubrité à la Ville de Québec

Jonathan Nadeau, accompagnateur en maintien au logement au service APIR de Clés en main

Mario Bousquet, directeur de Clés en main (coanimateur)

Mélanie Gagnon, coordonnatrice clinique pour l'équipe déficience physique au CIUSSSCN

Suzanne Vaillancourt, coordonnatrice de l'équipe de soutien aux milieux de vie de l'OMHQ

Samuel Cloutier, coordonnateur du SAPA Cité-Limoilou au CIUSSSCN

Steve Giroux, travailleur social du CRDQ au service bas seuil à la communauté au CIUSSSCN

Anick Lacroix, coordonnatrice du SAPA Cité-Limoilou au CIUSSSCN

Josée Tremblay, coordonnatrice clinico-administrative de l'équipe de réinsertion sociale et programme de réadaptation en santé mentale au CIUSSSCN

Nathalie Giguère, directrice clinique à Pech

Laurie Dione-Jalbert, de l'équipe spécialisée en troubles concomitants de la direction santé mentale et dépendances du CIUSSSCN

Sandra Marois, infirmière de l'équipe SIV du CLSC Ancienne-Lorette et accompagnatrice en maintien au logement au service APIR de Clés en main

Dominic Desroches, accompagnateur en maintien au logement au service APIR de Clés en main

Chacun des acteurs est invité à présenter des situations d'instabilité résidentielle qu'il rencontre dans le cadre de sa pratique afin de trouver des solutions innovantes et concertées. D'autres partenaires sont invités ponctuellement afin de bénéficier d'expertises nécessaires à la résolution de situations d'instabilité résidentielle.

Cette année 2021-2022, les thèmes qui ont retenu l'attention du comité sont l'accumulation compulsive avec ou sans insalubrité et/ou vermine, ainsi que les enjeux de trouble de la personnalité en comorbidité avec les enjeux de consommation de substances.

Cela a mené à l'élaboration et à la planification d'un nouveau comité d'action sur les enjeux d'encombrement et d'accumulation. Ce comité intersectoriel a permis d'organiser une formation spécialisée sur le trouble d'accumulation compulsive qui a été offerte par la Maison Grise de Montréal à plus de 70 intervenants de la région de la Capitale-Nationale les 23 et 24 mars derniers. Ce comité a également permis la création d'une communauté de pratique sur les enjeux d'encombrement et d'insalubrité qui rejoint 29 intervenants ayant préalablement assisté à la formation de la Maison Grise. Cette communauté de pratique vise le partage et l'entraide entre les intervenants de différents réseaux (municipaux, communautaires et institutionnels). Elle permet de briser l'isolement par le partage tant de problèmes concrets et d'expériences vécues que de connaissances acquises et d'outils développés. La communauté de pratique s'est réunie une première fois le 15 mars 2022.

Après plus de vingt ans d'accompagnement de Clés en mains à titre de fiduciaire, voici que nos collègues prennent leur envol à titre d'OBNL incorporé. Cette relation, cette fréquentation libre et consentie pendant toutes ces années, a produit une osmose permettant à nos deux organisations de développer des pratiques d'accompagnement en logement social qui font école, ainsi que la mobilisation de tellement de partenaires institutionnels et communautaires dédiés à l'accompagnement des personnes en logement qui vivent avec des problèmes de santé mentale. Cette vitalité, cette mobilisation des acteurs est unique et rare. Je tiens à remercier Mario et son équipe pour leur engagement constant à la cause du développement du logement social des personnes marginalisées et je souhaite longue vie à Clés en main version 2.0!!



LA FORMATION DONNÉE PAR PECH

L'équipe
de formation

Élodie Barthell-Mailhot

Gwenola Leroux

Guylaine Cayouette

Jean-Philippe Chaîné

Marie-Ève Ouellet

Marie-Pier Plourde

Directrice clinique

Élodie Barthell-Mailhot

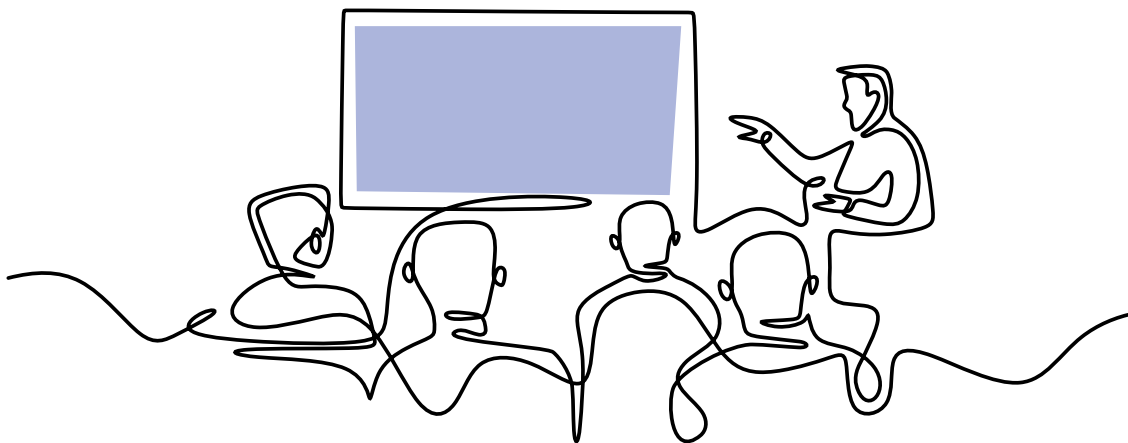
418 523-2820

Depuis plus de 25 ans, nous offrons à nos partenaires institutionnels et communautaires des activités de formation liées à ce que nous connaissons le plus, nos pratiques d'intervention.

De nombreuses équipes, de Québec et du Québec, viennent partager et réfléchir avec nous sur les possibilités d'implantation dans leur propre milieu de volets de services inspirés des pratiques de Pech.

Voici les activités de formation ayant eu lieu cette année :

- **Marie-Ève Ouellet** a poursuivi l'accompagnement de l'équipe de l'Association des TCC des deux rives dans son implantation de l'approche communautaire axée sur les forces ;
- Au total, 15 employés de différents organismes communautaires (PIPQ, MIELS, Centre femmes aux 3A, Lauberivière, YWCA, L'Archipel d'entraide ; Centre Jacques- Cartier) ont assisté aux formations de base de Pech (Notions de base en santé mentale, Crise et loi P-38, Démystifier le rétablissement, L'approche axée sur les forces, Discussion sur le cercle vicieux de l'intervention) ;
- Également, six inspecteurs de la Section des inspections commerciales et industrielles, division du contrôle du milieu, gestion du territoire de la ville de Québec ont pu recevoir la formation Notions de base en santé mentale ;
- **Jean-Philippe Chaîné** et **Guylaine Cayouette** ont donné deux jours de formation à l'organisme Point de Rue de Trois-Rivières & Nicolet-Yamaska ;



- **Jean-Philippe Chaîné** a donné deux demi-journées de formation aux patrouilleurs du Port de Québec ;
- **Jean-Philippe Chaîné** a donné une conférence sur les notions de crise et la P-38 lors de la Journée de sensibilisation pour la psychose ;
- **Jean-Philippe Chaîné** a fait deux présentations au Collège Mérici ;
- **Élodie Barthell-Mailhot** a effectué une première rencontre d'information sur les pratiques existantes en matière de traitement de la clientèle ayant une conduite déraisonnable, voire « quérulente », avec l'équipe de la Direction des plaintes et des relations avec la clientèle (DPRC) du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale ;
- **Marie-Pier Plourde et Gwenola Leroux** ont donné six formations d'une journée aux inspecteurs du Réseau de transport de la Capitale ;
- **Guylaine Cayouette** a donné une formation lors de la semaine policière de la police militaire de Valcartier ;
- Nous avons également reçu la visite de 20 étudiants et enseignants de la Technique policière d'Alma qui sont venus prendre des renseignements sur nos services.

La formation des nouveaux employés s'inscrit elle aussi dans une démarche de formation continue qui nous tient à cœur comme organisation. Vous pouvez en voir le détail en fin de rapport « Le coin des formations données au personnel de Pech ».



SHERPA

« Ce qui importe par-dessus tout dans une œuvre d'art, c'est la profondeur vitale de laquelle elle a pu jaillir. »

– James Joyce

L'équipe de SHERPA

Lydie Colaye

Agente socioculturelle
à la médiation culturelle

Andréane Parent

Agente socioculturelle
à l'accompagnement
artistique

Lydia Trahan

Responsable de la
programmation

Julie Tremblay

Agente socioculturelle
à la vie citoyenne

Directeur

Geoffrey Lain

418 523-2820

Avec ce septième volet de services, Pech intègre une réelle approche de formation en contexte de mixité sociale à ses autres volets de services. L'art, la médiation culturelle et sociale, la vie citoyenne sont au cœur de la mission du Centre Sherpa et des actions de son équipe d'agents socioculturels.

Si l'agent socioculturel accompagne les personnes individuellement, son rôle s'exerce surtout sur le groupe. Le but est de créer des espaces de rencontres et d'échanges sains qui atténuent les barrières sociales et culturelles. L'art et les différentes activités qui s'y tiennent deviennent des espaces de dialogue qui permettent aux personnes de se connecter par rapport à ce qu'elles **font** et non par rapport à ce qu'elles **sont**. C'est là, selon nous, que la mixité sociale devient possible.

La conception et la genèse de Sherpa proviennent des principes et des pratiques de « The Village » à Long Beach Californie, du Metro Boston Recovery Learning Community et de Trieste en Italie. À l'instar du « Village », nous croyons qu'une personne est rétablie lorsqu'elle a une place dans la communauté et qu'elle éprouve un sentiment de mieux être dans les dimensions physiques, émotionnelles et même spirituelles de sa vie. À Sherpa nous réfléchissons constamment à l'impact de nos actions, ainsi qu'à la façon dont nous accompagnons les personnes selon ces principes.

Ainsi, l'ensemble de nos activités vise à atteindre les objectifs suivants :

CULTIVER DES ESPACES DE MIXITÉ SOCIALE (PERMACULTURE SOCIALE)

La permaculture imite la nature, par ses techniques de jardinage écologique. En permaculture, une mauvaise herbe (plante adventice) a son utilité, on ne reconstitue pas le sol, on vit avec celui-ci et on le bonifie par l'ajout d'arbres, de couvre-sol, de vivaces, d'engrais. On observe la nature en l'intégrant et non en la combattant.

De la même façon, la permaculture sociale intègre l'humain dans un processus bienveillant, un écosystème, qui tend à nous rapprocher de ce que la nature nous enseigne. À Sherpa, nous voulons que chaque individu ait une place et s'insère dans une société complexe, en utilisant les ressources dont les personnes disposent. Nous ne voulons pas combattre le système, mais rendre celui-ci perméable à tous les individus, faire ressortir les capacités qu'ils possèdent (créativité, naïveté, résilience, empathie, enthousiasme) tout en respectant leurs limites (anxiété, doute, souffrance) afin de les accueillir pleinement.

C'est pourquoi les personnes tiennent des rôles centraux dans les activités et les actions de l'équipe Sherpa. Nous soutenons et valorisons la participation active de ces personnes auprès de leurs pairs et du public, dans un contexte de mixité sociale. L'équipe Sherpa offre des activités ouvertes à tous sans restriction, permettant aux personnes de mettre leur savoir en commun et de se connecter dans l'ici et maintenant sans regard pour leurs conditions sociales. Par le soutien et la valorisation de la participation active de personnes d'horizons divers, Sherpa parvient à la réalisation d'une réelle mixité sociale.

S'OUVRIR VERS LA COMMUNAUTÉ

Parce que le déploiement vers la communauté n'est pas juste un beau principe, l'équipe de Sherpa et ses participants sortent découvrir le monde ! Nous allons à la rencontre de l'autre, visitons des organismes du quartier, les ressources citoyennes et des lieux publics. Nous fréquentons des environnements méconnus, nous inventons ensemble une place éphémère, nous organisons des activités dans les locaux d'autres organismes. Nous allons jardiner dans Saint-Roch, nous investissons des lieux publics comme les théâtres et les musées par la médiation culturelle.

La personne devient anonyme, elle côtoie et échange, vit la diversité et, ainsi, s'ouvre à un éventail de possibilités. La mixité sociale prend alors tout son sens.

FAVORISER, ACCOMPAGNER LA CRÉATIVITÉ

À Sherpa, par notre accompagnement tant artistique que social, nous inspirons, nous écoutons, nous aidons à réapprendre. Nous souhaitons changer la perspective des participants et déclencher une réflexion, un processus intérieur. Cette vision renouvelée favorise souvent un passage à l'action, une projection vers l'avenir. Un avenir que plusieurs pensaient inexistant avant de fréquenter Sherpa.

Nous avons un rôle qui s'étend au-delà de l'accompagnement individuel et des approches de groupe, car nous agissons également comme pivot dans plusieurs projets communautaires et culturels. Nous accompagnons les porteurs de ces projets en les soutenant, en leur apportant notre expertise et en les faisant profiter de la structure de notre organisation. Parfois nous sommes les instigateurs de ces initiatives et parfois de simples facilitateurs.

BILAN DES RÉALISATIONS 2021-2022

2021-2022 représente une année de défis relevés pour Sherpa : le maintien de nos activités malgré la pandémie et via une diffusion vidéo et numérique, des vernissages artistiques contingents, des projets de médiation culturelle adaptés aux réalités de la pandémie, le tout dans le contexte d'incertitude que toutes et tous ont connu !

La diffusion numérique, qui avait été indispensable au maintien de nos activités lors de la première année de pandémie, devenait un irritant pour les utilisateurs qui rêvaient de présentiel et d'un semblant de retour à la normale. Nous avons pu tout de même constater un certain achalandage lors des cours donnés à distance. L'équipe a dû redoubler d'inventivité pour se renouveler et pour permettre aux participants de rester créatifs : création de capsules vidéo, capsules radio en direct sur CKIA, projet collectif en solo dans la grande galerie, expositions pop-up dans la petite galerie, grandes expositions dans la grande galerie avec vernissage privé.

Puisqu'on alternait entre confinement et déconfinement, les cours, bien que décalés d'un mois, se sont tenus en présentiel. La ruche a réouvert au grand bonheur des participants. La pandémie avait quand même laissé des séquelles. Certains avaient un trop grand besoin de contact alors que d'autres, au contraire, avaient gardé la peur de l'autre.

FORMATION ET APPROCHE DE GROUPE :

Les personnes que nous accompagnons vivent, pour la plupart, de l'isolement et sont parfois submergées par la souffrance et des difficultés de toutes sortes. Il est difficile pour elles de laisser entrer la beauté dans leur vie, mais aussi de croire au mieux-être dans leur quotidien, et d'accepter qu'elles aient, elles aussi, droit au bonheur.

Les activités proposées dans la programmation permettent de développer de nouvelles expériences, le sens de l'engagement citoyen et des connaissances pratiques dans un contexte d'éducation populaire. Finalement, la programmation permet le développement d'un processus personnel de mieux-être accessible gratuitement.

Une programmation d'ateliers et d'activités qui conjugue les ingrédients actifs (corps, cœur, tête) est donc offerte chaque saison. Soulignons l'apport formidable des professeurs qui, tout au long de l'année, ont mis leurs compétences et leurs passions à contribution afin de favoriser le mieux-être autant physique, psychologique que spirituel des participants inscrits aux ateliers. Une belle façon de prendre contact avec ses ressources personnelles et d'en découvrir d'autres!

L'horaire des cours peut être consulté sur infopech.org

STATISTIQUES SHERPA

13 expositions

3 expos avec vernissages privés
= 3 artistes + 27 invités

2 expos avec vernissages ouverts
= 34 artistes + 113 invités

8 expos sans vernissage
= 47 artistes

Lancement

1 lancement de livre
= 1 artiste + 54 invités

Programmation libre

32 cours/ateliers/formations donnés

- 8 cours sans inscriptions
= 298 participants
- 24 avec inscriptions
= 217 personnes inscrites

41 plages horaires de Ruche d'art
durant l'année = 205 participants

Friperie solidaire

75 participants

Mini-festival L'Artishow

38 artistes
= 264 participants

Souper de Noël

en collaboration avec le Rotaract
= 120 participants

ATELIERS DONNÉS AU COURS DE L'ANNÉE 2021-2022

TITRE DE L'ATELIER	ANIMATEURS/PROFESSEURS
Club de rire	Anaïs Fournier et Roger Hamel
Explorations sonores et musicales	Todd Picard et Julie Tremblay
QI GONG	Pascale Desbois
Voyage autour du mot	Anne-Pierre Tremblay
Gribouillis en liberté	Équipe Sherpa
Initiation à la méditation	Jimmy Thériault
Initiation à la communication consciente	Laura Tsilumba
Exploration des techniques de création 2D-3D	Catherine McInnis
Flex et Pilates	Andrée-Anne Hamel
L'atelier papier-crayon	Anaël Turcotte
Les voix de la vie (chorale)	Julie Tremblay
Ruche d'art	Lydie Colaye et équipe Sherpa
Initiation à l'art abstrait	Éloïse Foulon
Communication non violente	Jacinthe Thériault Fortier
Bouches Béés Anonymes	André Marceau
Nourrir	Gracia Bahati
Mixtures musicales	Julie Tremblay et Marc Boilard

CONFINE, NE CONFINE PAS... RÉNOVE, NE RÉNOVE PAS... RÉPARE, NE RÉPARE PAS...

Cette année a encore apporté son lot d'ajustements et d'adaptation. Report de programmation, évolution des mesures sanitaires, changements de locaux, dégâts d'eau, rénovations de la Ruche, etc. Malgré tout, l'équipe Sherpa et les professeurs ont su relever avec brio les défis humains et logistiques rencontrés. De plus, nous sommes fiers d'avoir réussi à offrir autant d'activités et de projets compte tenu du contexte !

Il importe de souligner que plusieurs ateliers/formations sont offerts gratuitement grâce au partenariat que nous avons établi avec le Centre d'éducation aux adultes Louis-Joliet du Centre de services scolaires de la Capitale. Rappelons que plusieurs des cours offerts ciblent le développement d'habiletés reconnues par le ministère de l'Éducation et que les participants aux ateliers reçoivent un relevé du ministère s'ils ont complété le nombre d'heures requis. Une partie du salaire des professeurs est compensée par le Centre de services, et Pech assume la différence.

CHORALE

Cette année, la chorale a fait preuve de beaucoup de créativité en s'adaptant au contexte difficile de la pandémie. Les membres de la chorale ont chanté sur Zoom, dans les parcs, et même dans le garage de Sherpa. Ils ont partagé leur amour du chant avec la communauté à l'occasion de la fête de l'Halloween organisée par l'Engrenage et du souper de Noël. De plus, les membres ont composé et enregistré une chanson originale au studio Sismique «L'invisible se touche» dans le cadre du projet «Crache ton Covid». La chorale a donc eu la chance de vivre une expérience studio professionnelle, d'enregistrer une composition originale et d'entendre leur chanson diffusée à la radio !

MIXTURES MUSICALES

Après une longue pause, les mixtures musicales ont enfin pu recommencer. C'est avec une grande joie que nous avons retrouvé nos musiciens en herbe et fait connaissance avec de nouveaux participants. Chaque semaine, ils sont au rendez-vous.

EXPLORATION SONORE ET MUSICALE

Pour une première fois, Sherpa a offert des ateliers d'art sonore dans sa programmation estivale. En compagnie de l'artiste Todd Picard, les participants ont été initiés aux bases de la sculpture sonore tout en amorçant une réflexion sur la notion de bruit et de musicalité. Au fil de l'été, les participants sont allés à la «chasse aux sons» dans le quartier Saint-Roch afin de créer le Cacophone de Saint-Roch, œuvre sonore qui a été présentée lors de notre mini-festival de L'Arti Show.

CAFÉ

Sherpa a maintenant un café de quartier. Convivial et ouvert sur la communauté, il est un endroit où les gens peuvent se rencontrer et échanger dans une ambiance décontractée. Notre barista travaille fort pour offrir un café de qualité, et ce, avec le sourire.

PROJETS EN PARTENARIAT 2021-2022

- Il est à noter que certains ateliers découlent à l’occasion de partenariats culturels. C’est le cas cette année avec les ateliers d’écriture les Bouches Béés Anonymes collaboration du Tremplin Actuel de Poésie, rendus possibles grâce à la subvention de la Ville de Québec.
- Sherpa est aussi parfois un espace facilitateur en collaborant par des prêts de salle. Nous avons pu accueillir les ateliers de marionnettes offerts à la population par Folie Culture en automne 2021.
- Nous sommes heureux d’avoir été choisis encore cette année par le club Rotaract de Québec et Systèmes Techno-Pompes pour être le lieu d’accueil pour la distribution d’un souper de Noël aux personnes fréquentant nos services ainsi qu’aux personnes de la rue. Un menu des plus délectables confectionné et servi par une équipe de bénévoles ouverte, accueillante et souriante. C’est 170 repas chauds servis sur place ou pour emporter qui ont été distribués, ainsi que des petits cadeaux pour tous, grâce aux commandites de Chiropratique St-Roch, Distillerie Stadaconé et lululemon.
- À Sherpa on aime créer des ponts, soutenir des initiatives et des collaborations! Marc-Émile Vigneault, chroniqueur pour le magazine de rue «La Quête», a eu l’idée de relier les talents en écriture ainsi que les talents artistiques de la ruche d’art de Sherpa afin d’inviter les gens à s’exprimer sur divers sujets dans le magazine de rue La Quête. C’est ainsi que le projet Point de vue de monsieur Vigneault a vu le jour cette année!

PROJETS À SHERPA

Arti Show

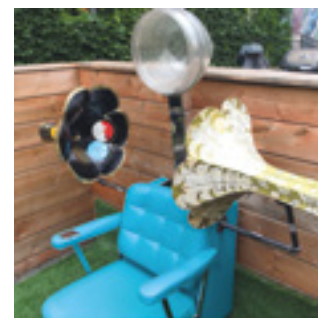


Populaire, alternatif et définitivement décalé, L'Arti Show fut une bouffée d'air frais après une année difficile. Ce festival ayant eu lieu les 25 et 26 septembre 2021, dans le cadre des journées de la culture, a été réalisé en collaboration avec Le Centre Jacques-Cartier, Folie Culture et Vincent et Moi. Il a donné de la visibilité à une pléiade d'artistes : le créateur sonore et multi-instrumentiste Todd Picard, Le collectif Ramen, l'artiste Gabrielle Bélanger pour ne nommer que ceux-là. De plus, les visiteurs ont pu profiter d'une multitude d'ateliers et d'activités gratuites tout au long de la fin de semaine. Ils ont eu aussi la chance de voir des prestations de cirque et de musique. Le samedi soir, une soirée avec DJ et service de bar a eu lieu, au plaisir de tous. Il a permis également à plus de 30 bénévoles de s'impliquer dans leur communauté et créer des liens avec d'autres organismes. Au Total, 264 personnes ont visité l'Arti Show. À quand la prochaine Olympiade du lancer d'Artichauts ?

RUCHE D'ART ET MÉDIATION CULTURELLE

Pandémie oblige... encore !

Janvier est là et nous sommes encore en pleine pandémie, ouvertures et fermetures se succèdent. Les projets virtuels peinent à mobiliser les citoyens participants, alors que le désir de se rassembler reste insatisfait par les moyens numériques. Il nous faut trouver une idée rassembleuse qui pourra se faire tout en respectant les mesures sanitaires. L'équipe lance donc « Crache ton Covid ! », une activité à deux volets, l'un visuel, l'autre sonore. Pour le volet visuel, une grande toile vierge est installée et occupe tout l'espace de la grande galerie. Chaque personne est invitée à réserver une plage horaire et vient « cracher son Covid » en solo à la manière d'un exutoire pictural et collaboratif. Les coups de pinceau se superposent, les mots et les couleurs se mélangent pour finalement former une grande fresque collaborative où les messages d'espoir se superposent à l'expression du ras-le-bol pandémique...



Pour ce qui est du volet sonore, nous avons invité les participants à écrire des lettres, des poèmes qui furent ensuite enregistrés et diffusés sur les ondes de CKIA sous forme de courts extraits entre deux spots publicitaires. Et nous imaginons la surprise des automobilistes lorsqu'ils entendirent les créations sonores décalées sur le chemin du travail et à l'heure du premier café !

Ce fut un franc succès, car ce projet alliait le dessin, l'écriture, le son et un soupçon d'art médiatique.

P e c h e

Médiation externe : le printemps sera tardif

Le milieu artistique est encore fortement touché par la pandémie. Chaque théâtre, chaque musée, chaque organisme tente de proposer des activités et de rester vivant. La médiation renaît, mais sur la pointe des pieds. Les habitudes de fréquentation des lieux culturels ont été grandement perturbées depuis les derniers mois et le retour dans les musées et grands rassemblements semble avoir subitement relevé de l'effort, voire de l'inconfort. Les salles de spectacles, les musées et cinémas peinent à se remplir. Les artistes souhaitent jouer devant du monde et les offres de billets gratuits sont nombreuses, notamment avec le Palais Montcalm. Malheureusement, ceux qui ont été le plus reclus et le plus touchés par la pandémie peinent à sortir et à côtoyer à nouveau les espaces publics. Il nous faut redoubler d'efforts pour accompagner ce retour à un semblant de normalité sociale chez les plus isolés. Un bel été festif et vif culturellement aidera à garder la médiation bien vivante et à partir sur les chapeaux de roues lors de la prochaine rentrée culturelle ! Nous y travaillons déjà !

Expositions 2021-2022

L'équipe Sherpa est très fière d'avoir su maintenir une programmation riche et diversifiée dans l'Espace-Galerie Sherpa, malgré les allers-retours d'ouverture en fermeture en lien avec les mesures sanitaires. Nos deux espaces galerie vitrés visibles depuis la rue et les capacités d'adaptation de l'équipe ont, entre autres, permis de jongler avec le calendrier des expositions, afin de présenter le travail de plusieurs artistes, professionnels ou non, totalisant 13 projets distincts.

Ma nature éclectique, de l'artiste Dominik Maltais

du 7 avril au 30 mai 2021

C'est d'abord par le dessin que Dominik Maltais a amorcé sa pratique. Sa démarche s'est avant tout inscrite dans un processus de guérison et aujourd'hui, c'est la peinture, la sculpture et l'art de la marionnette qui articulent sa vie. L'art fait partie intégrante de son existence comme manger, boire et dormir. Il crée au quotidien, ayant toujours un calepin à portée de main. L'art nourrit sa bonne humeur, son bonheur, et l'amène à récolter des sourires autour de lui. Maltais est un artiste autodidacte sensible, il cherche à créer, interpréter et réparer ce qui l'entoure. Il est passionné par la nature, les animaux et les personnages. Ses sujets se côtoient, se succèdent et prennent forme selon ses inspirations du moment.

L'exposition *Ma nature éclectique* a su mettre en lumière la technique artistique assurée, la créativité et la productivité de l'artiste. On y découvrait des œuvres picturales et sculpturales reflétant par moment un certain naturalisme et à d'autres, une démarche plus personnelle et surréaliste. Une exposition reflétant un travail émotif et authentique.

Malgré les mesures en place à ce moment, nous avons tout de même pu tenir un vernissage privé pour l'artiste, soit 10 personnes au total.

Proportions, de l'artiste Ken Gagnon

du 14 juin au 25 juillet 2021

Ken Gagnon, artiste autodidacte, a développé sa propre technique de dessin, inspirée de l'homothétie, une transformation géométrique qui permet d'agrandir une image. En plus d'être nourri par la fierté que lui procure la création, Ken dessine pour promouvoir et partager cette technique. À l'art graphique s'ajoute la création de capteurs de rêve, un savoir-faire magnifique qui valorise la récupération de matériaux.

L'exposition *Proportions* nous présentait un artiste dont la démarche est à la fois structurée et libre. Inspiré par les gens et la beauté de l'image, l'artiste nous faisait entrer dans un monde qui lui ressemble. Des œuvres empreintes de réalisme dont on sent l'ancrage, une pointe d'onirisme, une exposition tout en équilibre.

Un vernissage privé a aussi été réalisé, avec un total de 7 invités.

Les cabanes à oiseaux, projet collectif en médiation culturelle

(printemps/été 2021)

Une exposition collective en évolution tout au long de l'été 2021. Les citoyens étaient alors invités à fabriquer des cabanes à oiseaux avec du matériel recyclé et à venir les porter à Sherpa afin de constituer une vitrine vivante et évolutive ! Les participants pouvaient venir chercher du matériel sur place et créer leur cabane à la maison afin de respecter les mesures sanitaires.

Défolement pleine conscience, projet d'art public Catharsis

(2 août au 5 septembre 2021)

L'exposition *Défolement pleine conscience* présentait quelques bribes des textes rédigés lors d'un atelier d'écriture organisé dans le cadre du projet d'art public Catharsis. L'atelier de 9 participantes, animé par Marie St-Hilaire-Tremblay, fut l'occasion idéale de relâcher et de partager les tensions accumulées pendant le confinement. Comment laisser aller la pression sans se laisser aller ? Comment libérer la bête sans qu'elle prenne le contrôle ? Voilà ce que les participantes ont expérimenté. En plus de chanter et crier, elles ont créé leur propre texte à partir d'un **poème troué** qu'elles ont transformé à leur guise. Pour cette exposition, nous avons choisi d'unir leurs mots afin d'en faire une œuvre commune.

Autrice de Québec, Marie St-Hilaire-Tremblay est titulaire d'une maîtrise en création littéraire. Elle prend part régulièrement à des spectacles pour propager la poésie dans l'espace collectif. Jusqu'ici, ses écrits l'ont menée dans diverses régions du Québec, au Canada, aux États-Unis, en France, en Italie ainsi qu'en Roumanie. Au printemps 2020, elle a publié son premier recueil de poésie, *Noctiluque*, aux Herbes rouges.

Les Muses, projet collectif : 7 artistes, 7 œuvres, 7 colonnes

Le projet des Muses a été développé à l'été 2020, concrétisé au printemps 2021 et présenté en septembre 2021. L'objectif derrière cette initiative était de revitaliser collectivement le visuel des 7 colonnes qui se trouvent en façade de l'édifice Sherpa. L'idée des Muses est venue d'une idéation de l'artiste Daniel Lasalle, aussi locataire de l'immeuble. Ce sont donc 7 artistes qui ont été mandatés pour mener à bien ce projet. Chacun s'est vu attribuer une des 7 Muses, soit, une par colonne. Ces artistes avaient aussi comme mandat d'offrir deux ateliers à la communauté, desquels ils s'inspiraient pour créer l'œuvre finale. Ce sont donc 7 artistes, 14 ateliers créatifs et 18 participants qui ont participé à ce renouveau!

L'inauguration officielle a eu lieu le 23 septembre 2021, avec une présence de plus de 80 personnes. Une exposition illustrant tout le processus créatif du projet fut parallèlement présentée, et ce, du 23 septembre au 17 octobre 2021.

Artistes mandatés au projet :

Stéphanie Maud Dumas - Muse de l'art visuel

Daniel Lasalle - Muse du cinéma et de la photographie

Marie-Claude Grou - Muse de la littérature et des arts de la scène

Julie Tremblay - Muse de la Musique et du chant

Jean Lapointe - Muse de l'art onirique

Fanny H-Levy - Muse de l'architecture

Annou Théberge - Muse de l'art de l'accompagnement

Participants :

Julie Bazinet, Nancy Benoît, Pierrette Bilodeau, Anaisa Cornejo, Fabien Demarteau, Lina Drouin, Harry Duciaume, Geneviève Faucher, Ken Gagnon, Marc-André Giroux, Roger Hamel, Karen Jessy Ratté, Dominik Maltais, Natacha Morneau, Rita Pelletier, France Roy, Raymonde Thériault, Michel Viel

20 ans d'art en tête, Vincent & moi

23 octobre au 5 décembre 2021

Sherpa était très heureux de collaborer avec le programme *Vincent & moi* du CIUSSS de la Capitale-Nationale pour leur 20^e anniversaire. L'exposition *20 ans d'art en tête* était une occasion privilégiée de découvrir une sélection d'œuvres de la collection Vincent & moi. Ce sont donc 17 œuvres de 17 artistes différents qui ont été présentés dans les deux espaces galerie.

Un Noël sans filtre, Exposition collective de la Ruche d'art

13 décembre 2021 au 9 janvier 2022

Pour certains, Noël est synonyme de festins, de retrouvailles, d'amour et de famille. Pour d'autres il représente une épreuve, dans laquelle sentiments de tristesse, de pauvreté, de solitude voire même d'angoisse se côtoient quotidiennement. Ce qui devrait être joie et apaiser l'hiver ne fait que renforcer les difficultés liées à cette saison froide. L'avouer est parfois difficile. Cette année Sherpa, dans son désir de grande mixité, a décidé de laisser autant de place au côté féérique qu'au côté merdique de Noël en présentant une exposition déjantée réalisée avec certains participants de la Ruche d'art.

Crache ton Covid, Volet visuel

25 janvier au 13 mars 2022

La énième vague de COVID-19 du début d'année 2022 a forcé l'équipe Sherpa à revoir la programmation en cours et l'exposition collective prévue en janvier a malheureusement dû être reportée au printemps. Rapidement, l'équipe a voulu mettre en place un projet qui allait savoir répondre aux besoins de se nourrir artistiquement, de sortir de chez soi, de participer collectivement à quelque chose, tout en respectant les mesures sanitaires du moment. C'est comme ça qu'est né le projet *Crache ton Covid*. Le volet visuel du projet se voulait une invitation à la communauté à venir créer directement sur une grande toile (5' x 2') installée dans la grande galerie et visible de l'extérieur. Les gens réservaient leur plage horaire et avaient l'espace pour eux seuls, leur permettant ainsi de créer collectivement, mais à distance. L'exposition était donc en constante évolution et les visiteurs pouvaient admirer à travers les fenêtres l'œuvre qui grandissait sous leurs yeux.

Au total 14 participants ont contribué à la réalisation de cette grande œuvre.

Expos Pop-up, Julie Pilote – 6 janvier au 23 janvier 2022

MoØdy Swing – 26 janvier au 13 février 2022

Pierre Beauchemin – 14 février au 27 février 2022

Les *Expos Pop-up*, sont aussi nées de façon spontanée durant la vague de la pandémie du début d'année 2022, et ce, dans le but de mettre du beau dans la grisaille. Ce sont donc 3 artistes résidant dans l'immeuble qui ont généreusement accepté de se prêter au jeu de ces courtes expositions spontanées, présentées dans la petite galerie de Sherpa et visibles de l'extérieur.

Des expositions qui ont été bien appréciées, une expérience à refaire !

Les coins ronds, de l'artiste Julie Bellemare

3 mars au 16 avril 2022

Après avoir complété un baccalauréat en art visuel, c'est lors d'un retour aux études en enseignement des arts que Julie Bellemare a approfondi l'impact de la société sur la création, en espérant retrouver toute la beauté de l'art brut de l'enfant. Plus tard, elle revisite son rapport à la performance, notamment en travaillant auprès de personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Aujourd'hui, sa pratique artistique lui permet de prendre la parole. Elle travaille le collage, le dessin, la peinture, la sculpture et l'écriture; d'ailleurs, elle publie régulièrement ses poèmes dans le journal la Quête.

À travers l'exposition Les coins ronds, elle témoignait de son engagement social en utilisant «la violence insidieuse de la société envers les plus vulnérables» comme moteur de création. On pouvait y percevoir la confiance d'une personne éprouvée, qui se relève. Elle joue avec les images métaphoriques, la poésie et accorde une importance particulière aux détails. Une densité émotionnelle illustrée par un labeur perceptible, une exposition tout à fait poignante.

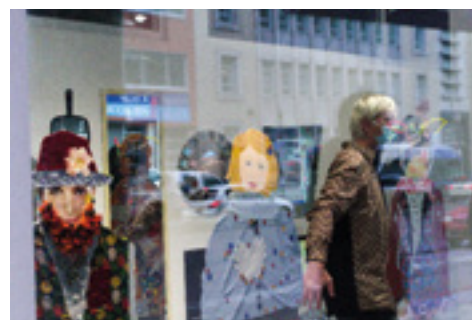
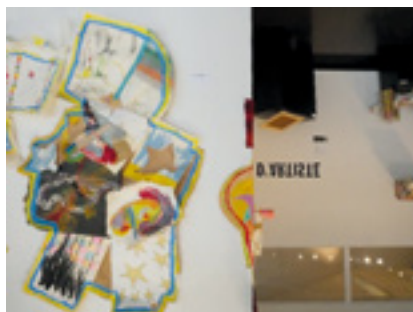
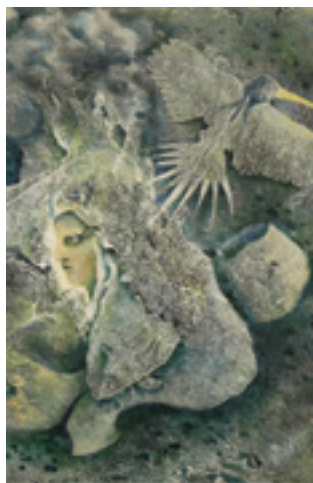
À la demande de l'artiste et par respect des mesures sanitaires en cours, le vernissage fut privé et nous permit d'accueillir 10 invités.

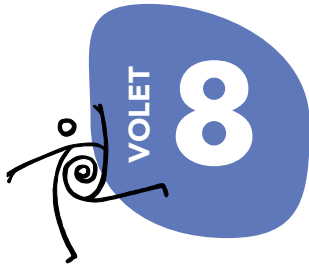
Première impression, activité satellite de la Manif d'art 10 – la biennale de Québec

17 mars au 17 avril 2022

Portée par l'artiste Annou Théberge, conjointement réalisée par un groupe d'artistes citoyens et inspirée par le thème de la Manif d'Art 10 «Les illusions sont réelles», cette exposition nous plongeait dans le monde des perceptions. Allons-nous réellement à la rencontre des gens? Ou croisons-nous simplement un regard qu'on juge et qu'on oublie? Première Impression, faisait la lumière sur des éléments non perceptibles au premier regard et qui pourtant forment l'essence même d'une personne et de sa façon d'être au monde. Ce qui nous semble différent nous dérange parce que nous ne le connaissons pas, donnons-nous alors l'espace de comprendre.

Ce sont environ une trentaine de personnes qui ont participé au vernissage.





PORTE-CLÉS, UNE APPROCHE LOGEMENT D'ABORD

L'équipe
de Porte-clés

Ariane Lortie

Laurie Boivin

Steeve Robert

Jennyfer Boulianne

Guillaume Laberge

Marie-Claude Gauvreau

Directrice clinique

Nathalie Giguère

Chef d'équipe

Nicolas Houde

Marie-Ève Ouellet

418 523-2820

A – LE PROJET PORTE-CLÉS

Ce projet a vu le jour à Québec en août 2015 grâce à un partenariat de huit organismes qui ont décidé de travailler ensemble pour offrir une intervention novatrice aux personnes qui vivent de l'itinérance chronique ou épisodique. Lauberivière, L'Archipel d'entraide, le Café rencontre, Le Centre Femmes aux 3A, Miels-Québec, Pech, le PIPQ et le YWCA ont décidé d'arrimer leurs énergies, leurs ressources et leur expertise pour faire de ce projet une force dans la région. Pech, qui assure la coordination de ce projet, respecte au plus haut niveau possible les critères de pratique de l'approche logement d'abord (Housing First) qui a été développée auprès des personnes itinérantes, à New York, par Sam Tsimberis fondateur, en 1992, de Pathways to Housing.

Cette approche nous oblige à revoir nos principes d'intervention traditionnels en donnant, aux participants qui vivent de l'itinérance chronique et épisodique, accès à un logement sans condition préalable telle qu'un suivi psychiatrique ou psychosocial ou même une période de sobriété. Nous sommes convaincus que le logement est un droit fondamental pour tous et qu'il est un déterminant important au niveau de la santé des personnes. Le choix est laissé à la personne de déterminer le quartier, le type de logement et les commodités dans lesquelles elle souhaite s'installer ainsi que les services cliniques qu'elle souhaite obtenir pour contrer ses difficultés. Cet accompagnement permet à la personne de sortir des dynamiques de survie auxquelles elle a dû faire face dans la rue et de développer à nouveau son projet de vie en renouant avec des cercles sociaux significatifs, perdus de vue lors de sa période d'itinérance. L'objectif ultime de l'intervention est la stabilité résidentielle.

Tous les partenaires sont impliqués activement dans le projet et assurent le soutien en logement selon leur mission particulière. Ils voient à établir et maintenir des relations avec les propriétaires et le voisinage, à aménager l'appartement, à nettoyer les lieux physiques, à développer les habiletés de vie autonome, à procéder à l'achat et à la préparation de nourriture, à la gestion financière, etc. Ils voient également au soutien clinique par une approche centrée sur le rétablissement et les forces. Leur travail consiste donc à :

- orienter le processus de soutien et d'accompagnement en logement sur le rétablissement de la personne et son intégration dans la communauté ;
- fournir aux personnes les moyens d'acquérir les habiletés nécessaires à la vie en logement et à la vie quotidienne ;
- respecter le choix des personnes quant au logement choisi et l'élaboration d'un projet de vie ;
- développer des habiletés personnelles et sociales facilitant la vie en communauté.

Nous sommes très heureux du partenariat établi avec l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ) qui, par son programme de supplément au loyer (PSL), paye un pourcentage du loyer mensuel ce qui permet aux personnes d'habiter un loyer décent et de se tourner vers un avenir empreint de réalisations personnelles. Il faut souligner le support de Clés en main dont l'expertise en intégration en logement subventionné nous a été très utile. C'est grâce à cette ressource que nous avons pu développer ce partenariat avec l'OMHQ.

Les propriétaires de logements privés sont des acteurs cruciaux dans l'équation de la stabilité résidentielle. Sans eux, le projet n'aurait pas la même couleur. Un agent au logement de l'équipe Porte-clés voit activement au recrutement d'un bassin de propriétaires disposés à travailler avec nous dans ce projet. Pour les recruter, la présentation du projet et le développement d'une relation de confiance sont importants et significatifs. L'agent au logement voit à faire le pairage entre les locataires et les propriétaires, en s'assurant que les désirs des locataires sont respectés quant au choix du logement. L'agent voit également à l'ameublement des lieux et à la coordination de l'emménagement.

Ce projet est facilité par les partenaires de la collectivité qui fournissent une partie de l'ameublement et des vivres. Un merci à Matelas Dauphin de Lévis et à la Fondation Dallaire qui met gratuitement un entrepôt à notre disposition.

Équipe :
Projet Châteauguay 2.0

Andréane Rousseau

Gabriel Wagner

Laurianne Deschatelets

Aurélien Puech

Rosalie Voyer
(stagiaire)

Directrice

Nathalie Giguère

Chefs d'équipe

Nicolas Houde

Marie-Ève Ouellet

PROJET CHÂTEAUGUAY 2.0 : UN PROJET D'EXPÉRIMENTATION, D'ANIMATION COMMUNAUTAIRE ET DE SOUTIEN EN LOGEMENT POUR LES PERSONNES ITINÉRANTES.

L'élaboration d'un guide méthodologique initié en 2017 par Camilo Coral sert de balises pour l'insertion et le maintien au logement des personnes itinérantes tout en permettant l'actualisation du modèle d'intervention «logement d'abord» de Pech.

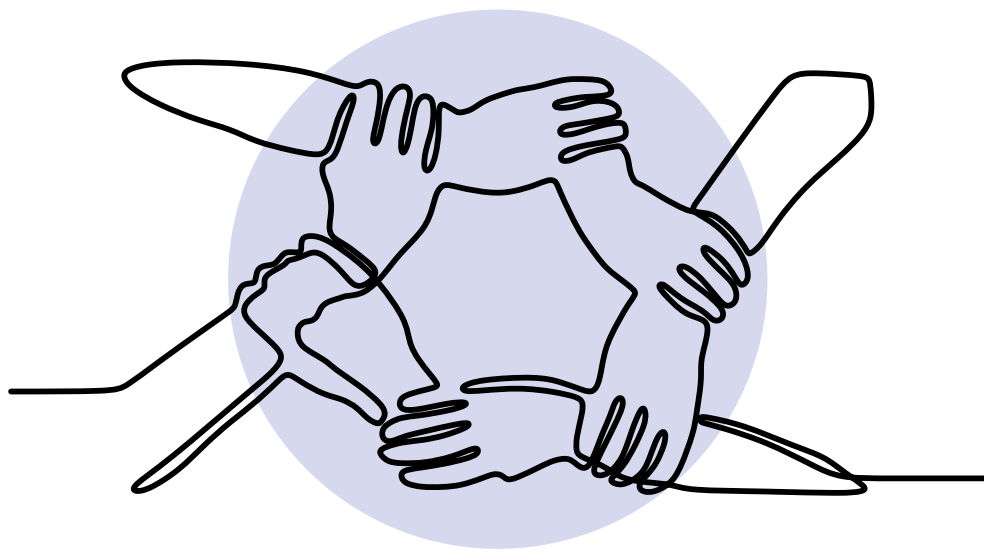
Ce travail a débuté avec un diagnostic évaluatif de l'intervention au projet Porte-clés dans le but d'établir clairement la relation entre les changements comportementaux des bénéficiaires et les actions posées par les intervenants. Les résultats de ce diagnostic ont permis d'identifier les éléments problématiques, conceptuels et méthodologiques qu'il était nécessaire d'harmoniser, de compléter et d'intégrer dans le modèle d'intervention de Porte-clés.

Le projet de maison de chambres Châteauguay se situe dans la maison de chambres le Radoub et s'orchestre avec la participation d'Action-habitation. L'équipe itinérance de Pech en collaboration avec le programme porte-clés conduit ce projet depuis octobre 2018. Le projet Châteauguay offre un tremplin aux personnes en situation d'itinérance chronique et se veut une sorte de demi-marche, facilitant une meilleure transition pour certains vers un projet de logement mieux réfléchi et qui correspond réellement à ce que la personne souhaite.

Le travail de notre équipe consiste en l'accompagnement de dynamiques de groupe entre les participants. Cette ressource à bas seuil d'accessibilité se veut une occasion pour les personnes de s'expérimenter dans les situations que peut rencontrer un locataire : signature de bail, relation avec le propriétaire et le voisinage, gérer sa consommation pour qu'elle n'interfère pas avec la stabilité résidentielle. Chaque semaine, des rencontres de groupe de type ARA (action-réflexion-action) permettent d'accompagner les personnes du groupe dans la gestion autonome des conflits ainsi que dans l'émergence de leur projet résidentiel, en vue de leur déménagement. Comment choisir un quartier, un type de logement et un nouveau mode de vie lorsque la survie est la principale dynamique connue depuis le début de l'épisode d'itinérance ? Ces groupes visent à apporter des réponses individuelles et collectives en misant sur le partage d'expériences et le soutien entre pairs.

Au cours de l'année, nous avons accompagné notre quatrième cohorte qui comprenait huit (8) hommes au départ. En cours de route, des réflexions ont émergé et l'équipe s'est lancée dans une nouvelle expérimentation. Tout d'abord, le temps de passage à la maison Châteauguay n'est plus déterminé à l'avance et les places devenues vacantes à la suite d'un départ sont comblées au fur et à mesure. De plus, trois (3) femmes se sont jointes à la cohorte d'hommes déjà en place, une première depuis le début du projet. Des 11 personnes qui sont officiellement passées par la maison Châteauguay, deux (2) sont en logement autonome, une (1) est en chambre et à la recherche active d'un logement, deux (2) sont en recherche de logement et trois (3) se projettent avec plus d'aisance vers un projet de logement autonome.

Dans les cohortes précédentes, nous constatons que les liens tissés entre les participants sont demeurés solides après la fin de leur cohorte. Les gens se voisent, s'entraident, reviennent à la maison de chambres Châteauguay pour voir les intervenants et les nouveaux locataires. Ils participent activement lors d'activités de rassemblement et s'impliquent activement en donnant un coup de main lors des emménagements de nouveaux participants au Porte-Clés. Nous sommes convaincus que les personnes qui ont passé par le projet Châteauguay ont su développer plus rapidement un réel sentiment d'appartenance au projet et à leur logement.



L'équipe multidisciplinaire
d'intégration en logement
(CIUSSS-Pech)

Alexandrine Duval,
CIUSSSCN

Anne-Marie Michaud,
CIUSSSCN (congé parental)

Christine Gagné

Jouvance Hurst
(agent au logement)

Rébecca Deschênes

Rosalie Carrier Cyr,
CIUSSSCN

Directrice clinique

Nathalie Giguère et

Anne Kouraga,
CIUSSSCN

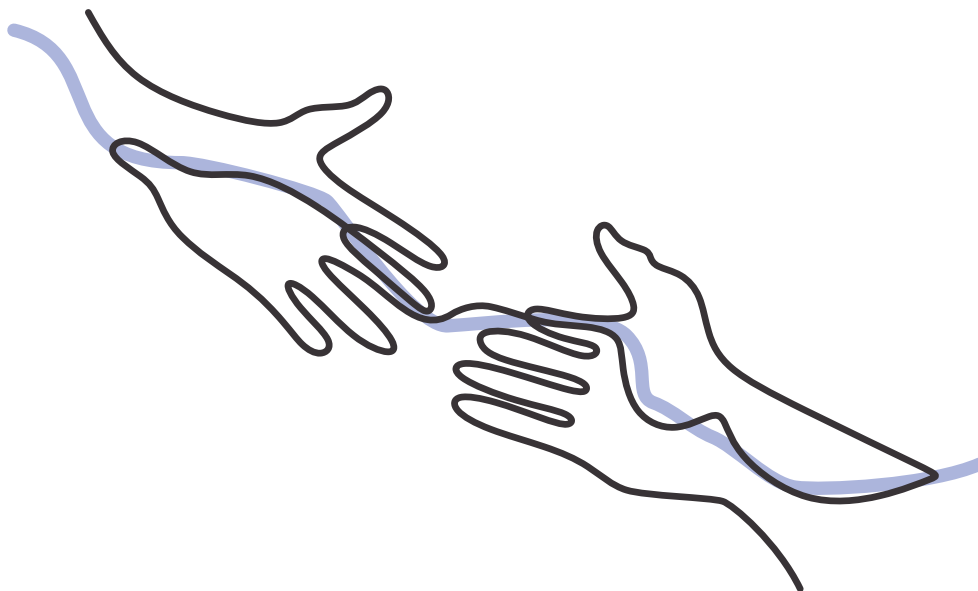
Chef d'équipe

Nicolas Houde

Marie-Ève Ouellet

B – L'ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE D'INTÉGRATION EN LOGEMENT (CIUSSS-PECH)

Depuis janvier 2019, des intervenants de Pech et des intervenants du CIUSSSCN forment une équipe multidisciplinaire afin d'appliquer l'approche logement avec de personnes vivant avec des problématiques qui demandent une plus grande intensité de services et qui nécessite l'accès à des ressources autres que celles qui sont offertes dans le communautaire. Les objectifs de cette équipe sont les mêmes que ceux du Porte-clés. Les intervenants travaillent donc à réaffilier les personnes à des services spécialisés qui répondent encore mieux à leurs besoins.





LE BIFRÖST: CLINIQUE DE PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE

L'équipe de la psychiatrie communautaire

Gwenola Leroux

Animatrice du groupe d'entendeurs de voix

Jean Seaborn

Consultant toxico

Jimmy Desrosiers

Intervenant de liaison en toxicomanie

Lydia Trahan

Responsable de la programmation Sherpa, animatrice

Marianne De Bonville,

Psychiatre

Pascale Desbois

Massothérapeute agréée

Steeve Akwé

Co-animateur du groupe d'entendeur de voix

Gabrielle Guay

Médecin résidente en psychiatrie

Nicolaï Guzov

Médecin résident en santé publique

Emmanuelle O'Bomsawin

Médecin résidente en psychiatrie

Direction

Geoffrey Lain,

Directeur du développement des pratiques

418 523-2820,
poste 153

En collaboration étroite avec l'ensemble de l'équipe de Pech

«PSYCHIATRIE (NOM FÉMININ): MÉDECINE DE L'ÂME.»

2021-2022 a été une année de murissement et de concrétisation pour le Bifröst. En effet, si Sherpa fut l'incubateur de nos premières pratiques corporelles d'accompagnement et d'approches holistiques, il nous restait à formaliser et délimiter un champ de pratiques plus précis afin de répondre encore mieux aux besoins de quelque 7 000 personnes que nous accompagnons.

Cette année fut donc une année de structuration et de précision de l'offre de services multidisciplinaires qui s'apprête à être mise en place dans les prochains mois au sein des volets de services de Pech et de ses partenaires.

En analysant les besoins des personnes utilisatrices et au fil des discussions d'équipe, nous avons réalisé que les personnes multiéprouvées accompagnées par Pech sont la plupart du temps des personnes vivant avec des «traumatismes complexes». C'est précisément de cette réalité tacite que découlaient nos intuitions de pratiques médicales, corporelles et alternatives en santé mentale.

En effet, que ce soit nos efforts constants de présenter des alternatives à la médicalisation par l'offre d'acupuncture, d'approches de mouvements, de méditation pleine conscience, de TRE ou de massothérapie ou par les approches de réduction des méfaits en toxicomanie, nous étions guidés par une cohérence pratique qui visait à réduire les conséquences des traumatismes des personnes que nous accompagnons.

LES TRAUMATISMES PSYCHIQUES, ÉLÉMENTS DE DÉFINITION :

Afin de définir le cadre de pratique de la clinique à venir, le comité Bifröst, composé d'une équipe multidisciplinaire, s'est réuni à l'occasion de quatre demi-journées de travail. Ces ateliers de travail ont permis de discuter et d'établir un cadre de référence pour la prise en charge des traumatismes complexes. Ce comité était composé d'employés de Pech, de consultants et de médecins partenaires, ainsi que de Nicolai Guzun, médecin résident en santé publique dont le mandat était de mener une revue de littérature sur laquelle les réflexions du comité allaient s'appuyer.

Ce champ diagnostique peut regrouper, entre autres, les traumatismes interpersonnels subis dans l'enfance (agression sexuelle, négligence psychologique, violence physique, témoin de violences conjugales, intimidation) ou les traumatismes cumulatifs en enfance (accumulation de plusieurs types différents de traumatismes interpersonnels en enfance). Ces traumatismes peuvent, par la suite, avoir une incidence très significative sur le fonctionnement des personnes tout au long de la vie (comportement à risque, toxicomanie, difficultés dans le fonctionnement social, détresse psychologique, risque de revictimisation, etc.).

Les traumatismes complexes ou traumatismes de type II et III sont induits, quant à eux, par des événements répétés et la cause de l'état traumatique ne se trouve donc pas être reliée à un seul événement, mais à des périodes possiblement situées dans l'enfance et pouvant affecter sévèrement le développement et le fonctionnement des personnes touchées à l'âge adulte.

LES TRAUMATISMES PSYCHIQUES COMME FACTEUR DÉTERMINANT DE MARGINALISATION ET D'EXCLUSION SOCIALE

Nous avons pu identifier avec la précieuse collaboration de notre collègue psychiatre, Marianne de Bonville, que plus de 80 % des personnes fréquentant nos services de suivi régulier (suivi communautaire, équipes itinérance, etc.) vivaient avec un trauma complexe non pris en charge. Dès lors, alors que notre mission consiste à accompagner l'amélioration de la qualité de vie et la participation sociale des personnes que nous accompagnons, l'impact de traumatismes non soignés est apparu comme un facteur d'influence majeur des trajectoires d'exclusion sociale et de souffrance. S'intéresser, à Pech, à la question des traumatismes revient donc pour nous à répondre aux besoins criants des clientèles que nous accompagnons depuis plus de 30 ans, avec des perspectives nouvelles pouvant cerner les causes des difficultés des personnes que nous accompagnons.

TRAUMA ET RÉDUCTION DES MÉFAITS EN TOXICOMANIE : UNE APPROCHE NOUVELLE À PECH.

Lors des recherches préliminaires, nous avons pu établir un lien direct entre les traumas et la consommation. En effet, les traumatismes non traités peuvent augmenter très significativement les risques de développer une forme de toxicomanie pouvant affecter le fonctionnement. Dans ce contexte, l'offre de service a été bonifiée afin d'accompagner les personnes utilisatrices en réduction des méfaits. Jimmy Desrosiers intervient donc depuis mars 2022 à titre d'intervenant de liaison en toxicomanie qui propose aux personnes une approche axée sur la réduction des méfaits et l'appropriation de nouvelles habitudes de vie.

LES INGRÉDIENTS ACTIFS DE LA PRATIQUE DU BIFRÖST

A – PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE

L'approche de la psychiatrie communautaire de Pech consiste à offrir des soins accessibles et holistiques aux clientèles vulnérables aux prises avec des problèmes multiples (santé mentale, toxicomanie, instabilité résidentielle, judiciarisation). Nous privilégions des interventions pleinement collaboratives avec les utilisateurs et concertées auprès des proches, des partenaires communautaires et institutionnels. Nous visons un impact direct sur les déterminants de santé (habitudes de vie, amélioration de la santé, du mieux-être et de la qualité de vie des personnes). Nous développons des approches d'avant-garde axées sur les principes systémiques, les approches psychocorporelles et éducationnelles (dont la méthode TRE — Tension and Trauma Releasing Exercises, le modèle TCI — thérapie communautaire intégrative du Brésil, l'Open Dialogue de la Finlande, et les approches du réseau international des entendeurs de voix). Ce volet offre, sur rendez-vous, l'accès à un médecin psychiatre de même que l'accès à un consultant en toxicomanie. Le suivi en psychiatrie permet aussi d'avoir accès pour certains à un suivi en psychothérapie sans frais.

B – MÉDECINES ALTERNATIVES

À Pech, nous développons depuis 2014 une offre de services en médecines douces. Comme celles-ci appuient leurs pratiques sur les pratiques d'autoguérison, nous croyons que plus les personnes seront en contact avec ces approches, plus elles développeront et adopteront de saines habitudes de vie. Ainsi, elles pourront accroître leur autonomie et redevenir actives au sein de la communauté.

MASSOTHÉRAPIE

La massothérapie et des pratiques corporelles (qi gong, tai-chi) sont en place depuis 2014. Des consultations en massothérapie ont fait l'objet d'un projet pilote en trois phases de 2016 à 2018. La troisième phase comprenait également un volet d'acupuncture pour le traitement des dépendances. Tous les soins donnés dans le cadre de ces projets pilotes l'ont été gratuitement grâce à un financement interne et externe. La coordination en a été assurée par Pascale Desbois, massothérapeute, en collaboration avec Lydia Trahan, responsable de la programmation de Sherpa.

De plus, des services de massothérapie payants sont disponibles sur rendez-vous à l'édifice Sherpa. Les services sont offerts à tous : utilisateurs, résidents et travailleurs du quartier, employés de Pech. Une aide financière est accordée aux personnes à petits revenus grâce à des dons privés recueillis par la banque de massages solidaires.

Celle-ci finance également des soins donnés à la maison d'hébergement sur la rue Saint-Luc, ou des massages sur chaise y sont donnés à raison d'une fois par mois.

TRE, APPROCHE PSYCHOCORPORELLE

La méthode TRE — Tension and Trauma Releasing Exercices — créée par David Berceli est un outil de gestion de stress et des tensions. Cet outil, simple et naturel, s'appuie sur la neurophysiologie du corps humain. Une fois enseigné, chacun peut l'utiliser gratuitement selon ses besoins, dans le respect de ses limites, pour gérer son stress. D'après nos observations, la pratique du TRE permet d'explorer les souvenirs des expériences traumatiques tout en réduisant le stress et les états d'anxiété des participants. Dans l'ensemble, nous observons que la pratique du TRE peut se présenter comme une alternative partielle à la médication pour certains des participants qui ont vu le recours à des médicaments en PRN diminuer de façon importante.

Nous avons actuellement deux intervenantes, Manon Bourdages et Marie-Pier Boudreault, et notre psychiatre, Marianne De Bonville, qui sont certifiées à la pratique du TRE.

ENSEIGNEMENT

Pech a été reconnu par la faculté de médecine de l'Université Laval comme milieu de stage accrédité pour les externes, les résidents en psychiatrie et en santé publique. Depuis l'automne 2018, nous recevons en moyenne deux résidents en psychiatrie par an, en fin de formation, soit R5, pour des stages de 3 à 4 mois. Nous avons aussi reçu plusieurs résidents R1 en santé publique, pour des stages d'un mois en général. Quelques externes ont aussi fait des stages de psychiatrie à Pech. Ces externes et résidents sont sous la supervision de Marianne De Bonville et travaillent en collaboration avec l'ensemble de l'équipe.

Les médecins résidents ayant participé aux activités du Bifröst cette année :

- Gabrielle Guay, médecin résidente en psychiatrie
- Nicolai Guzun, médecin résident en santé publique
- Emmanuelle O'Bomsawin, médecin résidente en psychiatrie

LE DIALOGUE OUVERT (OPEN DIALOGUE)

En octobre 2019, Pech a eu l'immense privilège de recevoir deux formateurs finlandais de l'approche Open Dialogue, Kari Valtanen et Carlos Leon. Pech étant particulièrement intéressé à mieux comprendre et à instaurer cette approche dans sa culture d'intervention, 14 employés ont eu l'occasion d'être formés à l'Open Dialogue durant une semaine intensive et haute en émotions. Dans l'objectif de partager cette expertise et d'en arriver à une mobilisation commune vers la mise en place de cette nouvelle façon d'accompagner les personnes et leur entourage, six (6) autres personnes du réseau communautaire (Le Pavois et Clés en main) et du CIUSSS se sont jointes à nous lors de cette formation.

L'**Open Dialogue** est une approche innovante basée sur le réseau de soins psychiatriques qui a été développée pour la première fois dans les années 1980 par une équipe multidisciplinaire à l'hôpital Keropudas de Tornio, en Finlande. C'est une nouvelle approche en santé mentale qui met l'accent sur l'écoute et la compréhension et engage le réseau social. L'Open Dialogue comprend à la fois une manière d'organiser un système d'accompagnement et une forme de conversation thérapeutique, ou **pratique dialogique**, au sein de ce système.

Suite à la formation, nous avons à cœur de relever le défi de continuer à nourrir notre curiosité, de vivre et de maintenir l'intégration de rencontre d'Open Dialogue dans nos pratiques régulières. Offrir un espace d'échange à des utilisateurs à leur famille et à leur équipe de soutien, dans une période où nous devons limiter les contacts sociaux, fut une expérience d'une grande richesse pour tous les participants, tous rôles confondus.

Nous aimerions remercier Patrick Vézina pour son apport aux rencontres dialogiques et aussi pour avoir accepté de se mettre à la table à dessin afin de construire, pour l'équipe de Pech, des ateliers sur l'approche systémique qui se veut un repère dans l'approche de dialogue ouvert. M. Vézina possède une grande expérience comme travailleur social et psychothérapeute. Nous sommes privilégiés d'avoir accès à cette collaboration.

Également, un merci spécial à Dre Marianne Debonville qui est une diffuseuse d'espoir, d'humanité et qui a un rôle important dans le déploiement des 21 séances d'Open Dialogue offertes en 2021-2022.

Merci à tous, collègues, pour votre implication dans l'organisation de ces séances ainsi que pour votre présence comme facilitateurs, «résonneurs» ou accompagnants.

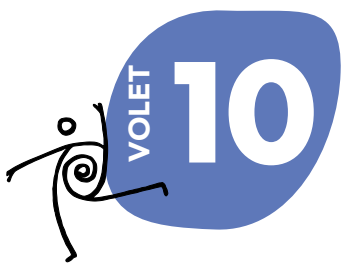
LE BIFRÖST EST EN MARCHE

Malgré les imprévus liés à la pandémie, le Bifröst émerge peu à peu comme un volet de services de Pech à part entière. Notre souci constant de répondre aux besoins multiples des personnes que nous accompagnons nous demande de penser des modalités de mise à l'échelle de nos services de psychiatrie communautaire et d'en augmenter la complémentarité avec les autres volets de Pech, ainsi qu'avec nos partenaires communautaires. Nos hébergements, nos services de soutien communautaire, nos équipes itinérance, tous

Nous pensons qu'à l'image du mouvement *Wisdom of trauma*¹ provenant États-Unis, l'approche axée sur les traumatismes est en 2022, ce que l'approche axée sur les forces fut au début des années 2000 pour notre milieu : une pratique d'avant-garde capable d'apporter de nouveaux espoirs de rétablissement et d'augmentation de la qualité de vie aux personnes que nous accompagnons.

Concrètement, Pech est actuellement à la recherche d'un local pour accueillir ces nouveaux services ainsi que les collègues et médecins partenaires du projet. Le travail préparatoire des dernières années est sur le point de se concrétiser et nous avons hâte de pouvoir accueillir partenaires et utilisateurs de services dans ces nouveaux locaux !

1. <https://thewisdomoftrauma.com/>



LE SERVICE DE FIDUCIE

L'équipe du service de fiducie

Kathy Riopel

Coordonnatrice au service de fiducie

Laura Mayor-Altura

Intervenante à l'accompagnement budgétaire

Direction

Élodie Barthell Mailhot

Jean-François Brousseau

ayant quitté en décembre 2021

418 523-2820

Contact

418 523-2820 poste 2
fiducie@infopech.org

Depuis le mois de janvier 2020, Pech offre un service de fiducie dont le rôle est d'accompagner des personnes désirant développer leur capacité à gérer un budget dans le but d'atteindre l'autonomie budgétaire. Dans l'intervalle, notre intervenante et notre coordonnatrice, qui assure le service de la comptabilité, accompagnent les participants au quotidien afin de maintenir une gestion équilibrée de leur budget.

C'est actuellement 48 personnes que la fiducie de Pech accompagne.

L'adhésion au service se fait sur une base volontaire et vise à :

- Mettre en place un filet de sécurité budgétaire afin d'assurer le paiement des dépenses ;
- Fournir aux personnes utilisatrices des outils concrets de gestion autonome du budget ;
- Permettre l'accompagnement dans les changements d'habitudes d'achat ou de consommation en accord avec l'utilisateur et en collaboration avec les ressources dont il dispose dans le milieu.



LE CAMP DE BASE

L'équipe du Camp de base

Alexandre Cloutier

Alexandre Cloutier

Alexandre Lampron-Marchand

Cindy Étienne Arestil

Cynthia McKeown

Jonathan Lavoie

Julie-Pier Bastille

Laurence Charest

Laurent Marcoux

Leslie Warren

Marie-Ève Girard

Marie-Hélène Dubé

Nonibeau Gagnon-Thibeault

Vincent Jobin

Liste de rappel

Audrey-St-Cyr

Audrey-Rose Labrie

Catherine Tremblay

Charles-David Marin

Chrystelle Manege

Émilie Caron

Mégane Briand

Olivier Daviau

Rosie Gauthier

Directrice clinique

Nathalie Giguère

Coordonnatrice

Isabelle Lauzé

418 523-2820

GAGNANT DE LA PRESTIGIEUSE RÉCOMPENSE DU NAIN DE JARDINS« DÉFI RELEVÉ », ÉDITION 2021

Le Camp de base c'est 40 places pour accueillir des hommes vivant dans la marginalité au sens large (itinérance, dépendance, judiciarisation, santé mentale, précarité financière). C'est une étape d'arrêt, de répit, pour se ressourcer, avoir un regard sur le chemin parcouru et s'outiller afin de mieux entrevoir la suite du parcours.

Dans une approche *Vers un chez-soi: la stratégie canadienne de lutte à l'itinérance* et dans l'objectif d'être un filet de sécurité pour les hommes vivant ces enjeux déclinés par des pertes de repères et de toit, Le Camp de base se positionne comme un endroit où l'on aborde les difficultés vécues, où l'on s'assure du maintien des acquis et où l'on développe les habiletés nécessaires au retour à la vie citoyenne. L'approche axée sur les forces est centrale dans notre accompagnement tout en encourageant la reprise du pouvoir d'agir des personnes sur leur situation souvent complexe.

Le Camp de base est établi au 945, rue des Sœurs de la Charité, au 4^e étage de la Maison Mère-Mallet sous l'administration de la Fondation famille Jules-Dallaire, un partenariat important au développement de notre projet. Nous travaillons en précieuse collaboration au quotidien afin d'harmoniser nos missions. Merci à tout le personnel pour son accueil, sa bienveillance, sa patience et sa rigueur.

L'ouverture du Camp de base est venue compléter l'offre des volets de services de Pech avec cet hébergement qui peut être d'une durée d'un an. En 2021-2022, les références pour l'hébergement ont été étudiées toutes les semaines par un comité de référence comprenant des représentants du Camp de base, de la Maison Saint-Luc et du SIV. Cette année, nous avons reçu 269 demandes d'accès à nos hébergements ce qui représente une augmentation de 244 % et le Camp de base a accueilli 75 de ces personnes.

244%
AUGMENTATION

Pech

Trois faits majeurs sont observés à l'admission :

1. 170 % des personnes étaient dans une situation d'itinérance à l'admission et présentaient un parcours résidentiel instable ;
2. 40 % des personnes présentaient un trouble d'utilisation de substances ou des habitudes de consommation qu'elles nommaient comme un enjeu au maintien en logement ;
3. 46 % des résidents ont vécu un parcours judiciaire.

En moyenne, nos hommes hébergés ont entre 35 et 45 ans. Ils ont été référés à 35 % par les différents services de Pech et, plus particulièrement, par le SIV. Dès l'ouverture, nous avons fait une entente avec le service Accroche-Toit de l'Archipel d'Entraide permettant à 3 personnes d'être accueillies tous les mois au Camp de base. Les espaces ont été occupés à pleine capacité toute l'année.

Également, avec la collaboration de Clés en main et forts de leur expertise, nous souhaitions être un filet de sécurité pour les personnes qui vivent en logement social. Nous leur offrons donc des répits d'un mois, gratuitement, permettant aux locataires de réfléchir aux enjeux qui les mettent en difficulté avec leurs voisins et propriétaires. Cette année, c'est deux (2) personnes qui ont bénéficié de ce service.

Nous avons aussi accompagné 64 personnes pour leur départ au courant de l'année, soit 23 personnes qui sont parties en logement subventionné ou avec le support d'un PSL. D'autres ont trouvé un milieu satisfaisant vers les maisons de chambres. Nos résidents sont demeurés au Camp de base en moyenne six (6) mois.

Implication des résidents : Nous avons mis sur pied un comité de résidents afin de leur donner une voix et d'entendre leur point de vue sur les services offerts, leur vécu au quotidien et ainsi développer leur droit de parole. Ensemble, ils planifient les tâches de ménage sur l'étage, suggèrent des sujets d'ateliers de discussion et d'activités de plein air ou de bien-être.

Structure d'accompagnement : Nous avons instauré des tournées mensuelles dans les chambres en lien avec la sécurité du bâtiment et la propreté des espaces individuels. Cela nous permet de visualiser et d'accompagner les résidents qui ont des enjeux en ce sens.

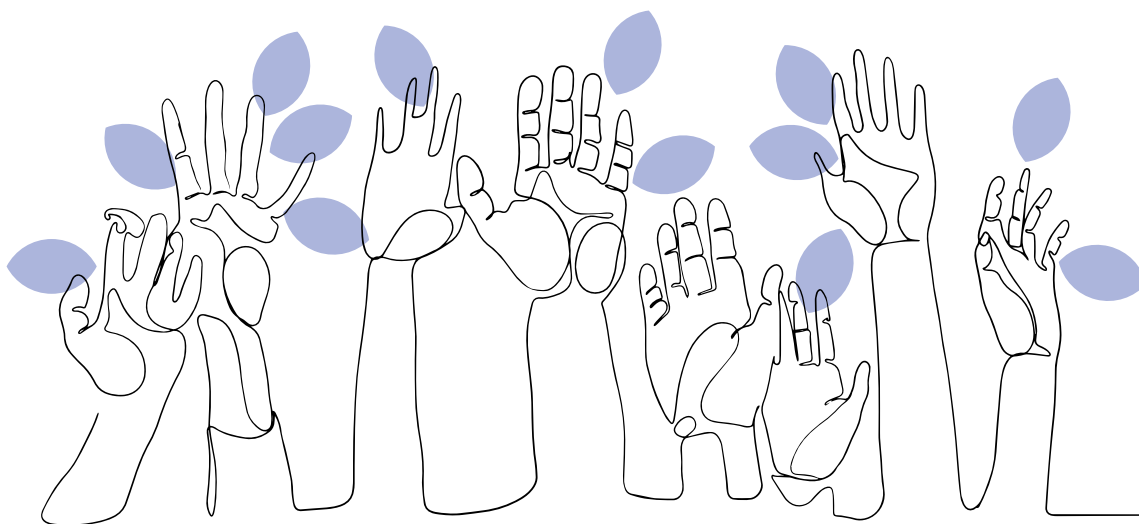
Ateliers de discussion : Deux fois par semaine, nous prenons le temps avec nos résidents de nous pencher sur différents sujets : les émotions, les mécanismes de défense, l'argent, l'affirmation de soi, l'héritage familial, l'alimentation, la médication, l'entretien des relations personnelles, etc. Merci à la résidente en psychiatrie, Emmanuelle O'Bonsawin, pour sa participation à l'atelier sur le rapport à la médication. Ce sont des groupes de discussion ouverts qui suscitent la réflexion, normalisent, sèment l'espoir et permettent de visualiser un avenir plus près des désirs et des aspirations de chacun.

LA BELLE ÉQUIPE !

Présentation de nos services : Cette année, nous avons fait trois (3) présentations de nos services, soit deux (2) auprès de la Clinique SPOT et une (1) lors d'un évènement appelé La Rencontre des Bâtisseurs afin de développer notre partenariat avec les organismes hébergés à la Maison Mère-Mallet.

Entre-nous : Pendant la période estivale, nous profitons du retour du soleil et mettons le nez dehors pour un Entre-Nous. L'été dernier, nous avons piqueniqué (Sandwicherie Fastoche option zéro déchet) au Domaine de Maizerets avec la belle équipe de la Maison Saint-Luc.

À l'hiver, j'ai convié ma belle gang au Piolet qui nous a accueillis avec générosité pour toute une journée de mise à jour au sujet du logement subventionné, avec Mario Bousquet directeur de Clés en main, et de formation sur les personnalités difficiles. Merci pour l'excellent repas et désolée pour les cellules qui ont surchauffé cette journée-là!



Le Camp de base se veut un projet novateur puisque nous souhaitons offrir des PSL et/ou l'obtention de logements subventionnés rattachés à différents programmes, afin d'envisager un chez-soi viable à long terme pour tous nos résidents. Cette année, c'est plus de la moitié d'entre eux qui se sont relocalisés dans de meilleures conditions alors que quelques-uns sont retournés dans des milieux précaires. Le parcours du rétablissement n'est pas linéaire, mais nous insufflons l'espoir et croyons que tous ont les capacités, le potentiel, le pouvoir de faire de petits pas vers leur propre idéal. Le logement devient un havre de paix, une sécurité qui permet un peu de prévisibilité, de stabilité et de mettre fin à quelques mécanismes de survie. Comme l'a dit Daniel Bélanger « Je pouvais dormir et peut-être, rêver mieux »!

Nos résidents demeurent au centre d'hébergement en moyenne trois mois. Deux majeures au niveau des diagnostics ont été observées en cette première année, soit par la présence de symptômes dépressifs et du trouble d'utilisation de substances. On dénombre également 44% des résidents qui sont actuellement judiciarisés.

Nous avons donc commencé nos collaborations en ciblant la consommation comme un enjeu prioritaire chez nos résidents. Nous avons la chance de bénéficier de l'expertise de M. Jean Seaborn, travailleur social en toxicomanie, qui effectue des rencontres individuelles, à raison de deux fois par mois dans nos locaux.

Nous développons actuellement, en projet-pilote, les Ateliers Toximot sous la responsabilité de Sonia Lévesque, intervenante à la trajectoire justice de Pech, accompagnée par une intervenante du Camp de base. Ces ateliers sont un espace, un lieu d'échange pour les résidents, afin de leur permettre de s'exprimer sur divers sujets de la vie qui les touchent et de comprendre leurs comportements toxiques, tels que la consommation d'alcool, de psychotropes, la dépendance affective, le jeu compulsif, etc. La participation aux ateliers est volontaire et confidentielle. C'est un groupe de soutien et d'information. La création et l'animation des ateliers sont basées sur deux approches : l'entretien motivationnel et les techniques d'impact. Peu importe où la personne se trouve dans son cheminement, celle-ci est respectée dans ses décisions. Puisque le centre d'hébergement accueille une clientèle hétérogène, se situant à des étapes différentes du rétablissement, cette réalité requiert un style d'intervention flexible et adapté.

TABLEAU LE CAMP DE BASE (2021-2022)

75

Nombre de personnes hébergées

ÂGE DE LA CLIENTÈLE	
18-34 ans	3%
26-35 ans	26 %
36-45 ans	23 %
46-55 ans	23 %
56-65 ans	16 %
65 ans et plus	9 %
	100 %

SOURCE DES RÉFÉRENCES	
Pech	37 %
IUSMQ	11 %
CLSC	15 %
Communautaire	12 %
Autres	25 %
	100 %

RAISONS DE LA RÉFÉRENCE	
Itinérance	45 %
Problèmes de consommation	25 %
Idées suicidaires	5 %
Sortie de détention ou de thérapie	10 %
Désorganisation	15 %
	100 %

LES SERVICES ADMINISTRATIFS

LES SERVICES ADMINISTRATIFS ET DE GESTION DES IMMEUBLES

L'équipe des
services administratifs

Sabrina Brochu

Adjointe aux services
administratifs

Ginette Néron

Support aux services
administratifs

Monique Bergeron

Secrétaire-réceptionniste

Maëva Laure-Piron

Technicienne aux
ressources humaines

L'équipe de gestion
des immeubles :

Michel Perron

Consultant aux Immeubles
de Pech

Natalie Lambert

Responsable du volet
résidentiel des immeubles
de Pech

Yanick Saindon

Préposé à l'entretien des
Immeubles de Pech

Directrice

Élodie Barthell Mailhot

Jean-François Brousseau

ayant quitté en
décembre 2021

418 523-2820

Les services administratifs et de gestion des immeubles soutiennent les opérations quotidiennes des autres volets de services et s'assurent du respect des normes en ce qui a trait à la gestion des ressources humaines, de la comptabilité et de l'entretien des trois immeubles propriété de Pech.

Après le départ de Jean-François Brousseau, c'est Élodie Barthell-Mailhot qui a pris la relève à la direction des services administratifs et de gestion des immeubles.

Au sein des services administratifs, la nouvelle structure de gestion, dite par projet, a terminé sa première année d'utilisation nous permettant d'offrir, pour l'ensemble des volets de services, un meilleur suivi des budgets ce qui nous permet de nous concentrer sur le support à nos utilisateurs. Les services administratifs font souvent un travail invisible, mais leur soutien et leur dévouement est essentiel au bon fonctionnement de l'organisation.

Au sein des services de gestion des immeubles, Pech a poursuivi son partenariat avec la firme spécialisée MSI Gestion Immobilière, permettant une optimisation des travaux réguliers d'entretien et de gestion des sinistres. Nous avons aussi procédé à l'embauche officielle d'un préposé à l'entretien des Immeubles de Pech, M. Yanick Saindon. Ce dernier s'offrait à l'occasion pour effectuer quelques tâches, son travail efficace et précis a donc été remarqué et son embauche à temps complet était un aboutissement logique. Merci, Yanick, et bienvenue dans l'équipe.

De plus, Pech a eu l'immense chance de compter, cette année, sur les services d'un consultant en bâtiment, M. Michel Perron. En quelques mois, M. Perron a effectué une tâche colossale en remettant à niveau les besoins relatifs à l'ensemble de nos immeubles, en faisant le tri de nos fournisseurs et en nous signant des contrats de maintenance et d'entretien annuels. M. Perron a immédiatement su trouver sa place au sein de l'équipe; sa joie de vivre, son efficacité et son grand respect de l'être humain nous ont charmés et nous espérons sincèrement pouvoir à nouveau travailler en collaboration avec lui. Nous souhaitons donc le remercier du fond du cœur pour tout ce travail.

Pech 

Évidemment, nous ne pouvons passer sous silence le merveilleux travail effectué encore cette année par Jean-Luc Gagnon et Bernard Simard. Nous les remercions pour le travail qu'ils accomplissent en maintenant les lieux propres et sécuritaires.

Nous continuons à bénéficier des conseils de monsieur Daniel Huot, de la firme Créacor, qui se spécialise dans l'interprétation de tests psychométriques. Merci également à madame Lydie Colaye, graphiste, qui nous accompagne avec professionnalisme dans l'élaboration visuelle de plusieurs projets.

VIE COMMUNAUTAIRE DANS NOS IMMEUBLES D'HABITATION

Natalie Lambert est responsable du volet résidentiel des immeubles de Pech. Elle accueille les nouveaux locataires en favorisant la mixité sociale et le vivre ensemble et, parallèlement, elle s'assure que le quotidien de chacun se passe bien. Elle coordonne également la vie communautaire auprès des locataires et travaille conjointement avec l'équipe de Sherpa afin de faciliter le maillage entre les activités offertes par Sherpa et les besoins et intérêts des locataires. Elle anime le comité de vie interne, comité élu lors des rencontres bisannuelles de locataires. En raison des mesures sanitaires, le comité a assuré une 2^e année de mandat et nous tenons à remercier Cécile Bellemare, Marie-Claude Doucet, Marc-André Giroux et Suzanne Beaulieu pour leur implication.

LES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2021-2022

Certains assouplissements dans les restrictions sanitaires ont permis la réactivation de quelques activités au plus grand bonheur des locataires.

Le comité du toit vert a été très actif et plusieurs améliorations et activités ont été faites au cours de l'été. Plusieurs activités culinaires ont eu lieu telles la confection de pesto de fleur d'ail et la confection de gelées de groseille et de cassis. De plus, plusieurs BBQ ont été organisés afin de favoriser la bonne entente et le vivre ensemble des participants aux corvées du jardin collectif et pour souligner la participation bénévole de nos jardiniers. Nous avons également eu la chance de recevoir de précieux conseils lors d'ateliers donnés par Sophie Tremblay-Simard, chargée de projet pour Verdir St-Roch. Nous la remercions pour son implication très appréciée par nos jardiniers.

Le comité de vie communautaire a réussi, malgré la pandémie, à maintenir un esprit festif pour les fêtes de Noël (participation active au souper donné par le Rotaract) et de Pâques (distribution de chocolats à tous les locataires).

Une distribution de paniers de Noël s'est tenue en décembre, et ce, directement à la porte de chacun des appartements des locataires de l'immeuble Sherpa grâce à un généreux don de denrées de la part du Service de Police de la Ville de Québec. Nous avons également pu distribuer des paniers à plusieurs utilisateurs de nos services ainsi que 10 paniers aux locataires de l'organisme SQUAT Basse-Ville. Cette belle initiative a été renouvelée au mois de mars.

Durant le confinement, Natalie s'est aussi assurée de contacter régulièrement les locataires qui participent moins aux activités ou qui n'ont pas de suivi avec des intervenants de Pech, l'objectif étant de s'assurer du bien-être de ceux-ci et, au besoin, de faire un suivi avec les intervenants externes.

En 2021-2022 c'est neuf nouveaux locataires qui ont été accueillis dans nos deux immeubles.

SUBVENTIONS NON RÉCURRENTES

Le ROTARACT de Québec a encore contribué cette année à la mission de Pech en confectionnant et en distribuant une centaine de repas de Noël à notre clientèle. Merci pour votre implication annuelle auprès de nos gens.

COVID-19

À nouveau cette année, Pech a pu bénéficier de subventions en lien avec l'urgence sanitaire générée par la Covid-19. La majorité de ce financement supplémentaire a été utilisée pour maintenir les mesures sanitaires incluant l'achat de matériel de protection (masques, visières, Plexiglas), le maintien du partenariat avec une firme spécialisée en désinfection et le télétravail.

Dans le cadre du programme Vers un chez-soi et celui de la Crise/post-crise, c'est un montant total de près de 372 000 \$ de subventions Covid que le CIUSSS de la Capitale-Nationale a accordés. Également, les employés travaillant en contact direct avec les utilisateurs de Pech se sont vu octroyer une prime de 4 % sur leur salaire, prime remboursée par le CIUSSS de la Capitale-Nationale pour un total, cette année, de 105 232 \$.

Nous avons reçu du gouvernement fédéral une subvention salariale de 8 797 \$ provenant du programme Emplois d'été Canada afin d'offrir un accompagnement aux utilisateurs de la maison d'hébergement dans différentes activités, ainsi qu'un support à la réceptionniste et aux employés du 130, boulevard Charest Est en période de vacances.

FORMATION REÇUE, SUPERVISION
CLINIQUE, CONFÉRENCES
ET PRÉSENTATIONS, JOURNÉES
ENTRE-NOUS ET INTERÉQUIPES,
COMITÉ DE COORDINATION

CETTE ANNÉE, PLUSIEURS OCCASIONS DE FORMATION ONT ÉTÉ OFFERTES AUX EMPLOYÉS. VOULANT DEMEURER GARANT DE SA VISION DE L'INNOVATION, PECH A EU LE PLAISIR D'INVESTIR DANS L'APPRENTISSAGE DE NOUVELLES APPROCHES ET PHILOSOPHIES D'INTERVENTION.

FORMATION REÇUE PAR LE PERSONNEL

- 21 juin 2021 : 20 employés des différents volets de services ont reçu la formation « Troubles de la personnalité et relations difficiles : trousse pour intervenir » par Mireille Guillemette, du groupe Mire Formation Conseil ;
- 23-28 et 30 juin 2021 : Zéli Chamberland, Mégane Briand, Jules L'Heureux, Camille Bourke, Maxime Lambert, Elizabeth Plourde, Laurie Papillon, Andréanne Rousseau, Olivier Daviau, Catherine Théberge-Auger, Audrey Villeneuve et Maude Rodrigue ont suivi la formation « Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide de bonnes pratiques », une formation du Centre de prévention du suicide ;
- 8 et 9 septembre 2021 : Les employés du Projet Porte-Clés et du SIV ont suivi la formation sur l'attachement, donnée par Julie Fournier, travailleuse sociale psychothérapeute, de l'organisation Porte-Rouge ;
- 6-7 et 13 octobre 2021 : Josiane Roy, Jouvance Hurst, Marie-Hélène Dubé, Marie-Ève Girard, Alexandre Cloutier, Aurélien Puech, Béatrice Fournier, Alisson Lapointe-Lebrasseur, Héloïse Gagnon et Julie Lavoie ont suivi la formation « Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide de bonnes pratiques », une formation du Centre de prévention du suicide ;
- 24 employés des différents volets de services ont reçu la formation RCR en milieux de travail ;
- L'ensemble des employés de Pech ont suivi la Formation sur le dépistage rapide de la COVID-19 offerte par le CIUSSS ;
- 6 employés ont reçu la formation « Oméga - Pour les travailleurs dans la communauté » ;
- Les 5 coordonnateurs ont suivi la formation pour devenir analystes MPO professionnels ;
- Toute l'année, des supervisions et formations complémentaires ont eu lieu par Zoom afin de maintenir active la pratique de l'Open dialogue.

SUPERVISION CLINIQUE

- Jean Seaborn, consultant en toxicomanie et santé mentale, offre du support à la clientèle de Pech, à raison de six jours et demi par mois. Il offre également de la supervision clinique au personnel de Pech. Du premier avril 2021 au 31 mars 2022, il a rencontré à Pech 345 personnes vivant avec des problèmes de toxicomanie. Consultant à temps partiel, il nous a fallu lui demander d'augmenter considérablement sa disponibilité afin de faire face aux besoins de Pech à ce chapitre. La toxicomanie constitue une problématique majeure des personnes que nous accompagnons à Pech et nous amorcerons en 2022 le développement de services alternatifs au sein de Pech.

CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

- Benoît Côté a fait une présentation sur la plateforme Zoom aux résidents en psychiatrie de l'Université McGill, sur les politiques de santé mentale au Québec, la place et les pratiques des organismes communautaires en santé mentale et les avenues de collaboration entre les services de psychiatrie et le communautaire en santé mentale, le 1er mars 2022;
- Marie-Pier Boudreault a offert des moments d'échange aux intervenantes du Coin des cerises, en Belgique, concernant le TRE et son application auprès de clientèle multiéprouvée;
- Marie-Pier Boudreault a offert des moments d'échange à l'organisme la maison de Marthe afin de les soutenir dans la mise en place des règles de vie en maison d'hébergement;
- Nathalie Giguère a présenté le programme Vers un chez-soi aux directeurs répondants du programme en Itinérances des CIUSSS;
- Nathalie Giguère a présenté le programme Porte-Clés aux partenaires en itinérance de Saint-Jérôme.

JOURNÉES ENTRE-NOUS ET INTERÉQUIPES

Dans le but de réfléchir sur nos pratiques, des journées entre-nous et interéquipes sont tenues régulièrement. Cette année, deux (2) journées entre-nous se sont tenues dans les maisons d'hébergement, une (1) journée entre-nous a été tenue avec l'ensemble des équipes de la trajectoire itinérance et deux (2) journées entre-nous ont été tenues au SIV. Il n'y a pas eu de rencontre interéquipes cette année, toutefois trois (3) rencontres « Midi-Conférences » ont eu lieu par Zoom avec l'ensemble des employés afin de discuter de différents sujets.

COMITÉ DE COORDINATION

Annick Laliberté, coordonnatrice du volet SIV

Jason Bowles, coordonnateur de la trajectoire justice et du volet crise/post-crise

Joëlle Lauzé, coordonnatrice du volet camp de base

Marie-Pier Boudreault, coordonnatrice du volet hébergement Saint-Luc

Nicolas Houde, chef d'équipe de la trajectoire itinérance

Marie-Ève Ouellet, chef d'équipe de la trajectoire itinérance

Nathalie Giguère, directrice des services psychosociaux

Le comité de coordination est composé des coordonnateurs et chefs d'équipe des différents volets de services et est chapeauté par la directrice des services psychosociaux. Ce comité a vu le jour suite à l'augmentation du nombre d'employés ainsi qu'à l'expansion des volets de services de Pech.

Le mandat du comité de coordination est de s'assurer qu'il existe et demeure une bonne cohésion et une belle synergie entre les différents volets et que la prestation de services soit en concordance avec nos approches, notre mission, nos valeurs et notre « intervenir autrement ». La mise en place de ce comité avait également comme objectif de créer un espace de réflexion sur nos pratiques, de partage des informations permettant un bon continuum de services ainsi que de permettre une plus grande fluidité dans les interventions intervolets.

Cette année, le comité a poursuivi les travaux sur le plan d'action qui fait suite aux constats et aux pistes de solutions avancées par les employés afin de maximiser les ressources humaines, financières et matérielles de Pech, et ce, dans le but de nous donner la latitude nécessaire au développement et à l'instauration d'innovations dans l'organisation. Le comité a également travaillé à la mise en place des conseils et stratégies donnés par le professeur François Bernard-Malo l'année dernière. Finalement, le comité a également été consulté et impliqué dans la rédaction de la planification stratégique de l'organisation.

NAINS DE JARDINS

Les prix Nains de jardins sont une reconnaissance participative pour souligner le travail exceptionnel des employés et partenaires de Pech. Chaque année, nous avons invité les employés à soumettre la candidature de collègues et de partenaires qui font une différence par leurs actions, leur présence et leur engagement au développement des pratiques. Voici donc les gagnants de cette année :

- Le nain « Défi Relevé » : L'équipe du Camp de base
- Le nain « Le Petit Dernier » : Jouvance Hurst et Marie-Pier Plourde
- Le nain « Rigueur dans le Bonheur » : Stéphanie Bédard
- Le nain « Innovation » : Lydia Trahan et Steve Robert
- Le nain « Partenaire de l'année » : La Coopérative de Solidarité SABSA
- Le nain « On ne pourrait pas s'en passer » : Dre Marianne De Bonville
- Nouveauté : Le nain « Je prendrais pas ta place ! » : Les Chefs d'équipes
- Nouveauté : Le nain « À l'impossible, nul n'est tenu » : Hébergement Saint-Luc

Prix Hommage à une personne d'exception :

- Julie Marcotte, service de police, Ville de Québec
- Sylvie Thibodeau, service des affaires juridiques, Ville de Québec

AFFAIRES PUBLIQUES, RÉALISATIONS
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,
LE COIN DES STAGIAIRES,
DES FORMATIONS DONNÉES
ET DES STATISTIQUES

AFFAIRES PUBLIQUES

TÉLÉVISION

MAtv, entrevue donnée par Benoît Côté dans le cadre de l'émission *L'Adolescent bas-canadien*, sur la question de l'itinérance à Québec, 25 mars 2021.

Radio-Canada, Téléjournal-Québec, entrevue donnée par Benoît Côté à Guylaine Bussières à propos de l'augmentation des comportements délinquants en lien avec l'itinérance dans Saint-Roch, le 25 mai 2021.

TVA Nouvelles, entrevue donnée à Pierre-Antoine Gosselin par Benoît Côté et  ric Boulay, directeur de Lauberivière, sur le thème des alternatives à développer afin de diminuer l'itinérance à Québec, le 8 octobre 2021.

Radio-Canada, Téléjournal-Québec, entrevue donnée par Benoît Côté   Pascale Lacombe relativement au partenariat de Pech et du SPVQ dans le contexte de l'affaire Kim Lebel, le 19 avril 2022.

RADIO

CKIA,  mission Québec, réveille!, entrevue accordée par Benoît Côté sur la question de l'itinérance en temps de pandémie, 1er mai 2021.

Radio-Canada,  mission Première heure, entrevue donnée à Claude Bernatchez par Marie-Ève Ouellet sur le thème « Le point sur l'itinérance à Québec », le 26 novembre 2021.

Radio-Canada,  mission Première heure, entrevue donnée par Benoît Côté   Claude Bernatchez sur les pratiques d'intervention de crise développées par Pech et le SPVQ, dans le cadre de l'affaire Kim Lebel, le 19 avril 2022.

REVUE DE PRESSE

«Une percée dans la lutte à l’itinérance à Québec», un article de Marc Allard paru dans Le Soleil, le 10 janvier 2021.

«Près de 300 itinérants attendent un toit à Québec», un article de Marc Allard paru dans Le Soleil, le 19 janvier 2021.

ACTIVITÉS RELIÉES À LA PRÉSENCE DE PECH DANS LE MILIEU

Benoît Côté

- Membre du Comité consultatif de la Société de criminologie du Québec;
- Membre du Comité consultatif sur la vision de l’habitation de la Ville de Québec;
- Membre de la Table de concertation de la santé mentale et de la dépendance du
- CIUSSSCN.

Nathalie Giguère :

- Membre du Comité des pratiques de Clés en main;
- Membre du Comité parcours résidentiel en itinérance;
- Membre du Comité modernisation du programme d’achat de programmes du MSP;
- Membre du Comité dynamique centre-ville;
- Membre du Comité crise de la Direction santé mentale et dépendance;
- Membre du Comité consultation de l’Armée du Salut;
- Membre du Comité aviseur de l’Armée du Salut.

Élodie Barthell-Mailhot

- Participation au comité de l’AGIR.

Marie-Ève Ouellet, Gwenola Leroux et Joanie Trépanier

- Participation à deux (2) comités sur les violences sexuelles faites aux femmes travaillant auprès d'une clientèle désaffiliée;
- Participation au Comité travailleurs de rue centre-ville.

Jason Bowles

- Membre du Comité des bonnes pratiques des différents services de police en lien avec les crises psychosociales.

Joanie Trépanier

- Participation à la TAPJQC (Table d'action préventive jeunesse Québec-Centre);
- Participation au Comité aires ouvertes organisé par le CIUSSSCN.

L'Équipe Sherpa :

- Lydia Trahan participe aux rencontres de programmation du Centre Louis-Jolliet.

RÉALISATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'équipe du conseil d'administration :

Réjean Boilard

Michèle Clément

Benoît Côté

Marie-Claude Doucet

Hélène Dionne

Claude Dubé

Marie Fortier

Pierre Gabriele, secrétaire-trésorier

Raynald Gendron

Gilles Morin

Michel Poulin, président

Michel Roberge, vice-président

Annie Trépanier

Comité exécutif : **Michel Poulin, Michel Roberge, Pierre Gabriele, Benoît Côté**

Le conseil d'administration et le comité exécutif de Pech, tous deux alignés sur la réalisation et le suivi du plan stratégique de Pech 2021-2024 adopté l'automne dernier, soutiennent le développement des pratiques de Pech et ses intervenantes et intervenants dans le contexte changeant et volatil des vagues successives de COVID-19.

L'effort particulier amorcé l'an dernier afin d'améliorer nos outils technologiques se poursuit. En effet, la révision complète de nos outils de saisie de données dans l'ensemble de nos volets de services, de même que des supports technologiques nuagiques appropriés à l'hébergement de nos 35,000 dossiers depuis 1993, draine des budgets et des énergies considérables. Suite à ces décisions approuvées par le conseil, la phase d'implantation, vorace en énergie pour notre directeur du développement, monsieur Geoffrey Lain, a aussi mobilisé beaucoup d'énergie de la part de nos coordonnateurs et de nos collègues des différents volets de services. Il en va de même pour la directrice des services administratifs par intérim, madame Élodie Barthel et son équipe, qui ont intégré et maîtrisé de nouveaux outils de gestion comptables (Acumba et Therefore) pour ne nommer que ceux-là!

Le CA a entériné les budgets nécessaires à l'implantation officielle du projet Bifröst, notre centre de traitement dédié aux personnes multiéprouvées qui vivent avec des traumatismes multiples. Un local a été loué et aménagé au 243 Caron, au printemps dernier, à un jet de pierre de nos bureaux, pour une ouverture officielle en septembre 2022.

Le conseil d'administration et la direction générale font des pieds et des mains afin de bonifier les conditions salariales et normatives de nos intervenantes et intervenants. Le processus de renégociation de la convention collective, amorcé au moment d'écrire ces lignes, va bon train et l'équipe de négociation de la CSQ et celle de la

partie patronale de Pech s'entendent parfaitement sur la nécessité de bonifier les conditions salariales ainsi que les conditions normatives des employé(e)s de Pech. Nous sommes d'accord sur la finalité, le reste est une question de moyens objectifs.

L'éditorial du directeur général relate plusieurs obstacles à la pleine reconnaissance du travail des organismes communautaires en santé mentale, insiste sur le contexte de non-compétitivité des salaires du communautaire en contexte de pénurie de main-d'œuvre et souligne le manque de volonté politique des gouvernements à corriger ces injustices. Le CA cherche des solutions politiques nouvelles à cette impasse. Par exemple, Pech s'est associé à deux autres conseils d'administration d'organismes communautaires, le Centre de crise de Québec et Le Pavois, dans le but d'obtenir des budgets des instances politiques.

Du fait que la bonification des budgets de la politique de santé mentale passe par les canaux de distribution d'une autre politique, soit celle de la politique de reconnaissance des organismes communautaires qui n'a pas été révisée depuis vingt ans, nos organismes n'auront donc pas un sou de bonification de leurs budgets! Plus de 250 travailleuses et travailleurs du communautaire! Nous n'avons pas un sou de bonification, car nous avons dépassé les seuils d'admissibilité de la politique de reconnaissance des organismes communautaires, une vieille mécanique qui ne tient pas compte de la réalité des coûts des services 24/7 notamment, et qui, au demeurant, officialise la pauvreté collective du communautaire.

Les travailleuses et les travailleurs de Pech trop riches? L'échelon d'entrée n'est même pas à 20 \$ de l'heure, sans aucun fonds de pension!!? La mauvaise blague perdue... Le CA et la direction générale de Pech appuient le mouvement # nous sommes le premier lien initié l'hiver dernier par des travailleuses et des travailleurs de Pech.

La direction générale de Pech, appuyée par le CA, a fait des représentations et a obtenu que ses employé(e)s obtiennent du CIUSSSCN la prime COVID de 4 %.

Sur une note, disons plus gaie, il semble bien qu'après deux ans de Zoom et de Teams, le CA de Pech puisse tenir son assemblée générale en présence cette année, puisque la 6e vague sera passée. Encore une fois, les Gauloises et les Gaulois de Pech feront le plein d'énergie et d'humanité afin de partager leurs valeurs, leurs visions et un bon p'tit verre de rouge!!

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Pech tiendra son assemblée générale et sa séance publique d'information le 22 juin 2022, au Domaine Maizerets. L'an dernier, l'assemblée générale a réuni 48 personnes, dont 26 en présentiel et 22 avec Zoom.

LE COIN DES STAGIAIRES DANS CHACUN DES VOLETS

LES STAGIAIRES AU SIV, CRISE/POST-CRISE, TRAVAIL DE RUE/MILIEU ET À LA TRAJECTOIRE JUSTICE

INTERVENANT	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	PROGRAMME	AUTOMNE NOMBRE D'HEURES	HIVER NOMBRE D'HEURES
Patricia Allard Crise/post-crise	Ydnas Letarte	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	35	525
Sonia Lévesque Trajectoire justice	Frédérique Gobeil	Université Laval	BAC Psychoédu-cation	360	360
Catherine Faucher SIV	Sarah Laberge	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	35	525
Andréane Parent Sherpa	Rosalie Voyer	Cégep Ste-Foy	Technique de travail social	360	0
Aurélien Puech Châteauguay	Rosalie Voyer	Cégep Ste-Foy	Technique de travail social	0	480
Jouvance Hurst Porte-Clés	Érickah Ouellet	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	35	525
Denis Tremblay	Léa Gauthier	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	35	525

Jasmine Desforges, Taïna Stoecklin-Bélanger et Denis Tremblay ont accompagné chacun 2 stagiaires provenant du Cégep Garneau, Techniques policières, à raison de 30 h pour chaque stage.

LES STAGIAIRES À LA MAISON D'HÉBERGEMENT

INTERVENANT	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	PROGRAMME	AUTOMNE NOMBRE D'HEURES	HIVER NOMBRE D'HEURES
Hébergement Saint-Luc	Claude Dubé	Université Laval	Pair-Aidant	42	0
Catherine Théberge Hébergement Saint-Luc	Mélina Essiambre	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	35	525
Leslie Warren Camp de base	Sandra Penafiel	Cégep de Lévis	Technique de travail social	360	0
Marie-Ève Girard Camp de base	Simon-Xavier Per-reault	UQTR	BAC Psychoédu-cation	360	360

Julie Randone, Aurélien Puech et Julie Lebel de l'hébergement Saint-Luc et Leslie Warren de l'hébergement Camp de Base ont accompagné chacun 2 stagiaires provenant du Cégep Garneau, Technique d'intervention en délinquance (2^e année), à raison de 30 h pour chaque stage.

LE COIN DES FORMATIONS DONNÉES

FORMATIONS DONNÉES AU PERSONNEL DE PECH

TITRE	NOMBRE D'HEURES	NOMBRE DE FORMATIONS	NOMBRE DE PERSONNNES
Notions de base en santé mentale, crise et loi P-38	24	2	37
Formation sur les forces	28	2	40
Démystifier le réta-blissement	14	2	43
Le cercle vicieux de l'intervention	8	2	47
TRE	NA	NA	21 demandes 15 rencontres individuelles ou en groupe
Total	74	8	167

LE COIN DES STATISTIQUES

La pression de la demande à l'endroit de nos services psychosociaux agit constamment, particulièrement dans nos hébergements, au SIV et à la fiducia, mais elle atteint des sommets, pourrions-nous dire, avec le volet de service de crise/post-crise de Pech. Depuis deux années, nous absorbons des augmentations de 15 % par année du nombre d'interventions de crise, ce qui porte à près de 30 % l'augmentation cumulée de celles-ci depuis 2020. Outre le défi du financement de ce service, rappelons-ici qu'il y a des enjeux constants de recrutement et de formation de personnel à ce volet.

TABLEAU 1 NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT REÇU DES SERVICES AUX VOLETS DE SERVICES DE PECH (2021-2022)

VOLET DE SERVICE	PERSONNES REJOINTES		
	2021-2022	2020-2021	2019-2020
Soutien communautaire d'intensité variable	402 (dont 202 en suivi régulier)	344 (dont 191 en suivi régulier)	305 (dont 196 en suivi régulier)
Milieu Carcéral EDQ	219	204	272
Trajectoire Probation	130	126	153
IMPAC	53	48*	40
Travail de milieu	443	382	405
Hébergement	182	166	191
Lit déjé	61	81	84
Service de crise	2 970	2 848*	2 440
Services post-crise	1462	1775*	1 552
Sherpa Ateliers, formations	1179	461	2 589
Soutien au logement	176	184	104
Projet Porte-clés et SI-SRA Personnes intégrées en logement	32	9	11
Camp de base	75	70	0
Total	7 384	6 698	8 146

* Statistiques du 1^{er} janvier 2020 au 31 décembre 2020 à la demande de la ville de Québec.

TABLEAU 2 SOUTIEN D'INTENSITÉ VARIABLE ET PROFIL DE LA CLIENTÈLE (2021-2022)

PROBLÉMATIQUES VÉCUES	NOMBRE DE PERSONNES	POURCENTAGE
Santé mentale	50	25 %
Santé mentale et toxicomanie	45	22 %
Santé mentale et judiciarisation	18	9 %
Santé mentale et instabilité résidentielle	21	11 %
Santé mentale, toxicomanie et instabilité résidentielle	17	8 %
Santé mentale, toxicomanie et judiciarisation	17	8 %
Santé mentale, toxicomanie, judiciarisation et instabilité résidentielle	34	17 %
Total	202	100 %

**TABLEAU 3A NOMBRE ET RÉPARTITION DES PERSONNES RÉFÉRÉES
À LA MAISON D'HÉBERGEMENT (2021-2022)**

	VOLET LITS RÉGULIERS	VOLET LITS ALTERNATIFS	LITS DÉJU
Demandes reçues	188	85	61
Personnes effectivement hébergées	97 (56 %)	85 (44 %)	61
Total des personnes hébergées	182		61
Taux d'occupation	88 %*		

* Le taux d'occupation est encore une fois cette année influencé à la baisse en raison du contexte lié à la Covid-19. À certains moments, nous avons dû restreindre l'accès à nos lits que ce soit pour pallier un manque de main-d'œuvre ou encore pour prévenir une éclosion dans notre milieu. De plus, certains séjours ont dû être prolongés compte tenu de l'accessibilité difficile à d'autres ressources.

RÉFÉRENTS	NOMBRE DE PERSONNES RÉFÉRÉES	NOMBRE DE PERSONNES HÉBERGÉES	% DU NOMBRE DE PERSONNES HÉBERGÉES
Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec	91	66	36 %
Hôpital de l'Enfant-Jésus et CHUL	37 *Les refus n'ont pas été comptabilisés	37	20 %
Services internes de Pech Suivi et trajectoire justice	51	45	25 %
Service correctionnel du Canada	3	3	2 %
Autres partenaires CIUSSCN	23	16	9 %
Ressources communautaires, autres partenaires extérieurs au territoire de la Capitale-Nationale	32	15	8 %
Total des personnes hébergées		182	100 %

TABLEAU 3B LES PROBLÉMATIQUES

PROBLÉMATIQUES	POURCENTAGE
Troubles psychotiques	47 %
Troubles psychotiques induits	24 %
Troubles d'entente de voix	24 %
Troubles de la personnalité	57 %
Troubles de l'humeur	20 %
Troubles anxieux	15 %
Syndrome de stress post-traumatique	8 %
Toxicomanie	24 %
Troubles cognitifs	8 %
Santé mentale et judiciarisation	51 %
Santé mentale et santé physique	28 %
Déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH)	13 %
Tentatives de suicide de moins de 6 mois à l'arrivée	5 %
Déficiência intellectuelle/troubles du spectre de l'autisme (DI/TSA)	1 %

TABLEAU 3C CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PERSONNES UTILISATRICES À LA MAISON D'HÉBERGEMENT (2021-2022)

	HOMMES	FEMMES	TRANS
Sexe des personnes hébergées	68,9 %	30,6 %	0,6 %

TABEAU 3D MOTIFS DE RÉFÉRENCE

MOTIFS	POURCENTAGE
Besoin de relocalisation	64 %
Instabilité résidentielle/itinérance	40 %
Syndrome de la porte tournante	16 %
Problématique liée à la consommation	47 %
Crise suicidaire	17 %
Besoin d'un milieu de vie encadré et sécuritaire (observations, retour progressif, stabilisation de l'état mental, rythmes de base, répit, séjour humanitaire...)	41 %
Crise psychosociale (violence conjugale, milieu de vie malsain, deuil, séparation, victime d'agression, perte de logement)	12 %
Désorganisation de l'état mental	22 %
Sortie de détention	5 %
Problématique familiale	7 %
Désorganisation en lien avec trouble de la personnalité	6 %
Autres besoins	6 %

**TABEAU 4 NOMBRE DE LOGEMENTS SOCIAUX DÉVELOPPÉS
AVEC LES PARTENAIRES DE PECH (2022-2022)**

LOGEMENTS SOCIAUX			NOMBRE DE PERSONNES ANNÉE 2022-2022
Dorchester			11
Sherpa			77
Action Habitation	La Bouée	Le Presbytère	15
		Évangéline (Rue de la Sagouine)	8
	Un toit en réserve	Un Toit vert (Rue des Moqueurs)	10
		PAL-6 (Pointe-aux-Lièvres)	1
		De Meules	5
		Ste-Foy	1
	Maison de Chambres Châteauguay		8
Clés en main	Subventions au logement à la personne (PSL-P)		40
Total			176

**TABEAU 5 NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT REÇU DES SERVICES
AU VOLET LOGEMENT D'ABORD/PORTÉ-CLÉS**

PERSONNES INTÉGRÉES EN LOGEMENT OU EN CHAMBRE	PECH	AUTRES PARTENAIRES DU PORTE-CLÉS	TOTAL
Année 2018-2019	53	95	148
Année 2019-2020	11	27	38
Année 2020-2021	9	10	19
Année 2021-2022	6	19	25
Total à ce jour			230

**TABLEAU 6 NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT REÇU DES SERVICES DE L'ÉQUIPE
MULTIDISCIPLINAIRE D'INTÉGRATION EN LOGEMENT (CIUSSSCN-PECH)**

ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE D'INTÉGRATION EN LOGEMENT	NOMBRE DE PERSONNES
Année 2018-2019	7
Année 2019-2020	20
Année 2020-2021	18
Année 2021-2022	7
Total	52

ÉDITORIAL DU DIRECTEUR GÉNÉRAL	1
LES 11 VOILETS DE SERVICES	
VOLET 1 – LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE D’INTENSITÉ VARIABLE	13
VOLET 2 – LE TRAVAIL DE RUE/MILIEU	21
VOLET 3 – SERVICE DE CRISE ET DE POST-CRISE DE PECH	25
VOLET 4 – L’HÉBERGEMENT TRANSITOIRE	28
VOLET 5 – LE SOUTIEN AU LOGEMENT SOCIAL	34
VOLET 6 – LA FORMATION DONNÉE PAR PECH	46
VOLET 7 – SHERPA	48
VOLET 8 – PORTE-CLÉS, UNE APPROCHE LOGEMENT D’ABORD	62
VOLET 9 – LE BIFRÖST: CLINIQUE DE PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE	67
VOLET 10 – LE SERVICE DE FIDUCIE	74
VOLET 11 – LE CAMP DE BASE	75
LES SERVICES ADMINISTRATIFS	81
FORMATION REÇUE, SUPERVISION CLINIQUE, CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS, JOURNÉES ENTRE-NOUS ET INTERÉQUIPES, COMITÉ DE COORDINATION	85
AFFAIRES PUBLIQUES, RÉALISATIONS DU CONSEIL D’ADMINISTRATION, LE COIN DES STAGIAIRES, DES FORMATIONS DONNÉES ET DES STATISTIQUES	89

RÉDACTION

Benoît Côté
Nathalie Giguère
Geoffrey Lain
Élodie Barthell-Mailhot

RÉVISION

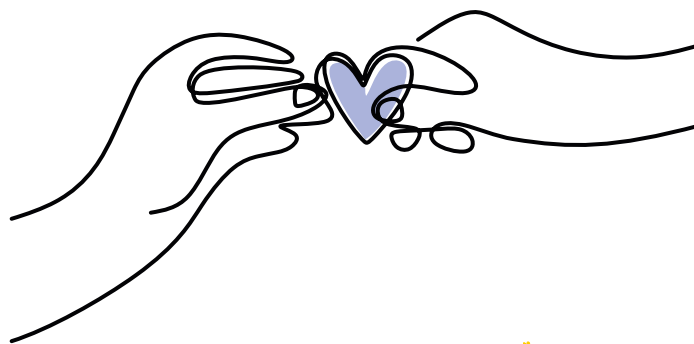
Francine Huot

GRAPHISME

Nathalie St-Onge
Tandem&cies
com créatives et informatives

MERCI À NOS PARTENAIRES DE FAIRE LA DIFFÉRENCE !





Pech 
INTERVENIR AUTREMENT

130, boulevard Charest Est (Québec) G1K OE2

Téléphone : 418 523-2820 ; télécopieur : 418 523-4820

infopech.org